COUPE DE FRANCE BALAGNY, LA FÊTE AU VILLAGE

MARDI 2 OCTOBRE 2012
N° 3 469 _ 67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football
francefootball.fr

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 2,10 € | GRÈCE 2,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 2,80 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUN 8 TE 3,00 DNI | ISSN 0035-9637 | PHOTOS PATRICK KOVARIK - NICOLAS LUTTIAU

« Mon fils dépérissait. Il croyait que j'étais mort »

19 ANS, 1,65 M

Le phénomène Verratti

EXCLUSIF

VAIRELLES RETOUR D'ENFER

Pour la première fois depuis sa sortie de prison après cinq mois d'incarcération pour avoir été mêlé à un fait divers sanglant, l'ancien international parle. Un témoignage bouleversant en attendant que la justice se prononce

M 00705 - 3469 - F: 2,20 €

peugeot.fr

DU 2 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE

LES **IMMANQUABLES** PEUGEOT

308 STYLE HDi Suréquipée

à partir de

17 490€(1)

soit

6 800€ d'avantage client(2)

sous condition de reprise(3)

★ BETC EURO RSCG - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 4,2. Émissions de CO_2 (en g/km) : 110.**

Équipements série spéciale Style : jantes alliage 16", peinture métallisée, aide au stationnement arrière, feux diurnes à LEDs, climatisation automatique bi-zone, régulateur/limiteur de vitesse...

(1) Somme restant à payer, déductions faites d'une remise de 4 010€ sur le tarif Peugeot 12D conseillé du 02/07/2012, et d'une prime reprise Peugeot de 1 900€. (2) Avantage client composé d'une remise de 3 960€ sur le tarif Peugeot 12D conseillé du 02/07/2012, d'un avantage équipements de 940€ et d'une prime reprise de 1 900€. (3) 1 900€ de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 2 septembre au 31 octobre 2012 pour toute commande d'une 308 Style HDi FAP 92ch neuve, livrée avant le 31 décembre 2012 dans le réseau Peugeot participant. 308 série Style limitée à 1 500 véhicules.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

4 L'ÉVÉNEMENT
VAIRELLES
L'enfer du décor

PATRICK ARTHUM

DÉCOUVERTE
Verratti, petit prince du Parc **16**

PIERRE LAHALLE

AU CŒUR DE...
Balagny-sur-Thérain - Chambly **24**

FRA NCK FAUGÈRE

12 | VOYAGE EN BALLON
14 | REPORTAGE
Là où bat le Chaudron
20 | PORTRAIT
Meriem, un 10 de retrouvé
22 | BUSINESS
La L1 a peur de boire la taxe
28 | PORTRAIT
Sikora, sang pour Sang et Or
30 | ANALYSE
Porto, la maison des Amériques
32 | HORS JEU
Quand Garcia prend l'air
36 | ACTU
Résultats L1
42 | Résultats L2
46 | Résultats étranger
54 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

FISC, FISC RAGE

PUISQUE IBRAHIMOVIC est redevenu l'espace d'un week-end un vulgaire joueur de Ligue 1 sans talent particulier et l'OM une équipe terriblement banale, profitons-en pour rappeler que le football mène à tout et parfois très vite. Sous les feux de la gloire pour l'incroyable Verratti, immense révélation à l'échelle européenne du début de saison. En prison pour l'ancien international et champion de France Vairelles. Les deux histoires ne sont évidemment pas comparables. Même si, en Italie, on assimile presque le départ du petit joyau de dix-neuf ans pour Paris à un kidnapping, on est tout de même loin du fait divers. Avec Tony et son extraordinaire récit, on est en plein dedans, dans une sorte de « East Side Story » avec de la violence, de la souffrance, une histoire d'amour et un happy end hollywoodien que l'on vous laisse découvrir. Si elle endurcit ceux qui font tout pour y aller, la prison adoucit ceux auxquels elle n'était pas destinée. Ceux-là n'en sortent pas indemnes.
Ils relativisent. Tiens, si Vairelles était toujours pro, on parie qu'il accepterait de bon cœur de tâter du banc avec le statut de remplaçant. De là à expédier en taule tous ces récalcitrants des salles d'attente pour leur apprendre le sens de la vie, il y a malgré tout un pas que nous ne franchirons pas. Kevin Gameiro est là pour leur montrer que la patience est une vertu parfois récompensée. On ne serait pas surpris plus que ça qu'il pique très vite la place de l'escroc suédois incapable de marquer contre Sochaux, un raté qui justifie presque à lui seul que notre douce France l'impose à hauteur de 75 % de ses revenus.
Quel beau ramdam encore que cette histoire d'impôts qui fait pousser des cris d'or frais, pardon, d'orfraie, à nos dirigeants. Ils jurent qu'avec cette nouvelle donne ils ne vont pas pouvoir garder leurs meilleures pointures. L'argument est pour le moins cocasse. Parce qu'avec la loi actuelle ils pouvaient les garder, peut-être ! C'est à une véritable fuite des cerveaux qu'ont été soumis depuis deux saisons l'OL, l'OM et Lille. Vous voulez des noms d'exilés ? Allons-y. En vrac et de tête : Cabaye, Niang, Heinze, Gervinho, Sow, Mbia, Cris, Källström, Lloris, Hazard, Gervinho, Azpilicueta, Diarra, Cissokho... Un peu plus ou un peu moins de fisc ne changera rien à cette vérité. Le seul modèle économique synonyme d'ambition continentale sur la durée est celui du PSG ou de Monaco. Celui du puits sans fond. Point barre. Dans n'importe quel autre contexte, nos « grands » clubs continueront à se faire larguer. Avec l'arrivée des pétrodollars, la Ligue 1 sera normalisée. Inévitablement, les mêmes équipes occuperont de façon récurrente le devant de la scène. Comme en Angleterre, en Italie, en Espagne et en Allemagne. On a le droit de trouver ça affreux. On peut aussi imaginer que c'est la panacée et le bonheur. ■

“C'est à une véritable fuite des cerveaux qu'ont été soumis depuis deux saisons l'OL, l'OM et Lille.”

Vendredi prochain

OM-PSG
Chocs en stock

VAIRELLES, L'ENFER DU DÉCOR

INCARCÉRÉ DURANT CINQ MOIS à la suite d'une rixe de sortie de boîte, l'ancien international a accepté de raconter son quotidien lors de son séjour en prison. Un témoignage intime et poignant.

TEXTE DAVE APPADOO, À SEICHAMPS (MEURTHE-ET-MOSELLE) **PHOTOS** PATRICK ARTINIAN

« Je suis chez moi, en liberté, mais je ne peux pas me sentir totalement libre. Pas tant que "tout ça" ne sera pas définitivement terminé. » Le ton de Tony Vairelles est calme, posé, quand il nous reçoit dans sa maison à Seichamps, à sept kilomètres au nord-est de Nancy, pour évoquer « tout ça », comme il dit, à la suite de cette incroyable affaire survenue au cours de la nuit du 22 au 23 octobre 2011, quand l'ex-footballeur et ses trois frères se sont trouvés impliqués dans une très violente baston à la sortie d'une discothèque, à Essey-lès-Nancy. Une nuit où la vie de l'ancien international français a basculé. Aujourd'hui, six mois après sa sortie de prison (qu'il a fréquentée d'octobre 2011 à mars 2012), Vairelles tente de retrouver une vie normale. « Je ne suis pas plus heureux aujourd'hui. J'ai juste pris conscience de l'importance de certaines choses, de la nécessité de profiter de l'essentiel. Avant, je disais que ma famille passait avant tout, mais, dans les faits, ce n'était pas vrai. Quand j'ai repris Gueugnon, par exemple *(NDLR : de 2009 à 2011)*, et que je devais garder mon fils, je le mettais dans un coin pour jouer seul, car j'étais scotché sur l'ordinateur à m'occuper du club. Et quand il me demandait quelque chose pendant que j'étais au téléphone, j'avais tout de suite une réaction super agacée vis-à-vis de lui. Aujourd'hui, je ne veux plus que ça arrive. Ce qui est triste, c'est d'avoir eu besoin de cette épreuve pour le réaliser. » Cette épreuve, ce sont les cinq mois passés à la maison d'arrêt de Metz-Queuleu. Ou la chronique ordinaire d'un prisonnier qui ne l'est pas. ■

J'ai été assez costaud pour tenir. Peut-être le mental du haut niveau, je ne sais pas...

LA GARDE À VUE

« Presque prêt à dire ce qu'ils veulent pour que ça cesse. »

« On parle de la prison, mais, en fait, tout commence lors de la garde à vue », explique l'ancien international. Au lendemain de la fameuse fusillade *(lire encadré)*, Tony Vairelles reçoit un message de la police lui demandant de passer au commissariat. Le Nancéien connaît bien le motif de cette convocation, mais ne se doute pas qu'il ne remettra pas les pieds chez lui avant le printemps. « J'étais certain de n'y aller que pour éclaircir les choses et aider les officiers à retrouver les coupables », raconte-t-il. À son arrivée, il constate que ses trois frères, Giovan, Jimmy et Fabrice, sont déjà au poste. Pour le début de l'enfer. « Tu sais que tu n'as rien fait mais tu doutes, car la police te harcèle : "On sait ce qui s'est passé, t'as intérêt à nous le dire."

"Même si t'as rien fait, on sait tout, et t'as intérêt à tout raconter..." La fatigue te gagne. Tu t'endors à peine qu'on te réveille pour t'interroger. C'est fait exprès, ils veulent que tu en arrives à un point d'abandon total. Ils m'ont dit des trucs sur mes frères et, à un moment, je me suis surpris à douter d'eux, alors que je les connais par cœur. Avant, quand j'entendais des histoires de mecs passés aux aveux juste parce qu'ils avaient craqué, je me disais qu'ils devaient être coupables, car moi, jamais je n'avouerais quelque chose que je n'ai pas fait. Mais là, j'ai compris que t'es tellement en souffrance psychologique que t'es presque prêt à dire ce qu'ils veulent entendre, juste pour que ça cesse. Heureusement, j'ai été assez costaud pour tenir. Peut-être le mental du haut niveau, je ne sais pas... »

Après quarante-huit heures d'une garde à vue intense, la décision tombe comme un couperet : les quatre frangins sont incarcérés à la prison d'Épinal pour Giovan (20 ans), Bar-le-Duc pour Jimmy (30 ans), Nancy pour Fabrice (40 ans) et Metz pour Tony (39 ans). « Quand la juge nous annonce ça, je suis K.-O. debout, presque hébété. Je ne dis rien, car l'avocate nous conseille de ne pas dire quelque chose qui pourrait se retourner contre nous. Donc, j'encaisse sans un mot, un peu comme quand Lee Dixon m'était rentré dedans à Wembley *(lors d'Arsenal-Lens, en Ligue des champions, en 1998)*. C'est lui qui s'était retrouvé par terre et tout le monde s'était jeté sur moi en pensant que je venais de lui filer un coup, avant que l'arbitre ne m'expulse. En ne disant rien, j'avais peut-être l'air coupable. Là, c'était un peu pareil. »

Le directeur de la prison m'a conseillé de ne pas signer d'autographes aux détenus.

LES PREMIÈRES HEURES D'EMPRISONNEMENT

« Certains détenus ont commencé à m'insulter. »

Les frères Vairelles sont alors immédiatement transférés dans leurs établissements respectifs. « Je ne panique pas trop car, à ce moment-là, je crois encore que ça va aller vite. D'ailleurs, quand j'arrive, le directeur adjoint de la prison m'explique comment ça va se passer, que je vais être d'abord enfermé pendant dix jours dans ce qu'ils appellent le "quartier arrivants". Et moi, dans ma tête, je me dis : "Mais de quoi il me parle ? Dans trois jours maxi, je ne suis plus là !" Je ne pouvais pas plus me gourer… »
L'arrivée à la maison d'arrêt de Metz-Queuleu est très tardive et le champion de France 1998 avec Lens doit s'acquitter d'interminables paperasses administratives. Même l'entrée en prison est ardue. Douché, changé, le nouveau détenu se voit remettre le paquetage de circonstance : un matelas, des draps, un oreiller, une assiette, un gobelet et une brosse à dents. Avec tout son barda, il est accompagné dans une cellule où un occupant est sur le point de s'endormir. « Pas le temps de m'inquiéter de cette première cohabitation. Peut-être parce que j'étais dans un tel état d'épuisement que je n'avais qu'une envie : me coucher au plus vite. »
Le lendemain, le nouvel arrivant est déplacé, avec un autre non-fumeur, comme le stipule le règlement. « Avec mon nouveau coéquipier, euh, pardon, codétenu, ça se passe bien car c'est un "auxi". » Comprendre un auxiliaire, un prisonnier qui travaille dans la prison. Conséquence : la porte de la cellule est ouverte durant son temps de travail pour qu'il puisse aller et venir. « Moi, je ne sortais pas, mais le simple fait que ce ne soit pas verrouillé, psychologiquement, ça fait du bien. Grâce à ça, j'ai aussi des moments d'intimité le matin et le soir. » Le reste du temps ? Vairelles court. « Histoire de me vider la tête et de m'entretenir. Histoire, aussi, de ne pas trop avoir à discuter avec les autres prisonniers. Je ne sais pas à qui j'ai affaire, donc je préfère éviter. Le moindre mot de travers, le moindre truc peut m'attirer des histoires. »
D'abord seulement en transit dans le quartier des arrivants, Tony Vairelles y reste finalement au-delà de la période de dix jours. « Ils m'y ont laissé, car juste après mon arrivée TF1 avait diffusé un reportage sévère pour moi *(dans* Sept à Huit*)*, et comme beaucoup ont la télé en prison, ils ne voulaient pas trop m'exposer aux autres détenus, le temps que ça se tasse un peu. Le directeur de la prison voulait vraiment m'éviter des bricoles. Il m'a d'ailleurs conseillé de ne pas signer d'autographes aux détenus et d'éviter tout ce qui pouvait renvoyer à ma notoriété. Je lui ai dit : "Comment voulez-vous que je refuse de signer un autographe si on me le demande ? Vous croyez vraiment que ça, ça ne va pas m'attirer des histoires ?" Ça peut partir en couille très vite. Un type peut guetter la moindre petite connerie de ta part pour déclencher une embrouille. Donc, surtout ne pas me la jouer, ne pas péter plus haut que mon cul, rester tranquille. Certains ont commencé à me brancher, à m'insulter : "Alors, Vairelles, on fait moins le malin maintenant ? C'est plus pareil, hein ?" Des trucs comme ça. La plupart du temps, c'est derrière les barreaux, tu ne vois pas trop qui te chauffe. Il a fallu que quelquefois je montre que je n'étais pas là pour me laisser faire. Mais bon, ça n'a pas été très loin, car certains détenus passionnés de foot sont allés "calmer" ces petits cons. »

LA PREMIÈRE VISITE DE SA COMPAGNE

« C'est là qu'elle m'annonce qu'elle vient de perdre le bébé. »

De quoi en tout cas atténuer la dureté de cette drôle de vie entre la promenade et ce qu'il appelle presque malgré lui « une chambre ». « Les autres détenus me disaient d'arrêter de dire chambre, car c'est une cellule. Mais je n'y arrivais pas. Peut-être que je ne voulais pas assombrir mon propre tableau. À tel point que certains prisonniers ont fini par douter : "Mais attends, t'es vraiment dans une chambre ?" Et moi, je répondais : "Oui, oui, je suis au quartier VIP." Il fallait bien se marrer un peu. Je chantais même parfois sous la douche et les autres hallucinaient en me disant : "Hey, tu te souviens que t'es en prison ? Pourquoi t'es joyeux comme ça ?" Ce n'était pas de la joie, mais juste l'envie de ne pas me morfondre. »

LES QUATRE FRÈRES ET « LES QUATRE AS »

TOUT D'ABORD, RAPPELONS LES FAITS. Dans la nuit du 22 au 23 octobre 2011, Tony Vairelles est impliqué dans une violente rixe qui oppose les videurs de la boîte de nuit *Les Quatre As (photo)* à ses deux plus jeunes frères, Giovan (20 ans) et Jimmy (30 ans), avant que l'aîné, Fabrice (40 ans), ne vienne en renfort. Selon l'accusation, Jimmy et Giovan ont été expulsés de la discothèque après une altercation, puis sont revenus armés avec Tony et Fabrice. Ils auraient alors ouvert le feu sur les vigiles. Selon les Vairelles, les deux cadets de la fratrie auraient été agressés par le service de sécurité. Ils auraient alors téléphoné à leurs aînés pour qu'ils viennent les aider. Tony et Fabrice se seraient trouvés malgré eux au milieu des échanges de coups. Trois vigiles ont été blessés, dont un gravement. Après leur incarcération, les quatre frangins, également touchés lors des faits, ont été libérés chacun leur tour, Giovan le 22 février, Jimmy le 7 mars, Tony le 27 mars et Fabrice le 10 avril. Ils sont de nouveau autorisés à communiquer entre eux depuis le 20 juillet mais restent sous contrôle judiciaire : interdiction d'aller en boîte de nuit, obligation d'être à leurs domiciles respectifs de minuit à 6 heures du matin, ainsi que d'aller pointer au commissariat chaque semaine. Par ailleurs, l'établissement *Les Quatre As* a également fait l'objet d'un avertissement du préfet de Meurthe-et-Moselle début mars, alerté par des témoignages faisant état de « tabassages » réguliers aux abords de l'établissement. Pour l'heure, aucun calendrier sur la suite de l'affaire n'a encore été fixé. ■ **D.A.**

NISSAN

SHIFT_

NISSAN
QASHQAI

- Crossover compact
- 4,5L /100 km en cycle mixte (2)
- 119 g de CO_2 sans malus (2)

NISSAN QASHQAI. THE ULTIMATE URBAN CAR.*
À PARTIR DE 16 490 €.(1) SOUS CONDITION DE REPRISE.

Prenez les commandes de la ville avec Nissan QASHQAI, le Crossover original. Parce que la ville est votre élément, le Nissan QASHQAI a été dessiné pour elle, et vous ne la laisserez pas indifférente. Aucun doute, vous êtes à bord du plus urbain des Crossovers.

Nissan. Innovation that excites.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.nissan.fr**

CHANGER_. Nissan. Innover autrement. *Le Crossover original. (1) Prix du Nissan QASHQAI Visia 1.6L Stop/Start System (essence) après déduction de 3 500 € de prime reprise NISSAN pour la reprise de votre véhicule. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31/10/2012 chez les Concessionnaires participants. **Modèle présenté** : Nissan QASHQAI Tekna 1.5 dCi 110 ch avec option peinture métallisée : **24 370 €** après déduction de 3 500 € de prime reprise NISSAN pour la reprise de votre véhicule. (2) Sur motorisation 1.6 dCi 130 ch Stop/Start System. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €, RCS Versailles B 699 809 174 - Z.A. du Parc de Pissaloup - 8, avenue Jean d'Alembert - 78194 Trappes Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,5 - 8,2. Émissions de CO_2 (g/km) : 119 - 194.

Car Tony Vairelles commence à comprendre que le séjour carcéral qu'il croyait être bref risque de se prolonger sacrément. D'autant qu'il n'a alors encore aucun contact avec l'extérieur, si ce n'est avec son avocate, Me Glock : pas une visite, pas un coup de fil, pas un courrier, rien, durant plus d'un mois et demi… quand, enfin, il reçoit sa première missive, signée de sa compagne, Audrey, avec une annonce de taille : "Elle est enceinte ! Ça fait trois ans qu'on essaie d'en avoir un second et il faut que ça arrive juste avant que je sois en prison. Dans un premier temps, je suis évidemment super content, car je veux encore croire que je vais sortir vite et pouvoir vivre ça avec elle. D'ailleurs, elle m'envoie des photos de nous, de notre fils, que je n'accroche pas car je ne vois pas l'intérêt de faire comme si ça allait durer. Hors de question que je m'installe ici. Mais les jours passent, je commence à me rendre à l'évidence et j'accroche les photos. Et, au fur et à mesure, ma joie de l'annonce de la grossesse se transforme en stress, car je sais qu'elle doit gérer ça seule en plus de tout le reste. Quinze jours ou trois semaines plus tard, elle va repasser une échographie, et là, on lui annonce que le petit cœur ne bat plus. » Le corps de la jeune femme n'a pas supporté la tension extrême. Directement, Audrey fonce alors au palais de justice et demande à s'entretenir avec la juge pour lui expliquer les derniers événements. La magistrate lance aussitôt une demande pour enfin autoriser la compagne de Tony à aller lui rendre visite au parloir. « C'est dans ces conditions particulières que j'ai enfin pu la voir. C'est là qu'elle m'annonce qu'elle vient de perdre le bébé. J'ai l'impression que le sort s'acharne, ne me laisse aucun répit. » Le couple pourrait être effondré, mais il n'en est rien. « Audrey ne me montre pas qu'elle est en fait au fond du trou. De mon côté aussi, je mets de côté mes états d'âme pour ne pas la peiner déavantage. »

> Mon fils dépérissait car il croyait que j'étais mort.

D'autant que les deux parents ont un bout de chou, Guydjo, à gérer, et celui-ci n'est évidemment pas au mieux. « Mon fils dépérissait car il croyait que j'étais mort. Pendant plus d'un mois et demi, aucune nouvelle de moi, c'est une éternité pour un gamin de sept ans. Ma femme ne savait pas si elle devait lui dire que j'étais en prison. Au début, elle lui a raconté que j'étais parti quelque temps en Corse, vu qu'on a une maison là-bas. Mais il n'est pas bête, le téléphone ça existe, et je n'appelais pas. À un moment, il a dit à sa mère qu'il voulait aller au ciel pour voir papa. C'est là qu'elle lui a tout dit. Tout ça, je ne l'ai su qu'à ma sortie de prison, car je serais devenu fou en apprenant un truc pareil. C'est aussi pour ça que, dès qu'on a eu droit au parloir, elle l'a vite amené à la prison. Je ne voulais pas dans un premier temps, mais c'était important qu'il me voie de ses yeux, en vie. C'était bizarre, il ne me disait presque rien quand il venait me rendre visite, il restait là, à jouer avec ses bonhommes, alors qu'avant de venir il disait à sa maman qu'il allait me raconter ci, me parler de ça. C'était dur de le voir comme ça, mais je n'allais pas l'engueuler non plus. Après, le comportementaliste mis à sa disposition par l'école nous a expliqué qu'en réalité c'était plutôt bon signe, car il faisait comme à la maison quand il jouait à côté de moi. Sur le coup, tu ne peux pas comprendre ça, t'as l'impression que ça lui fait du mal de te voir comme ça, qu'il t'en veut. »

Tony Vairelles en famille au moment de sa période gueugnonnaise avec notamment son frère Giovan (premier à gauche) et son père Guy (deuxième à partir de la droite). MAO

SON PASSAGE AU « GRAND QUARTIER » DE LA PRISON

« Tu "psychotes" un peu, c'est vrai… »

En plus des trois visites hebdomadaires au parloir, Vairelles dispose d'autres moyens pour améliorer son ordinaire, grâce aux mandats que lui envoie sa famille. Idéal pour payer le téléphone, la télé, un frigo, une plaque

BIO EXPRESS

39 ans. Né le : 10 avril 1973, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). 1,86 m ; 76 kg. Attaquant. International A (8 sélections, 1 but). PARCOURS : Nancy (1991-1995), Lens (1995-1999), Lyon (juin 1999-décembre 2000), Bordeaux (janvier-juin 2001), Lyon (juillet-août 2001), Bastia (août 2001-2002), Lyon (juillet-décembre 2002), Lens (janvier-juin 2003), Rennes (août 2003-2004), Bastia (2004-05), Lierse SK (BEL, 2005-août 2006), Tours (septembre 2006-2007), CA Bastia (octobre 2007-2008), F91 Dudelange (LUX, août 2008-2009), Gueugnon (2009-avril 2011), Saint-Max-Essey (depuis septembre 2012). PALMARÈS : Championnat de France 1998 et 2003 ; Championnat du Luxembourg 2009 ; Coupe du Luxembourg 2009 ; Coupe de la Ligue 1999 ; Trophée des champions 2002.

LES CHEVAUCHÉES DE « TONYGOAL »

C'EST OLIVIER ROUYER QUI, SÉDUIT PAR LES QUALITÉS DU GAMIN Vairelles formé à Nancy, lui a donné sa première chance en L1, le 25 janvier 1992, contre le PSG (0-0). Un match au cours duquel il afficha ses caractéristiques : puissance, vélocité, vitesse, absence de complexe, pugnacité. Il n'a pas encore dix-neuf ans. Son profil, qu'on pourrait apparenter à celui d'un Nolan Roux aujourd'hui, fait vite mouche au fil des buts qu'il commence à enquiller vite fait bien fait. Mais il aura beau en planter sept en 14 matches, ça n'empêchera pas le club de descendre en L2. Où il continuera de s'illustrer. Score final avec l'ASNL : 39 buts en 136 matches. Son ratio sera quasiment le même avec Lens de 1995 à 1999, soit 38 buts en 156 rencontres, avec la notable différence que les Sang et Or deviendront avec lui champions de France pour la seule fois de leur histoire, en 1998, une saison assortie de douze réalisations. Il ne sait pas que l'essentiel de sa carrière est alors déjà derrière lui et qu'en guise de symbole de la grande bascule il y a cette put… d'expulsion de la dernière minute contre Arsenal, en Ligue des champions. Tony Vairelles avait égalisé lors du match aller (1-1), à Bollaert. Là, à Wembley, où Lens sera le premier club à battre une équipe anglaise, les Sang et Or l'emportent 1-0 et sont dans le coup d'une retentissante qualification pour les quarts de finale. Mais Dixon, lors des arrêts de jeu, simule un coup de coude, reste allongé au sol. L'arbitre tombe dans le panneau et expulse Vairelles. Lens ne s'en remettra pas, incapable de battre le Dynamo Kiev (défaite 3-1) quelques semaines plus tard, anéantissant l'aubaine d'une qualification pour les quarts. « Tonygoal », que les Ch'tis adorent, ne regoûtera plus jamais aux très grands rendez-vous. Pas même avec Lyon, un an plus tard, où il fait pourtant un malheur en Coupe de l'UEFA. Mais comme le courant passe mal avec Jacques Santini, on le prête alors à Bordeaux ; puis à Bastia. Où il ressuscite. Avec 14 buts en 30 matches de Championnat, une finale de Coupe de France perdue contre Lorient. Pas fou, Aulas le rapatrie. Mais barré par Anderson, Marlet et Govou, Tony piaffe. Son curriculum s'étoffe en même temps qu'il rapetisse : Lens, Rennes, Bastia, la Belgique avec Lierse, Tours en L2, le CA Bastia en CFA. Il réussit malgré tout un doublé Coupe-Championnat au Luxembourg avec le F91 Dudelange. Il a alors trente-cinq ans et inscrit 20 buts en 30 matches, avant d'investir avec ses frères dans le FC Gueugnon. Il plante encore 17 buts en deux saisons. Son incontestable talent valait-il mieux que huit sélections en bleu (1998-2000) sous la direction d'un Roger Lemerre qui l'avait eu un temps sous ses ordres au RC Lens ? C'est sans doute dans ses jeunes années que Tony Vairelles a donné le meilleur de lui-même. Ceux qui en furent témoins n'oublieront pas ses chevauchées, pas plus que ses coupes de cheveux, ses perfectos et sa profonde gentillesse.

■ JEAN-MARIE LANOË

Cdiscount.com

DU 02 AU 09 OCTOBRE 2012

50% REMBOURSÉS**

Les prix vont baisser !

SUR L'ACHAT DE VOTRE 2ÉME PRODUIT

IMAGE ET SON

SAMSUNG
THOMSON
TOSHIBA
Leading Innovation
harman/kardon by HARMAN
PHILIPS
LG
hama
Logitech
SONY
SoundVision
STRONG DIGITAL TV
SHARP
Pioneer
peekTON
Optoma
Panasonic
D-JIX
mpman
meliconi

** Pour tout achat de 2 produits éligibles ou plus (hors produits de la Market place), le produit le moins cher de votre commande sera remboursé à 50% sous forme d'un bon d'achat (Voir conditions complètes de l'offre sur le site)
Cdiscount siège social 4-6 cours de l'intendance 33067 Bordeaux Cedex / RCS Bordeaux 424 059 822

chauffante, des casseroles et de la nourriture. Incarcéré d'octobre à mars, il vit ainsi les fêtes de fin d'année derrière les barreaux. « Il n'y a qu'à Noël que tu peux recevoir de ta famille un colis de cinq kilos, de la nourriture, même des plats cuisinés. Moi, comme je pensais que c'était toujours comme ça, j'ai dit à ma femme : "Alors, la semaine prochaine, je veux ça, ci..." C'est là qu'on m'a dit que ça ne se passait pas comme ça. La désillusion. » Il rit de sa naïveté. Moins d'un des matons. « Les surveillants étaient vachement humains... sauf un. » Car les petites faveurs accordées à Tony – la douche du soir plutôt que le matin, du fait de ses footings l'après-midi, ou encore sa cellule ouverte afin de permettre à son codétenu de vaquer à son job – gonflent un gardien en particulier, qui lui fait savoir qu'avec lui il n'y aura pas de passe-droits. Fatalement, un jour, les deux hommes se prennent un peu le bec et Vairelles est envoyé le lendemain au « grand quartier ». « Il y a trois fois plus de monde, et là les gars sont davantage installés, ils sont plus confiants, tu sens que c'est plus dur. Tu "psychotes" un peu, c'est vrai... Par exemple, depuis le quartier arrivants, on entendait des mecs du grand quartier mettre leur musique à fond le soir. Je me disais que jamais je ne supporterais un truc pareil, que si c'était avec moi j'étranglerais mon voisin. Finalement, je me suis retrouvé à regarder la télé dans une cellule sans même plus faire attention à mon codétenu qui mettait sa musique plein pot. On s'habitue à tout... »

Dans son nouveau bloc, il change d'habitudes. « Tu peux aussi aller taper un foot sur le grand terrain auquel tu n'as pas accès quand tu es chez les arrivants. Forcément, j'y suis allé. Mais on se retrouve à trente à faire un quinze-quinze. Je joue en traînant des pieds, et là je me fais engueuler par des mecs qui se disent que je me fous de leur gueule. En plus, ça peut partir en vrille à la moindre faute, à la moindre remarque. J'y suis allé deux-trois fois, et basta. Je courais le matin, surtout en hiver, j'étais seul dehors, je pouvais téléphoner tranquille entre mon footing et ma séance de muscu, ça me faisait mes trois heures de sortie le matin. Pas l'après-midi, car c'est le moment où presque tout le monde était en promenade, et là, un footing, ça impliquait de slalomer entre les prisonniers. Pas agréable et pas recommandé non plus si on veut éviter que ça finisse mal pour une simple bousculade. »

Du foot, du slam et un rôle

BIEN DÉCIDÉ À PRENDRE SA « NOUVELLE » VIE en main, Tony Vairelles est revenu à ses premières amours : le ballon rond. « L'an passé, le club de Saint-Max-Essey (DH) voulait que je le rejoigne car j'ai deux cousins qui y jouent. Mais, à ce moment-là, j'espérais encore un défi en National. Aujourd'hui, ma carrière pro est définitivement terminée, alors j'ai pris ma licence là-bas. Ça me fait du bien et ça m'entretient. » Mais dans l'enfer de ses cinq mois passés derrière les barreaux, l'attaquant s'est découvert d'autres horizons. Notamment celui de la musique. « Ma rencontre avec Thierry Coignard *(connu en détention, cet homme qui a passé une vingtaine d'années en prison pour différentes escroqueries souhaite percer dans le slam)* a été un vrai déclic. Après ma sortie, j'ai repris contact avec lui. Mais, très vite, il a voulu que j'écrive aussi avec lui. C'était important pour moi car ça m'a aussi redonné envie de vivre des choses, des projets, de ne pas m'enterrer avec cette histoire. J'y crois fort. Il a un don, et moi j'apporte ma touche plus positive. Pour le moment, on a six morceaux qu'on a enregistrés à Metz et à Paris. » C'est d'ailleurs sur le trajet retour des deux nouveaux complices vers la Lorraine, après une session d'enregistrement dans la capitale, que Tony Vairelles va se découvrir un autre horizon, jusque-là totalement inconnu. « Dans le train, Ivan Heidsieck, réalisateur, m'a appelé pour me proposer le projet d'une série de programmes courts sur Internet. Je me suis méfié un peu, mais j'ai fini par accepter à la condition de ne pas me faire passer pour un con ou ce que je ne suis pas, par exemple un type obsédé par l'argent, vu que je joue mon propre rôle. »

Le pitch de *Héros sur canapé* (visible sur www.heros-sur-canape.fr) : une équipe de foot se monte à Saint-Tropez avec la promesse de recevoir d'un magnat russe un milliard d'euros bloqués aux îles Caïman. « Au départ, j'avais contacté Tony pour jouer dans le pilote, explique le réalisateur Ivan Heidsieck. Mais avec l'équipe de tournage, on s'est rendu compte qu'il avait un réel potentiel de comédien. Et on aimerait bien poursuivre l'aventure avec lui. » « Ça m'a bien fait marrer, c'est drôle, bon esprit, détaille pour sa part Vairelles. Tant que ça reste comme ça, pourquoi pas faire une suite ? Peut-être que sans mon passage par la prison je ne me serais pas découvert l'envie d'aller vers les arts. » ■ **D.A.**

LA SORTIE

« Je m'effondre, je relâche tout, ça coule non-stop. »

Le temps qui passe fait son œuvre. Le gaillard qui refusait même l'idée de passer dix jours en prison commence à ne plus croire à ses demandes de remise en liberté. Quatre tentatives avortées ont eu raison de son optimisme. Avant la cinquième, pour laquelle Tony Vairelles change un poil son dispositif tactique. « Je me suis rendu compte que, pour mon avocate principale, mon affaire était un business. C'est terrible parce qu'on se dit que la personne censée vous défendre a peut-être envie que vous restiez plus longtemps à l'ombre, car médiatiquement ça lui sert. Alors, je m'en suis remis à ma première avocate, Me Barbosa. » Sans grande illusion, car, pour le Lorrain, ce changement de défense va paraître louche. Et puis, alors qu'il se repose dans sa cellule, un coup de Klaxon retentit à l'extérieur : c'est sa compagne et leur fils. Tony n'ose croire à ce qui est pourtant évident. « Je téléphone à Audrey dès que la cabine est libre. C'est alors mon bonhomme qui me l'annonce : je suis libre ! Je m'effondre, je relâche tout, je ne peux plus parler, je suis en larmes. Le petit m'entend à l'autre bout du fil, il se met à pleurer aussi. Entre deux sanglots, je lui dis que ce n'est rien, que je vais bien, histoire de le calmer, mais ça coule non-stop. » La sortie ? Interminable. Plus de cinq heures à poireauter entre l'attente du document officiel de la décision et les démarches administratives où on lui explique les conditions de sa liberté imminente. « J'ai rigolé quand ils m'ont dit : "Pas le droit de porter une arme." Je leur ai répondu : "Ah bon ? C'était autorisé avant ?" Et finalement, la porte s'ouvre. Ma femme et mon fils me sautent dans les bras. Cinq mois... »

Retour à la maison, où la petite famille essaie depuis de retrouver ses repères, marquée au fer rouge par ce cauchemar qui n'a peut-être pas dit son dernier mot. « Aujourd'hui encore, je revois des images de la prison. Au début, je ne voulais carrément pas m'endormir de peur de me réveiller en cellule. » En janvier prochain, pourtant, il pourrait bien être de nouveau réveillé en pleine nuit : Audrey attend un heureux événement. Oui, malgré tout, la vie a bel et bien repris chez les Vairelles. ■ **D.A.**

CONTADOR, UN RETOUR TRIOMPHAL

Portrait tactique de l'Espagnol, vainqueur de la Vuelta quelques semaines seulement après la fin de sa suspension.

Matériel : 30 pages de nouveautés.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEIN LUCARNE

SÉBASTIEN BOUÉ

Qatar Gerets ne viendra pas

Il fait partie de ces entraîneurs qui sont cités un peu partout, quelles que soient les circonstances. Mais là, l'histoire tenait debout. Démis de ses fonctions de sélectionneur au Maroc, Éric Gerets était annoncé au Qatar pour occuper le banc de Lekhwiya. Avant un démenti officiel du club qatari. « Djamel Belmadi va continuer avec nous jusqu'au terme de son contrat », indique un communiqué du club appartenant au cheikh Al-Thani, qui possède aussi le PSG. Peut-être que le cheikh se réserve Gerets pour Paris, au cas où...

ROMAIN GEORGEAU

Contrats Gillot chambre Pardew

Le contrat très longue durée (huit ans) signé par Alan Pardew sur le banc de Newcastle fait jaser jusqu'en Gironde. « Je ne sais pas dans quelles conditions il a fait ça... peut-être qu'il est gratuit, aussi, a taquiné Gillot. Je ne connais pas l'histoire, mais il y a quelque chose qui se passe là-dessous *(sic)*; signer pour huit ans comme ça... Ou c'est le beau-frère du président...»

NOUVEAU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT QUI VA ACCUEILLIR LE PSG ?

PIERRE LAHALLE

LE MODÈLE ? PLUS QUE MILANELLO, L'ACADÉMIE ASPIRE, À DOHA

ELLES EN RÊVENT TOUTES. Enfin, quand on dit toutes, elles sont en fait cinq. Cinq communes des Yvelines qui sont en quête d'un projet d'envergure désormais internationale : héberger le centre d'entraînement du Paris-SG. C'est que le Camp des Loges, déjà jugé obsolète par le passé, fait figure aujourd'hui d'aimable plaisanterie pour les ambitions galactiques de Qatar Sports Investments. Plus que Milanello, le centre d'entraînement du Milan, longtemps la référence absolue en Europe, les propriétaires du PSG lorgnent un autre complexe estimé encore supérieur à l'outil lombard : l'Académie Aspire, à Doha. C'est avec ce modèle en ligne de mire que le club le plus puissant de France a accueilli les dossiers de candidature au printemps dernier, en vue d'une installation espérée en 2015. En lice : Poissy, Montesson, Carrières-sur-Seine, Montigny-le-Bretonneux et Saint-Germain-en-Laye lui-même, qui dispose d'une autre zone et bien décidé à ne pas lâcher son bébé.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX EN CHALLENGER. Au vrai, il semblerait que ce soit ces deux derniers qui se dégagent quelque peu. Poissy a une bonne superficie (60 hectares), mais pas d'accès direct vers les deux grands axes routiers (A13 et A14). Carrières-sur-Seine et Montesson, eux, pâtissent un peu de leur taille (respectivement 25 et 31 hectares), ainsi que de l'absence de bretelle vers la A14. Restent donc deux dossiers. De l'aveu même de Montigny-le-Bretonneux, Saint-Germain-en-Laye reste le favori. « En raison de la relation historique avec le PSG, explique Patrice Liguistin, ancien élu municipal et initiateur du projet de la commune de Montigny. Mais on a vraiment de très bons atouts : 70 hectares plats, situés dans une base de loisirs dédiée au sport, avec des échangeurs tout proches *(NDLR : A13, A12, N12)* qui offrent une voie directe vers le Parc des Princes *(aucun feu, environ vingt minutes de trajet... quand ça roule bien)*. Il y a quelques années déjà, je l'avais proposé à Colony Capital, qui n'avait pas donné suite. Dès que j'ai parcouru ce site, j'ai immédiatement visualisé le projet, j'entendais pratiquement les ballons claquer dans les filets. » D'ici moins d'un mois, Jean-Claude Blanc et l'ensemble des décideurs parisiens diront si cette intuition était prémonitoire. ■

PETIT FILET

NASSER FRACASSE LE BAYERN

Les petites bisbilles avec l'OM *(cf. ci-contre)* ne semblent pas émouvoir les Parisiens, sans doute trop occupés à lorgner vers les sommets européens. Quitte à jouer des coudes. Ainsi, dans un entretien à *Bild*, Nasser al-Khelaïfi s'en prend directement au Bayern ! « Le salaire d'Ibrahimovic ? Si Rummenigge est malade, il faut qu'il aille voir un médecin. » Qui a dit que Nasser était un robinet d'eau tiède ?

VIVEMENT DIMANCHE !

Le choc n'est programmé que dimanche, mais le match OM-PSG est déjà lancé. Surtout du côté marseillais, d'ailleurs. Car, après Gignac qui a dit qu'il se foutait d'Ibrahimovic, Amalfitano a, lui, facturé un tarif de gros. « Ce genre de match nous motive à 2 000 %. Et puis, le PSG et ses stars, je m'en tape un peu. »

FÉLIX KOLESI

MAIS OÙ EST PASSÉ ZZ ?

Ces derniers jours, la presse madrilène brodait sur un éventuel conflit avec Mourinho avec cette question : pourquoi Zizou n'est-il plus directeur sportif du Real ? Une polémique qui ne fait pas rire Mourinho. « Les journalistes, vous dormez ? Voilà deux mois que Zidane a quitté ses fonctions en équipe première. Il nous a dit qu'il cherchait la place où il serait le plus heureux dans son travail et qu'il voulait être entraîneur. »

LEEDS SE MET AU GOLFE

L'affaire avait déjà failli se faire en 2003, avant de capoter. Mais cette fois c'est quasi officiel : Leeds United va être racheté par un groupe d'investisseurs du Golfe. La Gulf Finance House a annoncé que sa filiale GFH Capital Limited avait signé un accord exclusif pour conclure l'acquisition du club anglais actuellement en Championship (L2). La transaction devrait dépasser les 60 M€.

PIERRE LAHALLE

Inauguration Le vestiaire « Malouda »

Certains ont un stade à leur nom (Didier Deschamps à Bayonne, Christophe Dugarry à Lormont, Ludovic Giuly à Chasselay, Francis Gillot à Villers-Sire-Nicole…), Florent Malouda a un vestiaire. Vendredi, en marge de Châteauroux-Le Havre, l'international français de trente-deux ans, formé dans le Berry, a inauguré le vestiaire « Florent-Malouda » du groupe professionnel de La Berrichonne. Mis à l'écart à Chelsea, le milieu offensif pourra venir s'y ressourcer de temps en temps.

BOLI DANS LA TOURMENTE

EN JANVIER 2013, IL SAURA. Oui, Basile Boli, quarante-cinq ans, saura si la justice retient contre lui les accusations d'abus de confiance dans le cadre d'activités associatives pour des faits remontant aux années 2007 et 2008, lorsqu'il était secrétaire général de l'association Entreprendre et Réussir en Afrique (ERA). Le procès portera sur les comptes de l'association. Le parquet de Nanterre avait ouvert une enquête préliminaire dès le 21 février 2009 à la suite d'un signalement d'un commissaire aux comptes concernant la gestion d'ERA. Lors de l'examen des comptes, il était apparu que les postes budgétaires des salaires et frais de déplacement étaient trop importants par rapport aux recettes de la structure. Placé en garde à vue en novembre 2009, puis relâché, Basile Boli s'était dit « injustement soupçonné ». En janvier, on saura. ■

BUT VENGEUR

« Quand je marquerai, les supporters m'applaudiront et je pourrai dire : "Voilà le sale Arabe." »

RYAD BOUDEBOUZ, DANS *L'ÉQUIPE*, AU SUJET DES INSULTES RACISTES QUE LE SOCHALIEN AURAIT SUBIES À BONAL

NON-LIEU POUR BRANDAO

« NON-LIEU. » Ces deux petits mots résonnent comme un profond soulagement pour Brandao. L'attaquant de Saint-Étienne a bénéficié de cette ordonnance dans une affaire de viol présumé en mars 2011, a-t-on appris vendredi auprès d'un de ses avocats, Me Bass. L'ancien attaquant de l'OM était accusé par une jeune Aixoise de l'avoir violée dans son véhicule dans la nuit du 1er au 2 mars 2011, avant d'être mis en examen une semaine plus tard. « On attendait cette ordonnance, a confié une autre avocate du joueur brésilien, Me Clusan, à francefootball.fr. C'est bien sûr toujours un soulagement, mais on ne s'attendait pas à un renvoi. C'est normal pour lui qu'il y ait un non-lieu, car sa position était claire, solide et constante. D'autre part, il est tellement croyant que, pour lui, ce qui lui est arrivé était une fatalité, et c'est normal qu'il s'en sorte. » Le juge d'instruction en charge de l'affaire a notamment fait valoir « des incohérences et des contradictions » dans la version de la plaignante pour motiver sa décision, selon Me Bass. La partie plaignante se réservait le droit ce dimanche de faire appel. ■

ALEXIS MARTIN

EN HAUSSE

SOLDADO MIEUX QUE MESSI

Le journal économique espagnol *Expansion* a publié un tableau des joueurs de Liga les plus rentables en fonction de leurs buts et de leur salaire. Le joueur de Valence Soldado arrive en tête, avec « seulement » 96 296 € dépensés par but. Messi pointe au quatrième rang, avec 143 835 € par but, et Cristiano Ronaldo se classe sixième, avec 166 666 € par but.

PASCAL ROYCEAU

EN BAISSE

ANDRÉ SANTOS, FOU DU VOLANT

Flashé à 233 km/h à la mi-août sur une route limitée à 115 km/h près de Londres, André Santos a été pris par la patrouille. Le latéral gauche d'Arsenal a écopé d'une amende de 4 500 € et d'une suspension de permis de un an. La Maserati du Brésilien va rester un bout de temps au garage.

NICOLAS LUTTIAU

Chronique

Par **Pascal Ferré**

Allez-y Mollo…

C'est un petit tour croquignolet dans les arrière-cuisines de la L1 que nous vous proposons cette semaine. Histoire de vous montrer un peu l'envers du décor dans le cadre de la tambouille traditionnelle qui s'opère entre les joueurs et les journalistes. Un peu comme un passage inopiné de la commission d'hygiène dans une baraque à frites douteuse. Là aussi, on peut repérer sans trop d'efforts les manques de fraîcheur récurrents chez le courtisé ; là aussi il est, parfois, question de crasse(s). Là encore, on se fait des p'tites cachotteries qui hésitent entre le gros mensonge et la mini-roublardise. Car faudrait surtout pas croire qu'un joueur se cuisine aussi facilement. Qu'il passe à table si docilement. À chaque demande d'interview, on est prié d'assortir la requête de courbettes, parfois, et de précisions, souvent, encore plus longue qu'une liste de courses un jour de retour de vacances. Poli et courtois, généralement le journaliste s'exécute, pensant donner là des éléments propices à rassurer son interlocuteur, pas toujours rodé à l'exercice. Tu parles. Le footballeur de L1, désormais, ne parle plus, il communique. Il ne cause plus, il disserte, souvent sous contrôle de conseillers à la com' forcément fortiches. C'est-à-dire qu'il ne l'ouvre que sur commande. Sinon, pas trop la peine d'insister. Il garde son casque et récite une litanie bien apprise. Pas le temps. Pas envie. Pas maintenant. Pas sur ce sujet-là. Pas le droit. On exagère ? On aimerait. Des exemples ? On ne voudrait pas donner l'impression de balancer. Bon, d'accord. On vous ressort notre jolie, et malheureusement très ordinaire, collection de râteaux de la semaine, à faire pâlir de jalousie le jardinier de Nancy. Ah non, c'est vrai, il n'y en a plus là-bas. Nancy, justement. On voulait entendre Yohan Mollo (4 buts en 25 matches sous le maillot lorrain) sur le thème de la solitude des joueurs lorrains à vocation offensive. Non, môssieur ne cause pas. Steve Mandanda, non pas sur les dégagements à la main mais sur la lecture du jeu des grands attaquants. Non, pas envie. Alex Dupont, sur l'évolution du métier d'entraîneur. Oui, et puis oui mais qui ne veut pas dire non. Enfin, peut-être… Sinon, cette même semaine, Lionel Messi a reçu *FF* durant une demi-heure. Ça doit être ça, ce qu'on appelle un Masterchef. ■

LÀ OÙ BAT LE CHAUDRON

ARNAUD TULIPIER,
à Saint-Etienne
atulipier@francefootball.fr

BLOC 46. RANG 38. SIÈGE 152. Non loin de là, en contrebas, vibre l'âme verte. Elle tangue et chavire, s'emballe et transpire, bouillonne puis tourbillonne. Elle vit. C'est un poumon et c'est un cœur. Une dynamo et un moteur. Le feu qui attise la braise du Chaudron, aujourd'hui que l'autre feu est un brin étouffé d'avoir été déplacé.

BLOC 46. RANG 38. SIÈGE 152. Ce n'est pas tout à fait le kop des Magic Fans, circonscrit aux premiers rangs, mais c'est déjà le kop nord, « le poumon de Geoffroy-Guichard », diagnostique Romuald, abonné, fier de ce nouveau chez lui qu'il visite pour la deuxième fois aujourd'hui après son inauguration face à Sochaux, quinze jours plus tôt. Là-bas, droit devant, derrière l'autre but, deux immenses bâches dissimulent les balafres qui éventrent la tribune d'en face, la sud, où les Green Angels et quelques autres supporters verts ont été chassés pour une année, comme Romuald et les siens l'ont été en attendant le grand ravalement. L'exil a été long (« Ça faisait mal au ventre de voir notre kop vide pendant plus de un an », soupire Clément, un gaillard du coin), les retrouvailles n'en ont été que plus émouvantes (« C'est magnifique, maintenant », dixit le même Clément).

BLOC 46. RANG 38. SIÈGE 152. Tout autour, des mains se dressent et s'entrechoquent, quand ce n'est pas pour prendre le voisin par les épaules, selon un rite italien rythmé par un chant entêtant. Une quinzaine de rangs plus bas, torse nu et porte-voix, un énervé sur une estrade harangue son peuple tel Haddock sur son rafiot, traquant distraits, timides et indécis. Et il y en a ! Ils sont même une majorité, ces muets qui ne s'animent qu'à mesure où le ballon se rapproche d'Aubameyang ou de Gradel, les attaquants stéphanois. De quoi agacer Stéphane, le binôme de Clément. « Il y a trop de touristes ! Ça chantait plus avant. Heureusement qu'on est là, avec le kop. » Clément surenchérit. « Ça ne chante pas assez, sauf devant. On est 500 "pélos" à vraiment mettre l'ambiance. » C'est quatre fois plus en vérité. Mais la thèse se défend. À l'écoute, au fil du temps, c'est vrai que le son se meurt à mesure que s'élève la tribune. Les 2 000 Magic Fans, renforcés par quelques centaines de fidèles, suivent le leader, qui passera le match dos à la pelouse et micro de la sono en main, relayé par le mégaphone de « Haddock » et de son clone, posté de l'autre côté de la tribune, chef de chœur de supporters, sans chemise lui aussi mais avec une casquette en supplément. Les autres se laissent porter par les flots. Du terrain, Romain Hamouma lui-même a senti un décalage. « On se sent toujours poussés, mais le public est un peu dans la retenue. Sans doute attend-il un but pour se libérer. » Sans doute a-t-il aussi besoin de s'approprier les lieux. Sans doute ne se sent-il pas encore tout à fait chez lui, et peut-être un peu ailleurs. Loïc Perrin, le capitaine, a une petite idée. « En entrant sur le terrain, j'ai eu l'impression de voir un mur. On dirait Dortmund, un peu. En trois fois moins gros, mais c'est dans la lignée. »

> C'est sûr et certain que notre stade ressemble désormais à celui de Dortmund.
> **Bernard Caïazzo**

BLOC 46. RANG 38. SIÈGE 152. Geoffroy-Guichard n'est pas le Westfalenstadion. Mais il y a un air de famille pour qui est daltonien (on ne se moque pas, merci). La crise et la mode du naming ont beau l'avoir débaptisé pour en faire le Signal Iduna Park, le stade de Dortmund reste sacré pour les chanceux qui y sont allés et dans l'imaginaire de ceux qui rêvent de s'en approcher. C'est un mythe, La Mecque des supporters, absolue référence des kops du monde

EN PARTIE RÉNOVÉ, Geoffroy-Guichard abrite le plus grand kop de France. *FF* s'y est invité lors du match face à Reims.

FRED MONS

entier, béats au pied du « Gelbe Wand », ce mur jaune où bat le cœur du Borussia. Le président du directoire, Bernard Caïazzo, ne cache d'ailleurs pas cette volonté de bâtir un mur vert à l'identique, quoique moins haut (la Südtribune abrite 25 000 âmes, et le mot n'est pas galvaudé). « Pour construire notre club, nous regardons plutôt du côté de Schalke, car la Ruhr est bien plus riche que le Forez, mais c'est sûr et certain que notre stade ressemble désormais à celui de Dortmund. Quand on n'est pas les plus riches, il faut avoir des valeurs différentes. Dans quel domaine est-on parmi les meilleurs en France? Les supporters, incontestablement. Il faut cultiver cela, le club n'a pas le droit de perdre cette richesse. Les gens paient leur place pour être installés comme ils le veulent. »

Le peuple vert rêvait de se tenir droit et fier, serré comme en mêlée, chœur contre chœur, voix contre voix. Son vœu a été exaucé. Le voilà debout, uni en un même lieu, sans frontières ni barrières. Rien ne le sépare désormais des siens, ni de ceux qui les ont amenés ici, ces joueurs qu'il pourrait presque toucher depuis que les murs sont tombés, en même temps que les grillages. L'Allemagne et l'Angleterre ont initié la mode, et c'est tant mieux, à en croire Romuald. « C'est un stade populaire, à l'image de ses supporters, avec un kop à l'anglaise. Il n'y a plus toutes ces grilles, ces filets, on est beaucoup plus proches du terrain. Cela donne une sensation de liberté extraordinaire. »

FICHE D'IDENTITÉ

NOM : tribune Charles-Paret.
SURNOM : kop nord.
CAPACITÉ : 10 086 places (dont 8 200 debout).
GROUPES DE SUPPORTERS : Magic Fans, Indépendants stéphanois, Membres associés.
COUT DE L'ABONNEMENT : 120 €.
PRIX D'UNE PLACE : 10 €.
DURÉE DES TRAVAUX : 15 mois (juin 2011-août 2012).
COÛT TOTAL : 80 M€ (pour tout le stade).

BLOC 46. RANG 38. SIÈGE 152. Dans ce monde où tout est ouvert, où jusqu'à 10 086 hommes verts (soyons précis) peuvent se réunir dans l'amour d'un club, l'amour d'une terre, il n'existe plus de limites. Seul demeure un muret d'un peu moins de un mètre, comme une frontière avec la pelouse qui pourrait être si facilement envahie. Et la demi-douzaine de douaniers en orange qu'on appelle stadiers ne suffirait pas à repousser les contrebandiers. Le club a choisi d'en appeler aux consciences plutôt qu'aux brigadiers. « C'est sûr, ça donne des craintes à certains du point de vue de la sécurité, avoue Romuald. Mais il n'y a pas de raison que ça se passe mal. On n'est pas fous ! » C'est bien ce que pensent Bernard Caïazzo et les siens : « Nos supporters aiment leur club. Dans la perspective de l'Euro 2016, ils savent qu'on n'a pas le droit à l'erreur, que les publics des stades français sont observés. Il y aura une tolérance zéro en cas de problème. On part du principe que la liberté est le meilleur moyen de responsabiliser les êtres humains. Notre démarche est donc de faire confiance. »

BLOC 46. RANG 38. SIÈGE 152. Il y a quelques secondes, dans le méandre des escaliers qui tournicotent dans le béton de la tribune nord, une plaque comme un pacte signé de la main des insurgés. Un endroit où est consigné le patronyme des locataires, abonnés de la saison qui ont voulu que soit gravé leur nom. Une façon de sceller leur destin avec leur tribune, leur stade, leur équipe et leur club. Quelques lettres comme pour dire qu'ici ils sont chez eux, qu'ils doivent en être fiers et s'en montrer dignes. D'ailleurs, Luc en est tout ému. « J'ai pris des photos. Mon nom est inscrit à l'entrée, c'est beau ! Ça me donne le courage de monter là-haut, au bloc 48, où je suis abonné. À pied, c'est dur, j'arrive essoufflé. Faut pas être bourré pour y aller... »

BLOC 46. RANG 38. SIÈGE 152. On boit des bières, on cause au voisin, on agite des drapeaux et on tape des mains. On peste que Saint-Étienne n'ait pas encore marqué depuis que cette belle tribune a été inaugurée, on se dit que ça sera pour le prochain samedi. Et on repart heureux de son après-midi, des chants plein la tête et des vibrations plein le corps.

BLOC 46. RANG 38. SIÈGE 152. Elle est belle, la vie en vert. ■

LE PRÉSIDENT DES MAGIC FANS

AURÉLIEN « DE PLUS EN PLUS DE TOURISTES »

LES MAGIC FANS 1991 SONT CHEZ EUX DANS LE KOP NORD. MAIS REGRETTENT JUSTE QUELQUES PASSIVITÉS OBSERVÉES.

« Pour l'inauguration de la nouvelle tribune Paret, il y a quinze jours, les Magic Fans avaient organisé un défilé. Pourquoi?
C'était un événement. On avait quitté la tribune Paret en mai 2011, alors qu'on fêtait le vingtième anniversaire de notre association. Quinze mois, c'est long. C'était dur d'être dans une autre partie du stade. Comme si on était en déplacement à domicile.

Cet exil valait-il le coup, au moins?
Le résultat est impressionnant. Avant, on avait une moitié de tribune, avec des places assises. Là, ça fait un bon bloc, un kop de 8 000 places debout, à l'anglaise.

Les dirigeants disent avoir voulu respecter les supporters en préservant ce côté populaire. Êtes-vous de leur avis?
C'est ce qui nous a plu. Qu'on ait gardé notre stade. Saint-Étienne est un club populaire et devait absolument le rester.

Avez-vous été consultés, vu que cette tribune est un peu la vôtre?
Il n'y a pas que les Magic Fans dans le kop nord! On est un peu plus de 2 000, la tribune fait 10 000 places. On n'est pas tout seuls!

Peut-être, mais vous y êtes chez vous. C'est vous qui assurez l'ambiance, non?
Quand on chante, tout le monde reprend, c'est vrai. À part les touristes. Et il y en a de plus en plus. C'est un effet de mode, certains viennent au spectacle. Quand on est dans un kop, c'est pour chanter! » ■ **A. T.**

VERRA

VENI, VIDI, VICI ! En l'espac
international italien s'est in
l'indiscutable patron du mi
dans les racines d'un sacré

Le jour de sa présentation officielle, à la mi-juillet, il y avait près de deux cents journalistes dans la salle de conférence du Parc des Princes. Marco Verratti était là, assis sur l'estrade, au côté du président Nasser al-Khelaïfi et du directeur sportif Leonardo. Déjà, il nous avait impressionnés par sa souriante assurance et la maturité qui transpirait de son attitude et de ses propos. Les médias n'étaient pas là pour lui, bien sûr, puisque la star Ibrahimovic devait lui succéder sur la scène, mais il avait assuré une bonne première partie avec le culot et la fraîcheur de ses dix-neuf ans. « Il est jeune, il est le futur du PSG », avait annoncé Nasser en préambule.

Le boss du club de la capitale n'avait qu'à moitié raison. Car Verratti, débauché de Pescara pour 11 M€ (plus 4 M€ de bonus), n'est pas seulement l'avenir du PSG. Il est aussi son présent. Depuis le début de la saison, ce nouveau « Little Big Man » (1,65 m, 60 kg) enchaîne les prestations convaincantes. Le coach Ancelotti lui a confié les clés du milieu, comme ça, pour voir s'il avait les épaules assez larges pour assumer un rôle de dépositaire du jeu et cette ressemblance avec Pirlo qui le suit comme une ombre depuis quelques mois. On lui promettait le banc à moyen ou long terme ? Il a participé à tous les matches officiels de la saison et reste aujourd'hui sur six titularisations consécutives (toutes compétitions confondues). Ses notes dans *France Football* et *L'Équipe* n'ont encore jamais été inférieures à la moyenne. Elles ont même culminé à 8/10 face au Dynamo Kiev (4-1), en Ligue des champions, un soir où ce joueur qui évoluait encore en Serie B italienne la saison dernière découvrait pourtant la plus prestigieuse des Coupes européennes.

FRANCK SEGUIN

ATTI PETIT PRINCE DU PARC

e de deux mois, le jeune mposé comme lieu parisien. Plongée phénomène.

Tombé sous le charme, le Parc en a même fait son chouchou.

UN INSAISISSABLE DEVENU INDISPENSABLE. Verratti est devenu incontournable. Il est plus dynamique que Bodmer. Il voit plus vite que Thiago Motta. Il relance mieux que Matuidi, Chantôme ou Sissoko. Il file des passes décisives, aussi. Déjà deux depuis le début de la saison. Un long ballon par-dessus la défense pour l'ouverture du score de Pastore contre Toulouse (2-0, 5e journée), et un une-deux tout en toucher pour « Ibra » contre Bastia (0-4, 6e journée), il y a dix jours. Du jeu long, du jeu court : il sait tout faire. Comme Pirlo, c'est vrai. Les coups francs directs en moins. La manière dont il protège son ballon et ses soudains changements de direction le rendent quasiment insaisissable pour l'adversaire. Ancelotti aimerait parfois qu'il lâche un peu plus tôt le ballon, qu'il s'abstienne de ces dribbles à hauts risques près de sa propre surface, mais il est comme tout le monde, bluffé par le rayonnement global de cet OVNI venu de nulle part. D'ailleurs, son équipe n'a jamais semblé aussi équilibrée, et son 4-3-2-1 aussi pertinent, depuis l'avènement devant la défense de ce meneur de jeu reculé. Protégé par deux chiens de garde sur les côtés (Matuidi, Chantôme, Sissoko ou Thiago Motta), Verratti est celui qui régule, qui coupe les trajectoires des ballons adverses, qui compense les montées des défenseurs, qui assure souvent la première relance, parfois la dernière passe, qui sait garder le ballon quand son équipe est mal placée et qui permet enfin aux trois joueurs offensifs de l'équipe de se concentrer essentiellement sur leur rôle de... joueurs offensifs. Il joue comme un maestro. Et il n'a que dix-neuf ans. ■ **LAURENT CAMPISTRON**

ROBERTO NOTARIANNI
notarianni@francefootball.fr

À MANOPPELLO, LES NOUVELLES DES ENFANTS DU PAYS ÉMIGRÉS À L'ÉTRANGER ont longtemps été accueillies avec une certaine appréhension. Celle d'une population marquée par la terrible catastrophe minière de Marcinelle, en Belgique, le 8 août 1956. Ce jour-là, 262 mineurs trouvent la mort, dont 136 Italiens. Parmi eux, vingt-trois sont précisément originaires de Manoppello, gros village des Abruzzes, en plein cœur des Appenins, au centre de la Péninsule. Pour les honorer, un monument y a été érigé sur cette place principale dont le nom – piazza Caduti di Marcinelle, place de ceux tombés à Marcinelle – est inévitablement imprégné par la catastrophe. Les temps ont changé. Aujourd'hui, à Manoppello, on pense sans angoisse aux ragazzi partis plus au nord sur le continent. Plus aucun ne risque sa vie en descendant dans les puits de charbon. Mieux encore : l'un d'eux s'est fait une belle place au soleil et suscite l'admiration sans borne des 7 000 habitants de cette localité postée au pied du parc national de la Majella : Marco Verratti, la petite merveille du Paris-SG, pas encore vingt ans et déjà international italien, passé en quelques semaines de la Serie B à la Ligue des champions.

> Marco ne se laisse pas griser par la situation.
> **Son agent**

LA BANDEROLE ORGUEILLEUSE. Sur la piazza Caduti di Marcinelle, sous les fenêtres de la maison familiale, on ne parle que de lui. Une grande banderole accrochée à un balcon crie cette fierté : « Pendant des années, tu as été l'orgueil du village, puis d'une grande ville et d'une région. Désormais, tu es l'orgueil d'un pays tout entier ! » Il est vrai que tout est allé très vite. Marco Verratti venait tout juste d'être sacré champion de Serie B avec Pescara que Cesare Prandelli le convoquait pour participer au stage de la sélection d'Italie, fin mai 2012, avant le départ pour l'Euro. Le meneur de poche ne sera pas retenu parmi les vingt-trois pour la Pologne et l'Ukraine, mais connaîtra son baptême du feu en Nazionale, le 15 août dernier, face à l'Angleterre (défaite 1-2).

La suite, on la connaît. Venu « pour apprendre et emmagasiner de l'expérience », Verratti a séduit tout le monde et déjà fait son trou dans le groupe de Carlo Ancelotti. Et, bien évidemment, plus personne ne trouve exagéré le montant de son transfert (11 M€, plus 4 M€ de bonus), ni les risques encourus à quitter si jeune l'Italie.

« Marco a la tête bien sur les épaules et ne se laisse pas griser par la situation, assure son agent, Donato Di Campli. De leur côté, les dirigeants du PSG le préservent au maximum de la tempête médiatique. »

C'est que Verratti a bluffé son monde. Y compris ceux qui considéraient très dangereux de l'affubler de l'étiquette de « nouveau Pirlo ». Comme le meneur de jeu de la Squadra Azzurra, le jeune Marco évolue en numéro 6, commandant la manœuvre en étant positionné devant sa défense. Certains ont même poussé la comparaison en expliquant que les deux joueurs avaient trouvé leur voie en reculant de quelques lignes sur le terrain. « Trequartista » (le neuf et demi à l'italienne) un zeste trop lent, Pirlo a fait toute la différence en se repositionnant plus bas, dans un premier temps sous la houlette de Mazzone à Brescia, puis de façon définitive avec Ancelotti au Milan AC.

Bis repetita avec Verratti ? « Absolument pas ! » s'exclame Cetteo Di Mascio, ancien responsable des équipes de jeunes de Pescara, et l'homme qui a poussé les dirigeants de son club à aller le chercher à Manoppello, en échange de 5 000 €, de quelques équipements et de... cinq billets pour un Pescara-Juve ! « Chez nous, Marco a pratiquement toujours joué en 6. Il n'a été utilisé en trequartista ou en milieu offensif que pendant quelques mois, en 2010-11, lors de sa première saison en Serie B. Et avec Zdenek Zeman, la saison passée, il a retrouvé définitivement son poste de prédilection. »

« UN SENS INNÉ DU JEU. » Et avec quelle efficacité ! Marco Verratti dispute trente et une rencontres de Championnat, contribuant grandement (huit passes décisives) au festival offensif du Pescara « zémanien » : 90 buts inscrits en 42 journées, et le club des Abruzzes qui retrouve la Serie A après dix-neuf ans d'absence ! Le gamin de Manoppello confie à ses amis qu'il serait enchanté de goûter à l'aventure de l'élite sans bouger des installations du Poggio degli Ulivi, à Citta Sant'Angelo. Mais la Roma, Naples, l'Atalanta, la Sampdoria et le FC Séville lorgnent de près sur lui, et il se dit même que le Barça, le Real et MU se sont informés sur ce « lutin magique »... Tifoso bianconero depuis son enfance, comme une bonne partie de sa famille, Marco Verratti songe également à la Juve. Ça tombe bien, la Vieille Dame veut recruter un joueur avec ses caractéristiques pour faire souffler Pirlo. Mais les Turinois vont se montrer très (trop) frileux, ne proposant en bout de course « que » 5 M€ plus la moitié du contrat de deux joueurs de leur équipe réserve (Bouy et

BIO EXPRESS

19 ans. Né le : 5 novembre 1992, à Pescara (Italie). 1,65 m ; 60 kg. Milieu de terrain. International italien (1 sélection). PARCOURS : Manoppello Arabona (2002-2006), Pescara (2006-2012), Paris-SG (depuis juillet 2012). PALMARÈS : Championnat d'Italie de Serie B 2012.

Troisi). Naples n'ira même pas jusque-là. Et comment s'en étonner ? Son coach, Claudio Mazzarri, n'avait-il pas déclaré : « Ce Verratti est bon, mais trop jeune » ?
C'est, malheureusement, le leitmotiv de beaucoup d'entraîneurs et dirigeants en Italie. Ce qui fait bondir les techniciens en charge des sélections. « Si un joueur est bon, il doit jouer sans que l'on jette systématiquement un œil sur sa carte d'identité », lance Devis Mangia, patron des Espoirs italiens. En début de semaine dernière, Cesare Prandelli est allé encore plus loin : « Je trouve proprement scandaleux qu'on ait laissé filer à l'étranger un joueur de sa trempe. Moi, je l'avais convoqué alors qu'il évoluait encore à Pescara en Serie B. Nos clubs doivent penser au futur, investir sur les jeunes. »
Dans une interview à *la Gazzetta dello Sport*, Marco ne dira pas autre chose: « J'étais proche de la Juve, mais eux me parlaient de futur, alors que je pensais au présent ! » Une approche qu'approuve Giorgio Repetto, ancien joueur de la Sampdoria et de Pescara, et l'un des techniciens qui ont découvert Verratti au début des années 2000. « Un talent comme le sien, s'exclame celui qui l'a couvé au Manoppello Arabona, il n'a besoin de personne pour exploser. Marco a toujours été largement au-dessus de la moyenne sur le plan technique, même face à des joueurs bien plus âgés que lui. Il a un sens inné du jeu. Ce que je le vois faire au PSG, il a toujours su le faire. Par son style, il tient un peu d'un Giresse, d'un Xavi et, bien sûr, d'un Pirlo, même si le physique est différent. »

> Le contact avec les champions va le rendre encore plus fort. **Capuano, coéquipier à Pescara**

DES DÉBUTS EN SERIE C À SEIZE ANS. Cetteo Di Mascio, lui, le voit « proche d'un David Pizarro dans sa moitié de terrain et d'un Iniesta par sa capacité à trouver des ouvertures pour lancer ses coéquipiers dans les vingt derniers mètres. »
Un talent hors norme, donc, qui a pourtant eu du mal à percer en dehors de Pescara et ses environs. « Cela me désespérait, reprend Repetto : on lui faisait faire des essais dans pleins de clubs, l'Inter, Ascoli, le Chievo ou l'Atalanta, et à chaque fois on nous répondait : "Il est bon, mais trop petit !" D'ailleurs, les recruteurs te demandaient invariablement : "Quelle est sa taille ?" Heureusement que le Barça est venu chambouler tous les a priori sur les critères de sélection des footballeurs ! » Peut-être aussi que la meilleure décision pour Verratti a été de rester à Pescara. « Après un match de jeunes face au Milan AC, ces derniers voulaient le prendre, se souvient Di Mascio. Mais l'idée de quitter les siens lui a mis les larmes aux yeux. Et il est resté à Pescara. Tant mieux pour nous, même si, ensuite, on a risqué de le perdre. C'était lorsque le club est tombé en faillite, fin 2008. J'ai insisté auprès de l'administrateur provisoire pour qu'il lui signe un contrat pro. »
Sinon, ce gamin qui avait débuté en équipe première à seize ans dans le difficile Championnat de Serie C1 pouvait partir pour presque rien, comme l'avaient fait les Glasgow Rangers avec Gattuso, à Perugia.
À Pescara, Verratti a pu accumuler de l'expérience dans un contexte très favorable, franchissant une étape décisive, en 2011-12, sous la coupe de Zeman. « En dehors de l'aspect tactique, ce dernier fait énormément travailler ses joueurs sur la préparation physique et musculaire, estime Repetto. Cela a fait beaucoup de bien à Marco. »
Le public français, qui l'a vu, admiratif, lutter sans complexe avec des joueurs bien plus costauds que lui, appréciera… « Ce n'est pas une surprise, explique Cetteo Di Mascio, l'un de ses découvreurs. Il est courageux, accrocheur. Et Marco a cette grande capacité biomécanique d'utiliser au maximum son centre de gravité bas et de coordonner ses mouvements de façon à mettre le ballon quasiment hors d'atteinte de l'adversaire. » Solide et régulier, aussi, comme le confirme Di Mascio : « Sa grande force est la régularité. Verratti passe rarement à côté d'un match. J'ai dû le voir jouer cent cinquante fois. Il a été le plus souvent bon, parfois exceptionnel, mais jamais mauvais. C'est une garantie pour un coach ! »

Ibra la star, Verratti la trouvaille. Huit buts et trois passes décisives à eux deux cette saison.
STÉPHANE MANTEY

« VERRATINHO », LE SAC À DOS D'« IBRA ». Et au plan mental ? Le passage de Pescara à Paris ne risque-t-il pas de le déstabiliser ? Ceux qui l'on fréquenté quotidiennement en Italie n'y croient pas. Pour Emmanuel Cascione, capitaine de Pescara, « Marco ne souffre pas du poids des responsabilités et les stades pleins ne lui font pas peur. Au contraire, cela lui donne une motivation et une force incroyables ! » Même son de cloche chez Federica Rogato, responsable communication du club et un peu la « grande sœur », la confidente de Verratti, lorsqu'il jouait à Pescara. Elle le dit avec tendresse : « Pour lui, le foot est un jeu. Quand Ibrahimovic marque et que Marco lui saute sur les épaules, il est tellement petit par rapport à lui qu'on dirait son sac à dos ! Pourquoi fait-il ainsi ? Parce qu'"Ibra" n'est pas à ses yeux le champion, la star, mais tout simplement son compagnon de jeu. "Verratinho", comme je l'ai toujours surnommé, fera du chemin, car il ne se prend pas la tête, vit les choses avec humilité et simplicité, sans pression. » Au fil des ans, Verratti aurait juste changé de terrain de jeu, passant de la piazza Caduti di Marcinelle au Parc des Princes. « En D3, on rêvait de Serie A avec Pescara, glisse Marco Capuano, ancien coéquipier, qui a partagé les bancs de l'école avec Marco Verratti, puis leur chambre lors des mises au vert chez les pros. À Paris, le contact avec les champions va le rendre encore plus fort. Il deviendra à terme un des meilleurs meneurs dans l'absolu. » Le monde n'est décidément plus une ombre menaçante pour les enfants de Manoppello. ■ **R. N. (AVEC ANTONIO FELICI)**

LE TÉMOIN
Bravo* « Il me rappelle Giresse »

« Êtes-vous surpris de voir Marco Verratti évoluer à un tel niveau ?
Je le connaissais un peu de réputation, on le comparait déjà à Andrea Pirlo. Vu le prix de son transfert *(NDLR : 11 M€, plus bonus)*, je me doutais que c'était un bon joueur. Mais j'ai évidemment été surpris par sa qualité et cette maturité dans le jeu.
Une adaptation express, pas banale pour un joueur aussi jeune, non ?
J'ai vécu moi aussi cette situation. À dix-neuf ans, je ne regardais pas quel joueur était en face, je ne me posais aucune question. C'est le cas pour Verratti : il n'a pas de pression, il est sûr de sa force et il joue relâché. Ça se sent. Il prend du plaisir et il en donne. Il est élégant et efficace.
Comme vous, Marco Verratti a déjà occupé dans sa carrière le poste de numéro 10, voire de "neuf et demi", avant de reculer pour jouer en numéro 6. Est-ce un réel atout ?
La difficulté quand on recule, c'est d'avoir l'agressivité d'un joueur à vocation défensive. Verratti la possède, c'est un gagneur. Quand il va au pressing, il ne lâche pas le morceau, il est costaud sur ses jambes. Le fait d'avoir évolué devant auparavant permet de développer une technique plus fine et de jouer dans les petits espaces avec des joueurs sur le dos. On le voit, il ne s'affole jamais.

LAURENT ARSU/EYROLLES

N'a-t-il pas encore tendance à abuser de grigris…
J'ai l'impression que Carlo Ancelotti l'a fait progresser à ce niveau-là. On l'a vu exagérer un peu au début, mais depuis il a simplifié son jeu et il ne dribble que quand c'est nécessaire. Il sait jouer vers l'avant, court ou long, libérer le ballon plus rapidement en deux touches de balle et donner plus de vitesse au jeu parisien. Il a compris.
Verratti n'est-il pas le parfait amalgame entre un Gattuso et un Pirlo ?
C'est exactement ça ! Il a un peu de Gattuso dans son agressivité et sa combativité et un peu de Pirlo quant il s'agit d'attaquer. Il me rappelle aussi Alain Giresse. Il n'est pas très grand et change vite de direction, avec le ballon collé au pied. Il est très complet.
Dans quel secteur doit-il progresser ?
Ça frise aujourd'hui la perfection, notamment par rapport à son âge et à son adaptation. Plus tard, ce qui pourrait lui donner un plus, c'est de marquer des buts. Quatre ou cinq buts par saison, ce serait bien.
Est-il désormais un titulaire indiscutable ?
Bien sûr que Verratti a marqué énormément de points. Après, il y aura beaucoup de matches et sans doute des blessures. Ça va tourner… Mais s'il arrive à être régulier comme ça, je ne vois pas qui peut le déloger de son rôle de titulaire. » ■ **STÉPHANE FATTORETTO**
** Ancien joueur du PSG (1989-1996), Daniel Bravo est désormais consultant sur Canal+.*

TBWA\PARIS

totalCHAMPIONS LEAGUE

Nouvelle saison, nouvelle manière de regarder l'UEFA CHAMPIONS LEAGUE
100% des matchs seulement sur beIN SPORT

MARDI 2 OCTOBRE

DIRECT à partir de 19h

Soirée totalCHAMPIONS LEAGUE *avant-match* — *beIN SPORT 1*

FC VALENCE - LOSC — *beIN SPORT 1*

SPARTAK MOSCOU - CELTIC GLASGOW — *beIN SPORT 2*

BENFICA - FC BARCELONA — *beIN SPORT 2*

JUVENTUS - SHAKTAR DONETSK — *beIN SPORT MAX 3*

NORDSJÆLLAND - CHELSEA — *beIN SPORT MAX 4*

BATE BORISOV - BAYERN MUNICH — *beIN SPORT MAX 5*

CLUJ - MANCHESTER UNITED — *beIN SPORT MAX 6*

GALATASARAY - BRAGA — *beIN SPORT MAX 7*

DIRECT 22H35

LA SUITE, les résumés et les analyses de tous les matchs de la soirée — *beIN SPORT 1*

MERCREDI 3 OCTOBRE

DIRECT à partir de 19h

Soirée totalCHAMPIONS LEAGUE *avant-match* — *beIN SPORT 1*

SCHALKE 04 - MONTPELLIER HSC — *beIN SPORT 1*

ZENITH ST-PETERSBOURG - AC MILAN — *beIN SPORT 2*

AJAX - REAL MADRID — *beIN SPORT 2*

DYNAMO KIEV - GNK DINAMO — *beIN SPORT MAX 3*

ARSENAL - OLYMPIACOS — *beIN SPORT MAX 4*

ANDERLECHT - MALAGA — *beIN SPORT MAX 5*

MANCHESTER CITY - DORTMUND — *beIN SPORT MAX 6*

DIRECT 22H35

LA SUITE, les résumés et analyses de tous les matchs dont

FC PORTO - PARIS SG — *beIN SPORT 1*

Toutes les informations pour s'abonner :

36 50

(0,15€/min depuis un poste fixe)

ou sur beinsport.fr

11€/mois sans engagement

pour beIN SPORT 1, beIN SPORT 2 et beIN SPORT MAX*

prix public conseillé

numericable · AUCHAN BOX · DARTY BOX · BIS · Parabole · CANALSAT · Alice · Bouygues · DARTY BOX · box · zeop · free · SFR · orange

*Service gratuit, inclus dans l'abonnement. Disponibilité selon opérateur.

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

beIN SPORT

LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

MERIEM UN 10 DE RETR

DE NOUVEAU aligné dans l'axe, son poste préféré, il a inscrit deux buts qui l'ont remis en lumière, mais le Niçois ne change pas. À trente-de

VINCENT VILLA, à Nice
villa@francefootball.fr

CAMEL MERIEM est récemment remonté à la surface de l'actualité, après une plongée dans l'oubli de quelques mois. Ses deux buts face à Brest (4-2, 5e journée) et Lorient (1-1, 6e journée) ont fait clignoter son nom sur les tableaux d'affichage, témoins de son retour dans la lumière. Parler de résurrection serait excessif, même si le milieu offensif niçois court vers ses trente-trois ans. Après seulement sept journées de Championnat, il faut freiner les élans bibliques. Mais, comme le Christ en son temps, ce joueur formé à Sochaux porte une croix : celle des promesses jamais vraiment tenues et de la comparaison insoutenable avec un divin numéro 10, qui répondait aux initiales de ZZ. C'est à l'aune de ces deux lettres qu'on a, pendant longtemps, jaugé sa carrière, pas toujours accomplie au poste dont il raffole, celui de meneur de jeu. Entre lui et le foot, en effet, c'est une histoire de cœur… de terrain.

« C'est là que je me sens bien, étaye l'intéressé, qui a justement retrouvé ses habits de meneur de jeu cette saison. J'ai beaucoup de repères dans les déplacements et le jeu entre les lignes. J'aime la liberté offensive que ça me procure, car je peux aller à gauche, à droite, redescendre ou évoluer un peu plus haut. J'aime aussi ce poste-là, car j'ai besoin de toucher un maximum de ballons. C'est celui qui me correspond le mieux, celui qui me permet d'apporter le plus de choses à mon équipe. J'ai pu l'occuper à Bordeaux, un peu à Marseille, moins à Monaco. J'ai joué dans ce rôle, mais pas autant que je l'aurais voulu. » Comme, durant l'interview, il est difficile de capter ses sentiments, qui ne percent pas sous l'écorce de son visage, on imagine, plus qu'on ne la voit, une frustration. Elle englobe forcément sa première année niçoise, car il n'a pas pu jeter l'ancre dans l'axe, une fois de plus. « Je ne me sentais pas trop à l'aise dans le 4-3-3, note l'ancien international, qui compte trois sélections en bleu. J'ai eu du mal à trouver ma place. »

> J'aurais aimé, rien qu'une fois, disputer un match avec le Barça…

UN TEMPS DE JEU EN BERNE. Alors, il a fini par la perdre durant la seconde moitié de saison, bien plus proche de l'éclipse que du plein soleil. « Il a obtenu des temps de jeu plus ou moins longs, précise René Marsiglia, qui fut le coach des Aiglons de novembre 2011 à mai 2012. À mes yeux, un bon joueur est susceptible d'occuper n'importe quel poste. Après, bien sûr, le concernant, je ne vais pas vous dire qu'il est capable d'évoluer comme latéral. Il peut jouer derrière l'attaquant dans un 4-2-3-1, mais j'estime qu'il peut également s'intégrer dans un 4-3-3, quand il a la capacité de faire les efforts et de se propulser vers l'avant. C'est un super mec. Des choix étaient à faire, mais il les a acceptés, sans exprimer de revendication. » Effectivement, on ne l'imagine pas en train de transformer le vestiaire du staff en bureau des réclamations, ni défendre sa cause personnelle avec la gouaille d'un leader syndical, un porte-voix dans une main et une pancarte recouverte d'un numéro 10 dans l'autre.

UNE RÉSERVE QUI NE DIMINUE PAS. « C'est un bosseur, qui ne dit jamais rien et qui ne pose aucun problème, estime Patrick Colleter, qui l'a côtoyé à Monaco en tant qu'adjoint de Ricardo, entre 2007 et 2009. Il manque peut-être de caractère, alors qu'il en faut un peu dans le foot d'aujourd'hui. Quand on est arrivé au club, ça faisait déjà un petit moment qu'il était là, mais il était réservé. Il le restera toujours, je pense. »

Ce tempérament effacé semble avoir dicté les principes de sa philosophie de jeu, qui ne cède aucun centimètre carré de pelouse à l'individualisme. « Je ne suis pas le genre de personne qui va chercher à dribbler quatre adversaires pour aller marquer, glisse Meriem. À cause de mon rôle, déjà, sur le terrain. J'évolue à un poste qui consiste à faire jouer les autres : c'est ce que je fais depuis tout petit. » Si accorder la priorité au collectif est un cliché répandu dans le milieu du football, il énonce ce postulat avec une sincérité dont sont dépourvus ceux qui mettent en avant l'équipe par un simple tic de langage.

Chez lui, ce n'est pas un langage en toc. On le croit donc bien volontiers quand il parle de la joie que lui procurent ces Aiglons qui, récemment, ont agrippé Brest par deux fois, en Championnat et en Coupe de la Ligue, dans leurs serres acérées. « En ce moment, c'est un plaisir de voir mon équipe bien jouer, de la voir réussir des enchaînements comme celui accompli à l'occasion du troisième but contre Brest, à domicile : ça part de derrière, on ressort le ballon proprement à une ou deux touches et, à l'arrivée, on marque. Cette année, avec Traoré, Bauthéac ou Pied, on possède des joueurs de ballon qui aiment jouer court. Avec des footballeurs comme ceux-là, il y a de la qualité pour réussir de belles choses. C'est ça qui me plaît, dans le foot : avoir la maîtrise, tenter des actions banales comme les redoublements de passe. C'est pourquoi je me régale quand je regarde jouer le Barça. Au niveau de la technique, de la possession de balle, des déplacements et du mouvement, c'est un exemple. J'aurais aimé, rien qu'une fois, disputer un match avec cette équipe… »

« J'AI TOUJOURS PRIVILÉGIÉ LA PASSE. » On en déduit qu'il préfère le Barça de Xavi au Real de Ronaldo, et il acquiesce, avec un sourire. Puis on ajoute que penser davantage à lui aurait peut-être

SÉBASTIEN BOUÉ

OUVÉ

ux ans il jouera toujours pour les autres.

permis à sa carrière de prendre une altitude bien supérieure, mais il secoue la tête, sans un sourire. « C'est une manière de voir les choses », glisse-t-il, en laissant ainsi entendre que ce n'est pas la sienne. S'il l'avait adoptée, sans doute estime-t-il qu'il se serait renié et qu'il aurait piétiné ses principes. « On m'a souvent dit: "Pourquoi tu ne joues pas un peu plus pour toi, pourquoi tu ne tentes pas plus ta chance ?" Mais ce n'est pas trop dans ma nature. J'ai toujours privilégié la passe. Si j'ai la possibilité de faire marquer plutôt que de marquer, je préfère la première solution. Après, je sais que c'est important d'être décisif, car à la fin de la saison on regarde les chiffres avant tout. Même si on réalise de bonnes prestations, elles passent un peu inaperçues lorsqu'on ne marque pas ou qu'on ne fait pas marquer. Ce que recherchent aujourd'hui les entraîneurs, c'est l'efficacité. » Ses deux buts lui permettent pour l'instant de remplir ce critère, en ce début de saison prolifique pour un joueur qui, en général, n'en marque pas beaucoup plus sur l'étendue d'un Championnat. À côté de ses statistiques habituelles, son record en Ligue 1 de six réalisations avec les Girondins en 2004-05 ferait presque figure d'Himalaya. « C'est un footballeur de qualité, qui possède les deux pieds et frappe bien les coups de pied arrêtés, énumère Patrick Colleter, en ce moment à la recherche d'un poste au sein d'un staff. Mais, quand on l'avait avec nous à Monaco, il n'était pas assez décisif. Meneur de jeu est un poste qui réclame de l'efficacité. Surtout qu'au début on avait dit de lui que c'était un très bon : ça l'a suivi tout au long de son parcours. » Comme une ombre dont on ne parvient jamais à se défaire, envahissante et collante. « Mais je n'ai pas de regrets, sauf peut-être de n'être resté qu'un an à Marseille, affirme-t-il. On a tous la carrière qu'on mérite. » La sienne demeurera celle d'un espoir XXL, qui aurait dû atteindre une autre dimension. ■

BIO EXPRESS

32 ans. Né le : 18 octobre 1979, à Audincourt (Doubs). 1,74 m ; 70 kg. Milieu offensif. International A (3 sélections).
PARCOURS : Sochaux (1986-janvier 2002), Bordeaux (janvier 2002-août 2003), Marseille (août 2003-2004), Bordeaux (2004-05), Monaco (2005-2009), Aris Salonique (GRE, février-juin 2010), Arles-Avignon (août 2010-11), Nice (depuis juillet 2011).
PALMARÈS : Coupe de la Ligue 2002 ; Championnat de France L2 2001.

Un meneur multicartes

DES VERTS TAPIS des stades à ceux des tables de poker, il n'y a parfois qu'un pas, franchi par quelques footeux. Comme certains de ses congénères, Camel Meriem manie, aussi bien que le ballon, tout le vocabulaire de ce jeu d'argent : quintes, paires, brelans… « Le poker demande beaucoup de patience et de concentration. C'est un hobby, surtout en vacances. D'autres joueurs de Nice aiment bien y jouer et, parfois, on se fait des petites soirées. Il y a Bauthéac, "Kolo" *(Kolodziejczak)* ou Civelli, qui jouent bien. Je participe à un tournoi en ligne qui regroupe quelques joueurs tels que Bernard Mendy, Cédric Hengbart, Mathieu Dossevi… L'an dernier, Renato *(Civelli)* a fini à la première place, qui offrait au vainqueur un voyage à Las Vegas, pour y disputer un tournoi. Comme il ne pouvait pas se libérer, j'y suis allé à sa place. J'ai terminé deux centième sur environ mille participants. C'est pas mal… » ■ **V. V.**

À Nice, Camel Meriem a retrouvé le sourire et le chemin des filets. Une joie qu'il n'avait plus ressentie depuis le 12 mars 2011, il était alors à Arles-Avignon.

LA LIGUE 1 A PEUR DE BOIRE LA TA

LA CÉLÈBRE « TAXE HOLLANDE » pour les millionnaires a été présentée vendredi en Conseil d riches des footballeurs et surtout les clubs, qui n'auront plus les moyens d'assurer les même

RACHEL PRETTI
rpretti@francefootball.fr

LE CANDIDAT HOLLANDE L'A PROMISE, le président l'applique : l'imposition à 75 % pour les contribuables touchant plus de 1 M€ par an est l'une des mesures symboliques du projet de loi de Finances. François Hollande l'a répété le 9 septembre dernier : pas question d'y déroger. Chacun, footballeur compris, doit participer à l'« effort de redressement du pays ». « Ce n'est pas une taxe faite pour les joueurs de foot, mais une mesure de justice sociale », confirme-t-on au ministère des Sports. Le foot pro serait donc bien mal inspiré de « jouer les Cassandre », dit-on dans l'entourage de Valérie Fourneyron, pour un texte qui ne concerne qu'une centaine de personnes. Pourtant, la LFP, l'UCPF et l'UNFP se sont fendu d'un communiqué vendredi dernier, insistant sur « l'effet dévastateur de la mesure sur la compétitivité du football français ». « Tous les Français doivent participer au remboursement de la dette. C'est un effort momentané, sur deux années, qui est demandé », estime pour sa part Noël Le Graët, président de la FFF et membre de la famille PS. Tout aussi résigné, bien que non engagé politiquement, Philippe Piat ne dit pas autre chose : « Les joueurs de foot ne doivent pas être avantagés par rapport au citoyen lambda, et donc payer leurs impôts comme les autres. S'ils sont dans la tranche d'imposition, ils s'aligneront », explique le coprésident du l'UNFP. « Mais c'est un signal extrêmement négatif pour la Ligue 1. Un joueur qui hésitait à partir à l'étranger pour des raisons de carrière partira finalement, si c'est dans son intérêt financier. À l'inverse, les grands joueurs qui hésitent entre la France, l'Angleterre ou les autres Championnats ne viendront pas chez nous. Il n'y a pas de débat là-dessus. C'est la victoire de l'idéologie politique contre le réalisme économique », poursuit Piat, qui estime toute revendication sur ce sujet « vouée à l'échec ».

LA TENTATION DE L'EXIL SPORTIF ET FISCAL. Si les joueurs sont les premiers visés, ce sont leurs employeurs qui vont être le plus touchés. L'UCPF a déjà fait ses calculs et chiffre à près de 146 le nombre de joueurs concernés par cette nouvelle donne fiscale sur un total de 540 en Ligue 1, soit 27 %. « Le gouvernement fait une grave erreur pour le sport en général et le foot en particulier », estime Jean-Pierre Louvel, président de l'UCPF. C'est une hérésie. Il ne faut surtout pas s'engager sur ce chemin, sauf à vouloir réduire l'intérêt pour le football, son économie et donc les retombées pour l'État. On ne se bat pas pour préserver les intérêts individuels, mais la compétitivité du football », poursuit le dirigeant. « Je ne pense pas qu'il y ait eu une prise en compte de la compétitivité sportive des clubs au niveau des effets d'annonce, renchérit Vincent Chaudel, expert sport au cabinet de conseil Kurt Salmon. Avant l'intervention de Hollande sur TF1, les rumeurs de dérogation allaient bon train, mais le président y a mis fin pour les sportifs. » Voilà notamment pourquoi les agents, avant même le débat parlementaire, ne croient plus au

UN IMPÔT QUI CONCERNE 146 JOUEURS DE L1

des ministres. De quoi inquiéter les plus
s salaires net à leurs joueurs.

père Noël fiscal. Ils savent qu'ils devront s'adapter à la nouvelle donne et expliquer aux joueurs les conséquences du changement de fiscalité. Aux clubs ensuite de s'aligner... ou pas. « Ça va devenir de plus en plus compliqué pour les clubs français d'attirer et de retenir les meilleurs joueurs. Au moment de renégocier leur contrat, ils vont partir à l'étranger », prédit Christophe Mongai, agent dont 15 % des joueurs dont il gère les intérêts sont concernés par la nouvelle imposition.

UNE LIGUE 1 À LA PORTUGAISE. Michel Seydoux, président de Lille, annonce déjà qu'il ne pourra pas suivre: « Je ne peux pas m'engager sur un salaire net. Si cette proposition s'applique au football, il y aura un champion qui n'aura pas de soucis et les autres si. Il faut une rivalité minimum, et là, on va se rapprocher de zéro », explique le dirigeant lillois. « À la différence du Paris-SG, je n'ai pas les moyens de compenser ce que vont perdre mes joueurs en imposition », confirme de son côté Vincent Labrune, président de l'OM, qui estime à 70 % le nombre de ses joueurs concernés par la mesure. En attendant d'étudier le texte, le responsable marseillais reste inquiet: « Cette imposition va nous poser de gros problèmes au moment où on est en train de réduire la voilure. Certes, cela va contribuer à baisser la masse salariale, mais au détriment de la compétitivité de l'équipe. » Pour Vincent Labrune, la taxe Hollande devrait aussi « accélérer l'exode des meilleurs joueurs du Championnat ». « Je n'aime pas quand on stigmatise une classe sociale. Les footballeurs sont impliqués dans le pays, il n'y a pas d'exilé fiscal dans le foot », ajoute Michel Seydoux. « Avec la suppression du DIC *(NDLR : droit à l'image collective)* en 2010, la taxe à 75 %, le contrôle de la DNCG, le fair-play financier, on va figer les positions. Et empêcher les clubs français, à l'exception du Paris-SG et probablement de Monaco, de revenir dans la course européenne. Conséquence si on y prête attention: la Ligue 1 pourrait ressembler au Championnat portugais avec deux clubs à la surface financière énorme qui dominent », analyse Vincent Chaudel. « Le Paris-SG fait le plein dans tous les stades car il a des vedettes. S'il n'y a plus de vedettes, il n'y a plus de public, moins de diffusions télé, moins de sponsors, etc. C'est toute une économie qui va sombrer », résume Jean-Pierre Louvel. « Mais on a du mal à faire passer le message auprès des politiques », souligne le dirigeant, qui n'hésite pas à endosser le costume de lobbyiste. Sans grand espoir puisque défendre la cause des millionnaires est mission impossible, encore plus en temps de crise.

BOUÉES FISCALES ET JURIDIQUES. Le président de l'UCPF se raccroche donc, comme bon nombre de présidents de club, à des bouées fiscales. Il y a d'abord la proposition Hollande de « lisser » les primes sur plusieurs saisons. Annoncée pour les médaillés olympiques, cette mesure pourrait s'appliquer aux joueurs qui reçoivent, par exemple, de grosses primes s'ils décrochent un titre. En étalant ces primes sur trois ou cinq ans, ils pourraient passer sous la barre fatidique des 1 M€ de revenus par an. Les clubs misent surtout sur le dispositif d'impatriation qui permet aux joueurs étrangers de bénéficier d'une exonération d'impôts sur le revenu pouvant aller jusqu'à 30 % et pour une durée de cinq ans. Mais cette mesure ne concerne pas les joueurs français. Autre recours éventuel: le Conseil constitutionnel. « Avec le cumul de l'impôt sur le revenu, la contribution exceptionnelle sur les hauts revenus, la CSG *(contribution sociale généralisée)*, la CRDS *(contribution pour le remboursement de la dette sociale)*, le Conseil constitutionnel aurait pu considérer la taxe de 75 % comme confiscatoire. La mesure de plafonnement devrait cependant limiter ce risque », révèle Jacques Messeca, avocat associé du cabinet Eversheds LLP. Le foot pro ne devrait donc pas s'engager dans une bataille médiatico-juridique. Sauf si cette mesure provisoire devenait pérenne, ce qui ne serait pas une première. ■

DE 60 000 EUROS À 1,6 MILLION D'IMPÔTS EN PLUS

	JOUEUR 1	JOUEUR 2	JOUEUR 3
Salaire annuel brut (en €)	1200000	2400000	3600000
Coût chargé pour le club (en €)	1560000	3120000	4680000
Coût fiscal et social pour le joueur* (en €)	590864	718064	881164
Avec la taxe à 75 % (en €)	650864	1588064	2561164
Salaire net annuel (en €)	549136	811936	1038736
Taux de taxation (en %)	54	66	71

NOUS AVONS DEMANDÉ À JACQUES MESSECA, avocat associé du cabinet Eversheds LLP, de calculer les impôts de trois joueurs qui gagnent 100 000, 200 000 et 300 000 € brut mensuels. En y incluant la taxe à 75 %, évidemment. La simulation, faite sur l'hypothèse d'un joueur célibataire, montre une imposition croissante en fonction de l'élévation des revenus. Ainsi, un joueur qui touche un salaire annuel de 1,2 M€ paiera 60 000 € de plus avec la taxe Hollande tandis que celui qui émarge à 2,4 M€ par an devra s'acquitter de 870 000 €. Pour le footballeur qui gagne 3,6 M€, l'addition grimperait à 1,7 M€ supplémentaire. De quoi encourager l'exil fiscal, et donc sportif, de bon nombre de millionnaires de Ligue 1 et dissuader les stars étrangères de rejoindre le Championnat, estiment les acteurs du foot pro. ■ **R. P.**

** Impôt sur le revenu + charges sociales + contribution exceptionnelle sur les hauts revenus.*

KEB

Les joueurs de Balagny déjeunent ensemble avant la rencontre.

Une partie de pétanque est improvisée pour patienter.

François Dumoulin sort ses chaussures roses sous l'œil amusé de ses coéquipiers.

Pour conserver un souvenir de leur parcours en Coupe de France, tous les joueurs de Balagny signent sur un ballon.

L'entraîneur, Rachid Kaouachi, mobilise ses troupes.

Le président du club, Philippe Segond, demande à ses joueurs de « prendre du plaisir ».

Dernières consignes tactiques du coach pour contrer Chambly.

L'arbitre effectue le tirage au sort du coup d'envoi de la rencontre en présence des deux capitaines.

AB, PÉTANQUE ET BINOUSES

À L'OCCASION DU QUATRIÈME TOUR de la Coupe de France, *FF* est allé prendre l'air en Picardie pour une confrontation entre Balagny-sur-Thérain (PH) et Chambly (CFA). Forcément rafraîchissant. **TEXTES** OLIVIER BOSSARD **PHOTOS** FRANCK FAUGÈRE

Des champs à perte de vue, une épaisse forêt et, d'un coup, Balagny-sur-Thérain, posé en plein milieu de la Picardie à une trentaine de kilomètres de Beauvais. À l'entrée du village, une usine de papier peint, fermée depuis plusieurs années. Plus loin, un asile, fermé également, et, là-bas, une gare aux ouvertures murées. L'avenue principale, toujours (déjà ?) habillée par les décos de Noël, traverse le village sur quelques centaines de mètres. Au milieu, une église, une mairie, une boulangerie et quelques baraques en brique typiques du coin. À l'autre bout de la route, le stade Ernest-Fruit. L'endroit s'active depuis 9 heures le matin. C'est jour de fête pour ce quatrième tour de Coupe de France, à un match du parcours record (en 2008) du club dans cette compétition. Ce sera face à Chambly, le voisin (20 km), qui est en tête de son groupe en CFA, cinq divisions au-dessus.

Les lignes du terrain principal n'ont pas encore été tracées, la buvette, elle, est déjà montée, le barbecue commence à fumer. Le président du club, Philippe Segond, est là lui aussi. Pour superviser et filer un coup de main. « C'est une journée particulière pour nous. On doit accueillir des plateaux pour tous les débutants avant le match de Coupe. Pour la première fois, on a même demandé à nos joueurs de venir plus tôt pour profiter du moment. Une sorte de mise au vert en fait. » Deux joueurs sont déjà excusés. « Ils arriveront plus tard. » Question de boulot. L'un est éboueur sur Paris, l'autre facteur. Le reste du groupe se pointe à l'heure. Midi au stade. La discussion s'installe. Ça parle ballon. De Zlatan surtout. « Putain, le mec, il joue tout seul. Il n'a besoin de personne. Il est trop fort.

– Et t'as vu comment ils se foutent de sa gueule aux *Guignols* ? Trop marrant.

– Mais j'ai vu qu'il avait kiffé sa marionnette. Il est ouf ce mec. Beaucoup trop fort !»

La conversation se poursuit dans le club-house. À l'intérieur, des photos de Grégory Thil partout. « C'est ici qu'il a été formé, explique fièrement le président. Toute sa famille est même encore dans le village. »

« J'ME CACHE QUAND JE VOIS LES FLICS ! » Pour la première fois, un repas est préparé pour l'occasion. Au menu ? Jambon, pâtes, bananes. À la professionnel. « Il nous arrive souvent de nous réunir pour manger ensemble, raconte Rachid Kaouachi, entraîneur de la première. On leur demande toujours de ramener quelque chose. Mais là, ce n'était pas possible. D'habitude, ils viennent avec un McDo ou un kebab. Là, on ne pouvait pas se permettre ça. Et on voulait marquer l'événement pour qu'il reste dans la tête des joueurs. » Alexis Dubourget, milieu offensif, s'en souviendra. Autour de la table, les vannes fusent. Les tacles avec. Les rires aussi. Romain Vincent pour la blague : « Putain, le mec on dirait qu'il a cinquante balais. Il va pêcher, chasser, il joue à la belote, regarde la chaîne Chasse, Pêche et Nature tous les jours.

DANS LE CLUB-HOUSE, LES PHOTOS DE GRÉGORY THIL SONT PARTOUT

– Mais grave je kiffe ça.

– Mais quand tu vas chasser, t'as un permis ?

– T'es ouf, j'ai pas ça, moi.

– Mais tu vas te faire choper.

– C'est clair ! Je me balade quand même avec un fusil dans les bois. Mais j'me cache quand je vois les flics. Et, au fait, c'est quoi cette veste pourrie que t'as ? C'est la veste de ton grand-père sur laquelle t'as posé deux rustines sur les coudes ? »

À l'autre bout de la table, l'entraîneur assiste à la scène, amusé. « Faut pas parler à Romain, il va vous dire que c'est lui le directeur sportif du club. » Juste à côté, président et vice-président trinquent à l'eau plate. L'occasion de parler du club. « C'est un exploit d'être à ce niveau aujourd'hui, sourit

AVEC LES SUPPORTERS LOCAUX

FRAIS PARTAGÉS

CINQ HOMMES D'UNE SOIXANTAINE D'ANNÉES accoudés à la barrière, les yeux rivés sur le match. Jackie, Claude, Gilbert, Hervé et Jean. Les mêmes à chaque rencontre de Balagny-sur-Thérain. Claude est là depuis 1981. Lui a tout vu. Tout connu. « J'ai commencé à suivre le club quand il était tout en bas, dans des toutes petites divisions, et qu'il jouait sur des terrains complètement pourris. Et j'ai vu un paquet de joueurs défiler. » Dont l'attaquant Grégory Thil (Boulogne), évidemment. « Il se baladait sur le terrain. Trop facile. » Les quatre autres ont débarqué des villages aux alentours au fil des années. Tous ont vite accroché. Pas un ne manque un match de la « une ». À domicile comme à l'extérieur. « Faut vraiment qu'il y ait un truc important pour que je rate un match de Balagny, explique Jackie. Je privilégie toujours le ballon. Mais de toute façon, on a des épouses compréhensives. » Et des potes cool. Bien organisés. Gilbert joue les chauffeurs à chaque déplacement – « parce que sinon il est malade en voiture » – et les frais sont partagés à égalité. « On divise tout entre nous, raconte encore Claude. On paye tous l'essence, les péages. On a déjà été loin pour voir Balagny. » Jusqu'à la frontière belge notamment. À Buire-Hirson, à presque 200 bornes. « On était partis à 9 heures le matin, pour revenir vers 20 heures le soir. Ça s'était super bien passé. Je touche du bois, on n'a encore jamais connu une galère en voiture. » Juste quelques sales souvenirs sur les bords des terrains. Un surtout. « C'était un match de Coupe de l'Oise, se souvient Jackie. On avait fait pas mal de kilomètres pour voir une triste défaite. Mais ça arrive. » Les bons souvenirs sont restés aussi. « Une saison, on est restés invaincus toute l'année. On espère la même cette fois. Et même si l'équipe se rate, on sera encore là l'année prochaine. » Accoudés à la barrière. Les yeux rivés sur le match. Comme d'habitude. ■

AVEC LA TRÉSORIÈRE

« Je déteste le football ! »

UNE PETITE PIÈCE DE BÉTON posée à l'entrée du stade. Maryse Vélue s'installe ici à chaque rencontre à domicile pour gérer les ventes de billets. Trois euros l'entrée pour un match de Championnat de l'équipe première en pleine saison, deux euros pour la réserve, quatre euros, aujourd'hui, pour la Coupe de France. Sans aucune exception possible ni passe-droit envisageable. « On peut me prendre pour une casse-pieds, mais le moindre centime est important dans un petit club comme le nôtre. On a fini les deux derniers exercices avec un léger déficit. Donc, je contrôle tout et je ne laisse rien passer. » Le budget du club pour la saison ? 65 000 €. Le montant des primes de victoire ? 20 €, pour « couvrir les frais d'essence des joueurs qui viennent de plus loin ». Le plus gros sponsor s'appelle Sprite, entreprise de travaux, qui offre 1500 € par saison. « C'est de plus en plus dur de trouver des sponsors. Mais ça fait quand même encore pas mal d'argent à gérer. » Sans calculette. « Je ne touche pas à ces machins-là, moi. J'ai mes cahiers et je calcule tout à la main. Ça me prend du temps, mais j'adore ça. » Chaque année, le club picard organise un tournoi international pour les U15. Des Roumains, des Gallois ou des Canadiens se déplacent pour jouer pendant plusieurs jours. « C'est ce qui sauve notre club. Il nous permet de gagner de l'argent. C'est très important pour nous. » Quinze ans que l'ancienne salariée d'un labo de recherche est là. Et toujours pas un match regardé. « Je déteste ça. Et surtout je n'y comprends rien. J'ai plein d'autres choses à faire. Alors, je les laisse faire leur match tranquille. » Le neveu s'appelle pourtant Grégory Thil. « C'est le fils de mon frère. Je suis allé le voir une fois à Boulogne. J'ai bien aimé l'ambiance dans le stade, mais je n'ai rien compris au match. » La télévision et les explications du mari n'y changent rien. « Je préfère regarder un bon téléfilm. De toute façon, je n'arrive jamais à le reconnaître sur le terrain… » ■ **O. B.**

encore le président Segond. On rencontre que des grosses villes d'au moins 10 000 habitants. Toutes nos catégories marchent bien. On n'a toujours pas perdu cette saison, on a une école de foot labellisée, 200 licenciés et 120 jeunes. Le District de l'Oise nous aime bien. »

COCHONNET, FISTON ET POMPES ROSES.
Dehors, le groupe s'est séparé. Trois heures à tenir avant le coup d'envoi. Certains enchaînent les clopes près des barrières. D'autres regardent les plateaux des jeunes s'enchaîner. À l'intérieur, une partie de poker sans jetons est lancée.

À l'extérieur, une partie de boules a démarré. Les frères Fassouti face à François Dumoulin et Guillaume Merlent. Les règles ne sont pas toutes parfaitement maîtrisées. Achraf Fassouti à son pote: « Ça fait quoi si je touche le cochonnet?
– Bah, t'as pas de point.
– C'est vraiment un sport de Français, ce truc *(rire)*. »

350 PERSONNES ONT PRIS PLACE AUTOUR DU TERRAIN POUR ENCOURAGER LEUR ÉQUIPE

Plus loin, sur le parking, les premières voitures de Chambly débarquent. Joueurs, président et supporters à l'intérieur. Les joueurs de Balagny s'arrêtent, regardent la scène. Tranquillement. « Putain, je sens que je vais briser des carrières aujourd'hui », sourit Romain Vincent. « Fais gaffe qu'ils ne te brisent pas la tienne », rétorque un joueur. « On va démonter le fiston du coach. On l'a prévenu *(rire)* », renchérit Romain Vincent. L'entraîneur Rachid Kaouachi pour l'explication: « Mon fils joue dans l'équipe d'en face depuis le début de saison. Il a voulu aller jouer plus haut. Ça va me faire bizarre... »
Dans le vestiaire, les maillots sont distribués. Blancs et envoyés par Nike pour l'occase. « On va tous les garder, sourit le défenseur Damien van Hooren. On n'a qu'un jeu de maillots pour toute la saison. Ça pourra toujours nous servir. Et tant pis si le sponsor n'est pas le même. À notre niveau... » Une heure trente avant le coup d'envoi les speeches s'enchaînent dans le vestiaire. Le président demande à ses gars « de prendre du plaisir pour en donner aux spectateurs » et « de faire honneur à leurs couleurs ». Le coach commence le sien en demandant à ses joueurs de fermer les yeux et de penser à la chose dont ils ont le plus envie. Deux minutes de silence dans le vestiaire. Puis un discours derrière. « Les mecs en face peuvent avoir peur. Ils n'ont pas le droit de perdre. Nous, on est tranquilles. Donc, on se fait plaisir. » Calé dans un coin du vestiaire, François Dumoulin sort des pompes Adidas roses de son sac. Une occase que ne laisse pas passer le milieu Romain Vincent. « Mais qu'est-ce que tu fous avec ça? Si tu marques j'arrête le foot! »

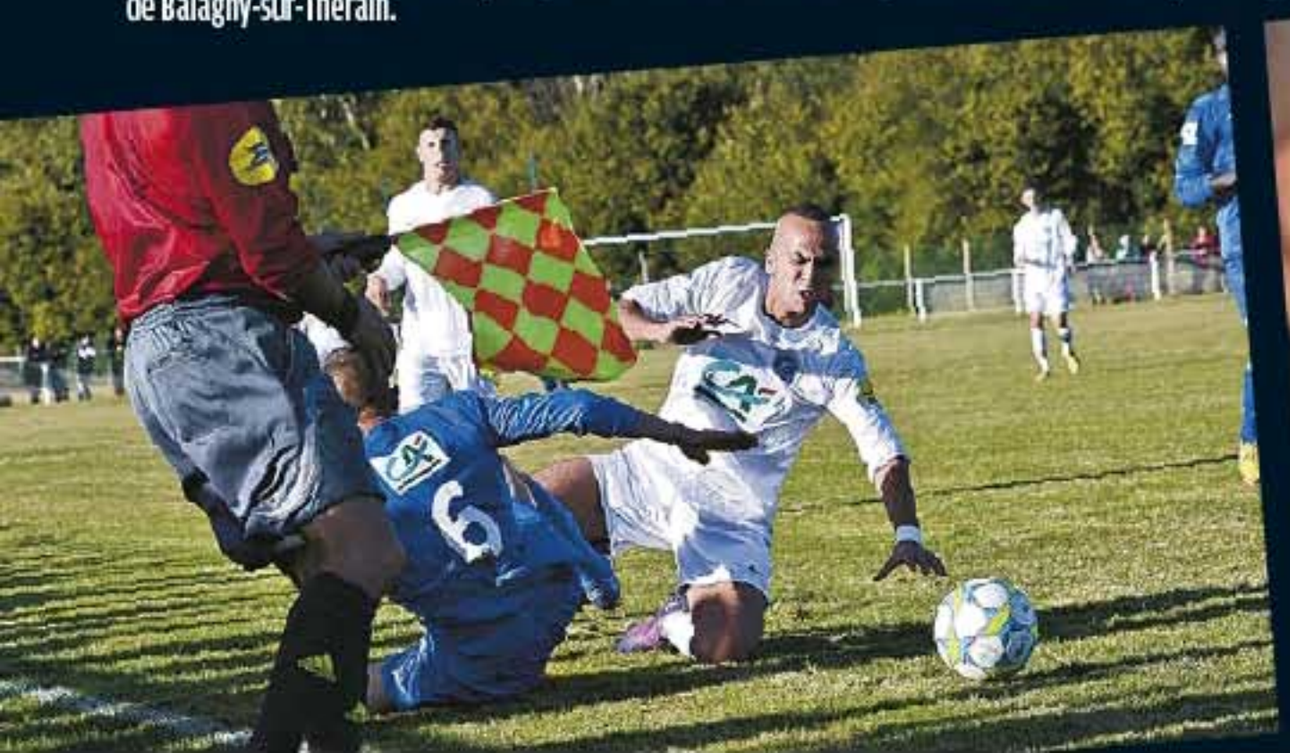
MILLE EUROS DE RECETTE À LA BUVETTE.
Dehors, 350 personnes ont pris place autour de la balustrade. Copines de joueurs, habitants du village, fidèles du club, parents. Le président joue les speakers au micro, annonce le match, les compos. Les joueurs avancent avec le pull du club. « On leur demande de le porter les jours de match, dit encore Philippe Segond. Sinon, c'est amende. Bon, on n'en a toujours pas distribué, mais on le dit. »
Dehors, la sono crache les derniers tubes de l'été. Sur le bord du terrain, quelques torches sont craquées, les joueurs de Chambly sont pris pour cible par un groupe de quatre jeunes. « Ils vont vous faire la misère. Vous n'allez pas voir le jour. »
Le match ne dure que quatre-vingt-dix minutes. Pas de prolongation, ni de suspense. Chambly finit par s'imposer (2-0). Sans forcer. Deux buts pris en deux minutes, juste avant la mi-temps. Dans le vestiaire, les sourires sont toujours là. « Franchement, on a plein d'autres choses à jouer cette saison, lâche le capitaine, Ludovic Bialecki. On pense à notre prochain match, contre Compiègne. »
Dehors, le barbecue continue de fumer. Le président compte la recette du jour. 1 400 € de recette à l'entrée, plus de 1 000 € à la buvette. « C'est le genre d'événement qui sauve notre club, raconte un bénévole. C'est énorme pour nous ce genre de recette. » Les douches sont prises rapidement. On ne traîne pas dans le vestiaire. Les joueurs font un dernier crochet par la buvette avant de partir. Les binouses s'enchaînent. « La défaite ne va pas nous empêcher de picoler ce soir. Par contre, ne mets pas mon nom. Je tiens à ma place dans le groupe *(rire)*. » O.K., promis. ■ **O. B.**

AVEC L'ÉQUIPE ADVERSE

ONZE MONTÉES EN VINGT-TROIS ANS !

7 JANVIER 2012. Trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Chambly reçoit Auxerre à Amiens. Le souvenir est encore frais dans la tête du président Fulvio Luzi. « On est bien dans la rencontre. Mais, à trois minutes de la fin, on concède un penalty complètement stupide et on perd 1-0. » Neuf mois ont passé. Et le visage du club n'est plus le même. Créé en 1989, il a connu onze accessions en vingt-trois ans! La dernière date de juin dernier, après une victoire sur Grande-Synthe et un billet validé pour le CFA. Une première dans l'histoire du jeune club. « Quand on a monté le club en 1989, l'idée était d'aller évidemment le plus haut possible, raconte encore le président. On ne se met aucune limite. Si un jour on peut aller en L1, pourquoi pas? Je sais qu'on peut me prendre pour un fou, mais pourquoi n'aurait-on pas le droit de rêver? » Pourquoi pas? Surtout quand on regarde les résultats récents du club. Huit des dix équipes de la ville, dont les quatre seniors, sont également montées d'un étage à l'issue de la saison 2011-12. Cette saison encore, les quatre équipes seniors trustent les premières places de leurs Championnats respectifs. L'équipe première n'a même toujours pas connu la défaite (5 victoires, 2 nuls). « Ça marche bien. On est ravis. » Malgré des moyens limités. Chambly possède le plus petit budget du groupe A. Seulement 500 000 € pour l'année. « Heureusement, notre parcours en Coupe de France l'année dernière nous a permis d'empocher 48 000 €. » Le club en a profité pour se payer un bus de neuf places. Il s'est également offert sa première tribune de 400 places dans son stade des Marais et un parking pour accueillir les voitures. « Tout se met en place tranquillement. Et on ne va pas cracher sur un nouveau bon parcours en Coupe de France. » C'est plutôt bien parti. ■

Sans forcer, l'équipe de Chambly s'impose (2-0). L'aventure en Coupe de France est terminée pour les joueurs de Balagny-sur-Thérain.



GARDIEN BUTEUR lors de la 6e journée, le Toulousain raconte sa nouvelle vie.

SYLVAIN THOMAS

AHAMADA

« Je suis peut-être aidé... »

« Vous n'êtes pas monté dans la surface troyenne samedi soir. Vous n'avez pas eu de flash ?

Non, je n'ai pas eu l'inspiration.

Vous arrive-t-il souvent d'avoir ce genre de prémonition ?

Ça m'est déjà arrivé lors d'un tournoi départemental avec Martigues. C'était vraiment intense. On perdait 1-0 en finale et j'ai senti qu'il fallait que je monte. J'avais alors suivi mon instinct : j'étais monté dans le temps additionnel et j'avais marqué le but égalisateur. Le même soir, j'ai sorti deux penalties sur trois durant la séance des tirs au but.

Décrivez-nous ces flashes...

C'est un peu comme cette sensation de déjà-vu qui arrive à tout le monde. En fait, je m'imagine la scène. Ça me trotte dans la tête et, après, je prends la décision.

> JE NE DIRAIS PAS NON SI ON M'OFFRAIT LE TROPHÉE DU **PLUS BEAU BUT.**

Personne ne vous a demandé les chiffres du Loto ?

(Rire.) Non, non, pas encore...

Votre carrière se nourrit de quelques coïncidences amusantes. Vous avez disputé votre premier match de L1 justement contre cette même équipe rennaise. Le lendemain de votre vingtième anniversaire, vous avez arrêté votre premier penalty. Attachez-vous de l'importance à ce genre de signes ?

Je suis peut-être né sous une bonne étoile, protégé et aidé. En tant que croyant, je pense qu'il y a forcément un destin. Je me dis que si je suis là, ce n'est pas le fruit du hasard, comme ce jour où des recruteurs sont venus pour me ramener jusqu'à Toulouse. Il y a aussi les nombreux concours de circonstances qui ont fait que je suis devenu numéro 1, alors que j'avais signé comme cinquième gardien.

Lors de la déferlante médiatique qui a suivi votre but face à Rennes, qu'est-ce qui vous a le plus surpris parmi toutes les sollicitations ?

Je ne savais pas que ça allait prendre autant d'ampleur. J'ai même reçu l'appel d'un journaliste algérien qui voulait faire un sujet sur moi. Mais le plus incroyable, ce sont les retours de mes amis qui vivent à l'étranger. Ils m'ont dit que mon but avait été diffusé en Grèce, à Chypre et même en Argentine.

Combien de messages et de SMS avez-vous reçus après votre exploit ?

Une cinquantaine, facilement. Je n'en ai jamais reçu autant, y compris de la part de personnes que je ne connaissais pas !

Lequel vous a le plus touché ?

Sans aucun doute celui de mes parents, ils étaient vraiment fiers.

Et vos collègues gardiens, se sont-ils manifestés ?

Non, rien !

Grégory Wimbée, auteur lui aussi d'un but il y a seize ans, aimerait savoir si vous seriez capable de vous lâcher de la même manière après un exploit dans la cage...

Non, ce n'est pas la même intensité, et c'est tellement rare de marquer un but. C'est même plus dur que d'arrêter un penalty ! Quand on fait une parade, on a simplement le sentiment d'avoir fait le job. On ne va pas partager ça de la même manière. C'est plus intérieur.

Avez-vous déjà encaissé un but de la part d'un gardien ?

Non, jamais. Mais je pense que je le vivrais mal, parce qu'on sait que ce genre de but est très médiatisé.

Casanova est-il d'accord pour que vous en fassiez votre marque de fabrique ?

Je ne le ferai pas. C'est arrivé une fois, tant mieux. Ça reste quelque chose de réalisable, mais de très compliqué en soi.

N'est-ce pas démoralisant de se dire qu'à vingt et ans sans doute plus jamais vous ne connaîtrez pareille montée d'adrénaline ?

C'est déjà gratifiant d'en avoir marqué un. Une fois dans une vie, c'est déjà pas mal !

Allez, pour *France Football*, vous engagez-vous à nous faire une montée contre Valenciennes lors de la prochaine journée ?

(Rire.) Si le contexte s'y prête, pourquoi pas ? Non, je déconne. J'ai déjà donné mon coup de folie et on va essayer de rester dans un registre plus habituel : mon boulot, c'est d'arrêter les ballons ! Pour l'instant, on va calmer les ardeurs...

Le vrai cran n'est-il pas de monter lorsque son équipe mène 1-0 ?

Non, ce serait prendre des risques inutiles. Je ne partirais pas à l'abordage comme ça.

En fin de saison, préféreriez-vous recevoir le trophée UNFP du plus beau but de la saison ou celui de meilleur gardien ?

Celui de meilleur gardien, sans hésiter ! Je préfère avoir une récompense liée à mon poste et à mon travail au quotidien. Mais je ne dirais pas non si l'on m'offrait le trophée du plus beau but. »

■ STÉPHANE FATORETTO

BIO EXPRESS

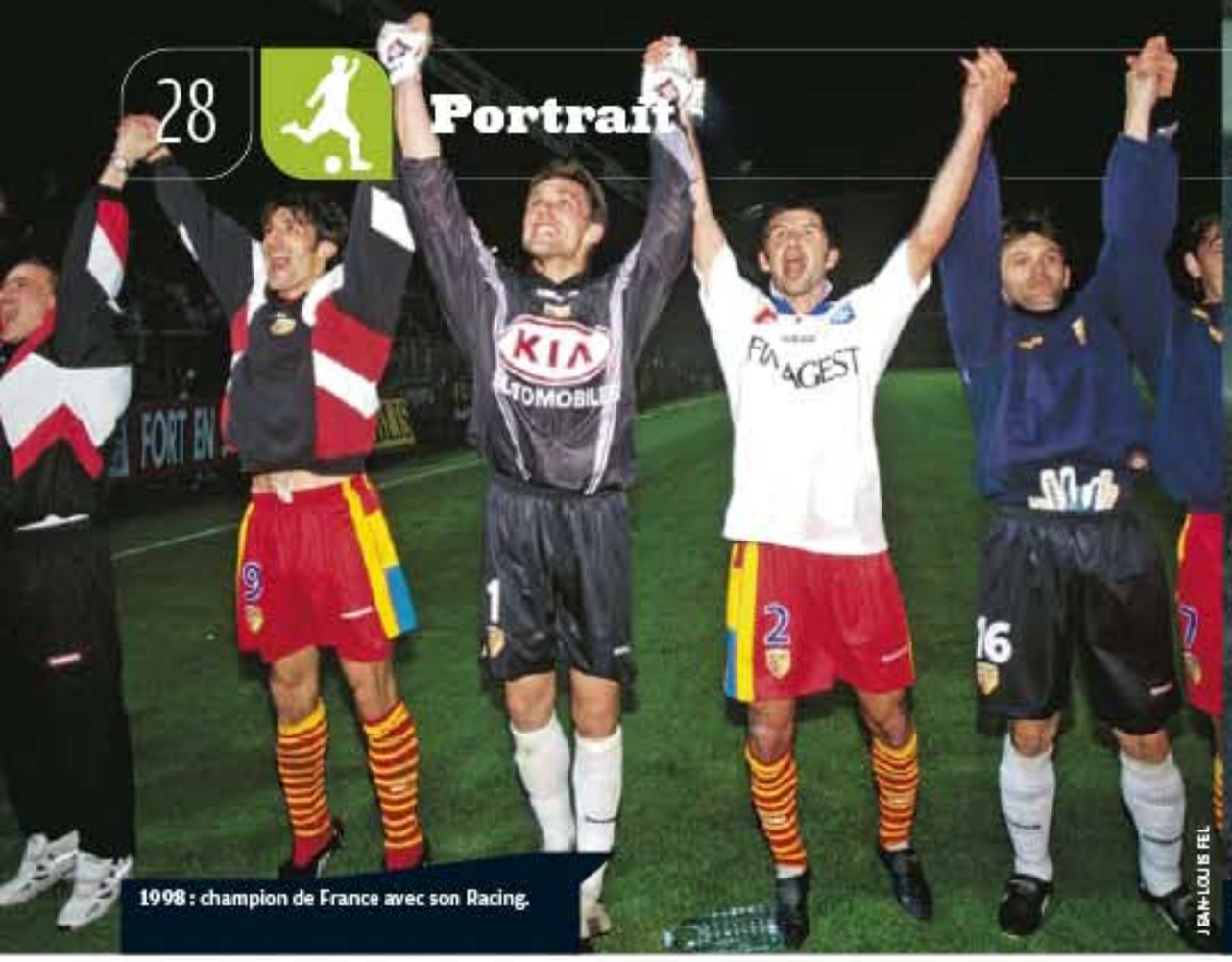
21 ans. Né le : 19 août 1991, à Martigues (Bouches-du-Rhône). 1,89 m ; 83 kg. Gardien. International Espoirs (9 sélections). PARCOURS : Martigues (2000-2009), Toulouse (depuis juillet 2009). PALMARÈS : néant.

Pas qu'un buteur...

Top 5 des meilleurs gardiens de L1 à la moyenne de buts encaissés en L1 depuis 2011-12.

1.	**Ahamada** (Toulouse),	**0,91**
2.	**Sirigu** (Paris-SG),	**0,95**
3.	**Elana** (Brest, puis Lille), **Jourdren** (Montpellier),	**0,97**
5.	**Carrasso** (Bordeaux),	**1**

** Ne sont pris en compte que les gardiens ayant disputé au moins la moitié des rencontres.*



1998 : champion de France avec son Racing.

JEAN-LOUIS FEL

1999 : vainqueur de la Coupe de la Ligue.

SIKORA SANG POUR SA

JEAN-LOUIS GARCIA REMERCIÉ, Lens a fait appel, au moins pour assurer un intérim de deux

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

UNE MATINÉE DE SEPTEMBRE 1980. Éric Sikora a douze ans. Le gamin de Rouvroy, petite ville de 9000 âmes posée à onze bornes de Lens, débarque pour son premier entraînement chez les Sang et Or. Son papa est là pour l'accompagner. Jean-Luc Lamarche et Romain Arghirudis l'avaient repéré quelques mois avant pendant un match avec une sélection de jeunes de la région. « Il était arrivé tout timide, avec les yeux grands ouverts, se souvient Louis Plet, dirigeant historique chez les nordistes. Ses parents avaient d'abord hésité à le faire venir chez nous, mais il a fini par signer. C'était un petit gars du cru. Toute sa famille était du coin. Je crois même que son père était un mineur. Je lui avais fait signer sa première licence. » Jean Dombrowski, coach chez les jeunes à Lens, a été l'un de ses premiers entraîneurs. Le passage est resté gravé dans la tête. « C'était un garçon avec une volonté incroyable. À quatorze ans, il voulait absolument être pro à Lens. Il était un peu râleur, mais il écoutait toujours ce qu'on lui disait. C'est à cette époque qu'il a commencé à traîner avec Jean-Guy Wallemme. » Le pote de toujours. Les deux hommes intègrent le sport-études du club en même temps. Sikora dort chez ses parents, Wallemme au centre. Mais les deux joueurs accrochent très vite. Et ne se quittent jamais. « On a commencé ensemble en cadets nationaux, se souvient Wallemme. On a passé notre bac en même temps. On n'était pas des grosses têtes, mais ces études nous ont permis de rester dans le monde réel. Ensuite, on ne jouait pas très loin l'un de l'autre sur le terrain et on a suivi le même parcours. On ne s'est jamais lâchés. »

LE PLUS CAPÉ DE L'HISTOIRE DU CLUB. Le premier contrat pro est paraphé le 30 juillet 1985. Sikora a seulement dix-sept ans. La licence 5 540 arrive au club quelques jours plus tard. « Avec mon capitaine Wallemme, il faisait partie des meilleurs jeunes, raconte encore Jean Dombrowski. Ça n'a pas été une surprise de le voir signer pro très vite. » À l'époque, l'entraîneur des pros s'appelle Joachim Marx, ancien international polonais passé par le club. Le technicien tombe vite sous le charme. Le premier match est joué à Sochaux le 4 septembre 1985 (1-3). « Il réalisait son rêve, souffle Louis Plet. Lui et toute sa famille étaient très fiers de ce moment-là. C'était le début d'une magnifique aventure. » Longue de dix-neuf ans. Joueur le plus capé de l'histoire du RC Lens (587 matches), le défenseur gagne le titre de champion de France en 1998 et la Coupe de la Ligue l'année suivante. Daniel Leclercq entraînait les Sang et Or pendant cette période. « C'était mérité pour un gars comme lui de remporter ces titres. Il s'est battu comme personne pour les avoir. À l'entraînement, c'était un modèle de professionnalisme. Même quand l'entraînement était terminé, il se prenait en main pour continuer les exercices. Il était prêt à tout pour son club. » Son compère Jean-Guy Wallemme complète le dithyrambe. « C'est un phénomène, le "Siko". Il n'a fait qu'un club dans sa vie. Ça n'existe plus ce genre de choses. Mais il était tellement heureux au RCL. »

UN LAPIN À LIVERPOOL À CAUSE D'UN CHIEN. Éric Sikora n'a donc porté qu'un maillot dans sa carrière. Celui du RC Lens. Mais le départ n'est pas passé loin. En 1998, juste après le titre de champion de France, Marseille, Stuttgart (L1 allemande) et Sheffield Wednesday (L1 anglaise) viennent aux renseignements. Mais le défenseur accepte une offre de Liverpool et part signer son contrat en Angleterre. « Tout le monde commençait à partir, souffle l'entraîneur Daniel Leclercq. Même Siko... » Mais le contrat n'est

BIO EXPRESS

44 ans. Né le : 4 février 1968, à Courrières (Pas-de-Calais). PARCOURS DE JOUEUR (défenseur latéral) : Lens (1985-2004). PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat de France 1998 ; Coupe de la Ligue 1999. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Lens (adjoint, janvier 2005-06 ; jeunes, 2006-2012 ; réserve, juillet-septembre 2012 ; équipe A, depuis septembre 2012). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat de France U17 2012.

Une bonne vieille habitude

« CAPT'AIN SIKO » N'EST PAS LE PREMIER. DEPUIS 2000, LES VINGT CLUBS ACTUELS DE L2 ONT RÉGULIÈREMENT FAIT ASSEOIR SUR LEUR BANC DES JOUEURS DU CRU. AVEC + OU - DE RÉUSSITE.

GFCO AJACCIO
+ **Jean-Michel Cavalli,** 1989-1992, 1998-2000, depuis 2012
+ **Patrick Leonetti,** 2005-2010

ANGERS
- **Stéphane Mottin,** 2001-02
+ **Stéphane Moulin,** depuis 2011

CAEN
+ **Franck Dumas,** 2005-2012

LE HAVRE
- **Thierry Uvenard,** 2005-2007

LE MANS
- **Arnaud Cormier,** 2009-2011

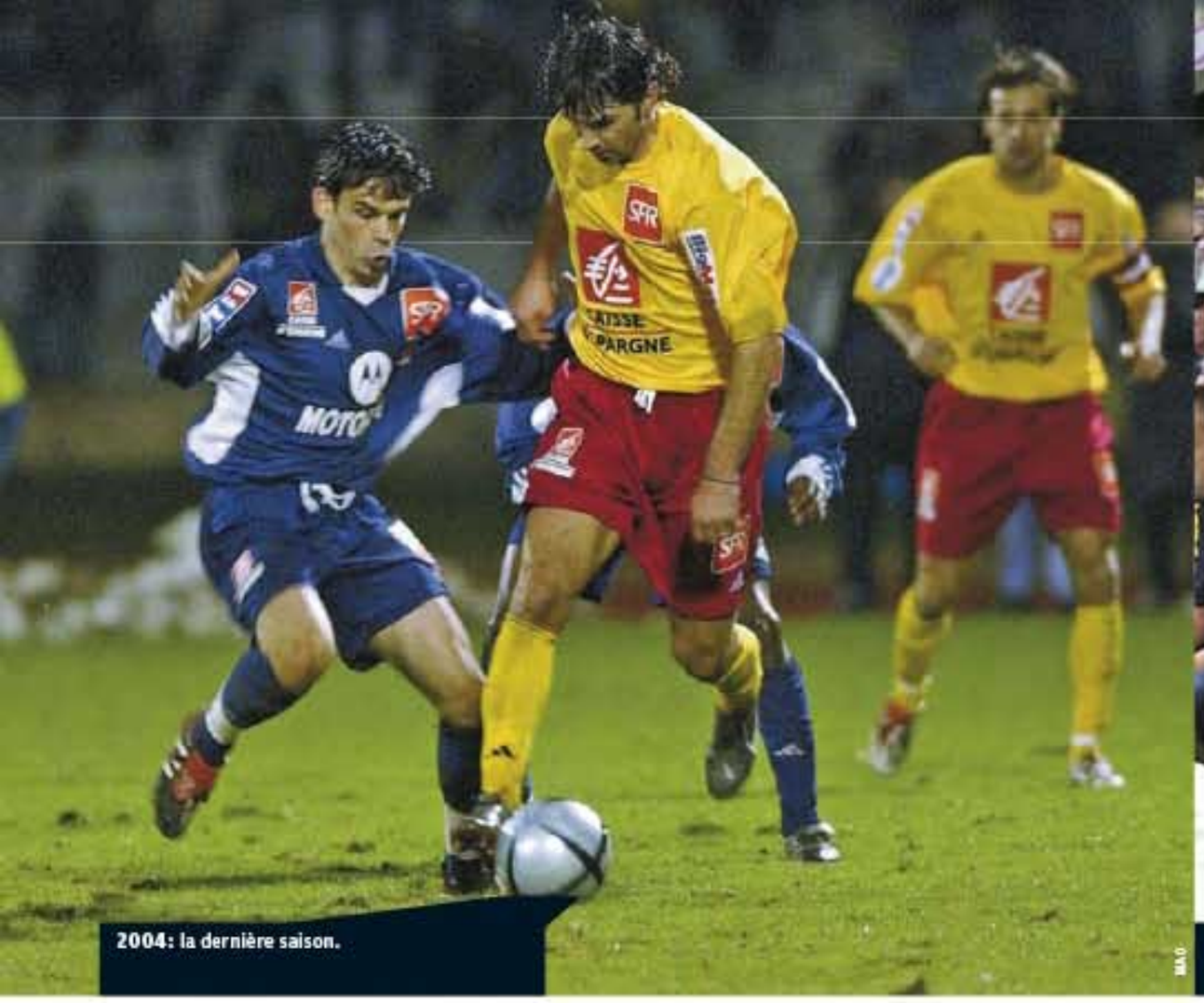
LENS
+ **J.-Guy Wallemme,** 2008-2011

MONACO
+ **Laurent Banide,** 2006-07 et 2011

NANTES
+ **Loïc Amisse,** 2003-04
+ **Michel Der Zakarian,** 2007-08 et depuis 2011

NÎMES
- **Bernard Boissier,** 2002

NIORT
+ **Pascal Gastien,** depuis 2009



2004 : la dernière saison.

MAXPPP

2012 : à Nantes, la première sur le banc, conclue douloureusement (4-0).

DIDIERFÉVRE

NG ET OR

matches, à un fidèle serviteur. Un pur produit maison comme on n'en fait plus.

finalement jamais signé. David Delporte, journaliste à *la Voix du Nord* et auteur d'*Éric Sikora : une vie en sang et or,* n'a pas oublié l'épisode. « Son nouvel agent, Alain Tirloit, et les dirigeants s'étaient mis d'accord tard le soir et avaient décidé de reporter la signature au lendemain matin. Mais dans la nuit, son ancien agent *(NDLR : Jeannot Werth)* avait tout fait foirer… Et le transfert n'avait jamais pu se faire. » L'ancien président Gervais Martel avance une autre explication. Une histoire de chien. « Siko avait voulu partir en Angleterre avec son chien, mais les autorités n'avaient pas voulu qu'il entre sur le territoire. Ça ne lui avait pas plu. » L'épisode est finalement vite digéré. Le transfert de 1,2 MF (environ 180 000 €) est annulé, Sikora prolonge son contrat de deux saisons et rejoint ses coéquipiers en stage à Soulac, en Gironde. « Il s'est vite replongé dans le boulot », sourit Daniel Leclercq. « Beaucoup disent que cette annulation l'avait finalement arrangé, ajoute David Delporte. Il restait à Lens, chez lui. » Neuf ans plus tôt, le défenseur avait déjà été facile à convaincre. Lens venait de descendre en Ligue 2, Gervais Martel avait convoqué Sikora et Wallemme dans son bureau. « Ils étaient tous les deux convoités par le Paris-SG, se souvient l'ancien président artésien. Je leur ai dit : "Vous ne bougez pas, on remonte, on fait une grosse équipe et on devient champion de France !" Ils avaient vite accepté. »

UN PRIX, UN REFRAIN ET UN TERRAIN À SON NOM. En 2001, le RCL décide de créer un trophée récompensant le meilleur jeune Lensois formé au club. Le nom ? Prix Éric-Sikora. Un hommage parmi d'autres pour récompenser sa fidélité. En 2002, un nouveau groupe de supporters se monte. Son nom ? « Cap'tain Siko. » Une section montée par Dominique Leroux, fidèle du RC Lens. « C'est un joueur que le public a toujours adoré. Il mouillait le maillot comme personne. Avant de créer ce groupe, on lui a demandé s'il acceptait. Il a dit oui tout de suite. Il est même devenu notre parrain. Il est toujours disponible et prêt à venir quand un événement est organisé. » Dominique Regia-Corte, leader du groupe Don Quichotte, connu pour son tube Girl Of Lucifer, avait également composé une chanson en l'honneur du défenseur lensois. David Delporte encore : « C'est un groupe qui avait même bien marché aux États-Unis. Et « Siko » est le seul joueur de Lens à avoir eu sa propre chanson. » La photo de son but face à Auxerre en 2002 a décoré le pan d'une tribune du stade Bollaert pendant plusieurs saisons. Un terrain porte également son nom dans la commune de Loos-en-Gohelle depuis 2005. « Tout le monde l'adore à Lens, "Siko", raconte Gervais Martel. C'était un roc, un mec jamais blessé. Personne n'était jamais surpris de ses performances. Même dans le vestiaire il était super. »

> Je pourrais écrire un bouquin sur toutes ses conneries.
> **Gervais Martel, ancien président de Lens**

LES CLEFS DE VOITURE DE MARTEL. Réputé pour sa discrétion, très distant avec la presse, Sikora s'est également distingué par ses vannes. Toujours justes. « C'est un gars bourré d'humour, dit Daniel Leclercq. Très sérieux sur le terrain, mais très pince-sans-rire dans le vestiaire. Ses spécialités ? Changer les messages d'accueil sur les portables, ou les langues sur les téléphones. Gervais Martel a fait les frais de son humour potache. « Il m'a tout fait, le "Siko". Je pourrais écrire un bouquin sur toutes ses conneries. Il y en a eu un paquet. » Le coup des clefs notamment. L'ancien président avait rejoint le groupe pro en stage et laissé ses clefs sur le compteur. « Il me les avait piquées… J'étais à pied. C'était du "Siko" tout craché. J'avais une complicité géniale avec lui. » C'est lui encore qui le fait même revenir au RC Lens après quelques années comme cadre commercial chez Nike pour démarcher les clubs amateurs de la région. « Je lui ai dit qu'il ne pouvait pas continuer là-dedans. Il était sceptique et n'avait pas du tout la volonté d'entraîner. Mais le club avait besoin de lui sur les terrains. » En janvier 2005, il accepte le poste d'entraîneur adjoint au côté de Francis Gillot, avant de devenir adjoint de l'équipe CFA, et de prendre les U18, les U17 DH et les U17 nationaux, avec lesquels il gagne le Championnat. « Quand Antoine (Sibierski) m'a avancé son nom, il m'a paru tout à fait cohérent, explique le nouveau président Luc Dayan. C'est quelqu'un de droit, d'intelligent et de très apprécié de tout le monde à Lens. Et peu importe s'il n'a pas d'expérience en tant qu'entraîneur de haut niveau. J'avais rencontré Guardiola au Qatar, il n'était pas encore entraîneur. Regardez ce qu'il est devenu aujourd'hui. Éric peut réussir à Lens. » Ses débuts ratés à Nantes (4-0) risquent toutefois de compliquer la mission de celui auquel on n'a pour l'instant accordé que deux matches pour enclencher un renouveau. ■

UNE VIE DE CH'TI

587
Son nombre de matches disputés toutes compétitions confondues avec Lens. Le record du club.

498
Son nombre de rencontres de Championnat, L 1 et L2 confondues. Encore le record du club.

434
Son nombre de rencontres de L1. Un total qui le laisse à la porte du top 10 des joueurs les plus fidèles, à deux matches du Nantais Patrice Rio (1970-1984).

19
Nombre d'années écoulées entre son premier match en Championnat, le 4 octobre 1985 (Sochaux-Lens, 1-3), et le dernier, le 21 février 2004 (Bordeaux-Lens, 0-0).

19
Nombre de buts inscrits par Sikora en Championnat : 18 en L1 et un en L2.

PORTO LA MAISON DES AMÉRIQUES

HÔTES DU PARIS-SG, MERCREDI, EN LIGUE DES CH en place un système de recrutement et de bonifi latine, en particulier des Brésiliens, qui leur perm tout en restant compétitifs au plus haut niveau.

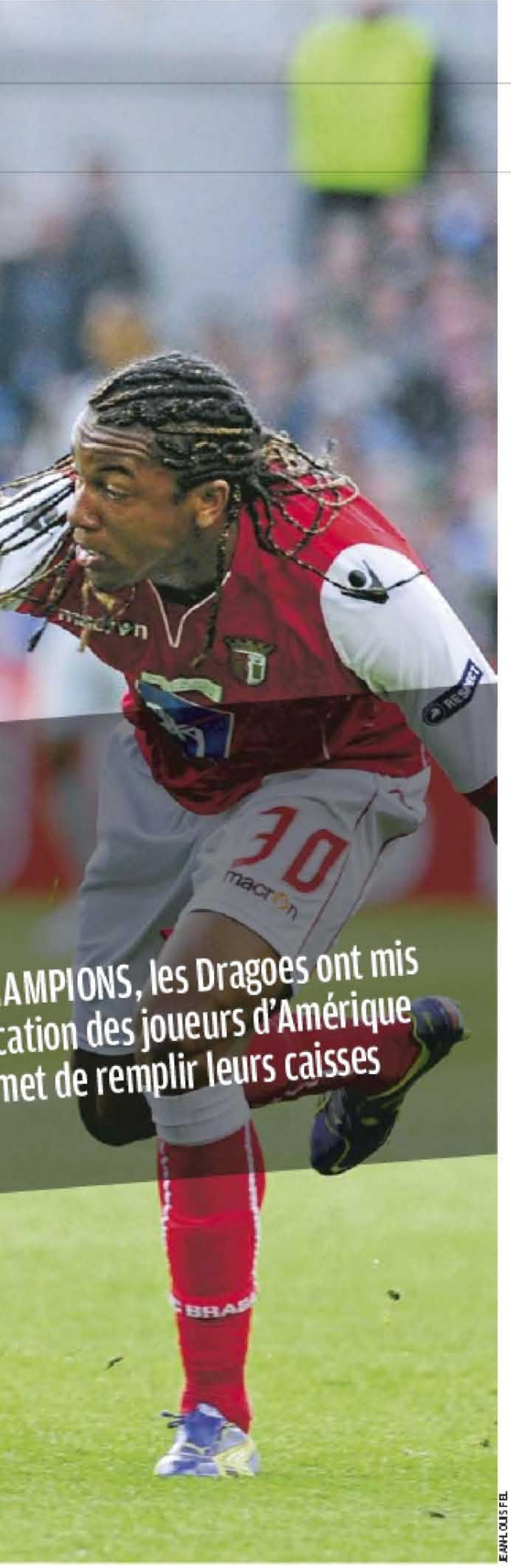
En 2007, le Brésilien Hulk évoluait en D2 japonaise, où Porto est allé le recruter. Cet été, le club portugais a cédé son attaquant au Zénith Saint-Pétersbourg contre 58 M€.

Ce n'est pas un modèle économique, mais une véritable mine d'or. En un peu plus de deux décennies, le FC Porto a glané cinquante trophées nationaux (Championnats, Coupes et Supercoupes du Portugal), ainsi que deux Coupes ou Ligues des champions, une Coupe UEFA, une Europa Ligue, une Supercoupe d'Europe et deux Coupes intercontinentales. De troisième force du football lusitanien, derrière le Sporting et Benfica, les Dragoes se sont imposés depuis le début des années 80 comme l'incontestable leader dans leur pays et un acteur de référence au plan continental. Cette réussite sportive est d'autant plus remarquable qu'elle ne repose pas sur une déferlante d'investissements, ni sur la générosité d'un milliardaire. Non, le « truc » des gens de Porto, c'est une habileté monstre à dénicher des joueurs de qualité sans se ruiner, puis à les vendre au meilleur prix : ainsi, le club a encaissé plus de 500 M€ en moins de dix ans !

UNE PORTE D'ENTRÉE EN EUROPE. À l'origine de cette réussite, il y a l'exploitation judicieuse d'une filière brésilienne, étendue à toute l'Amérique du Sud*. Le FC Porto est devenu la porte d'entrée préférée dans la cour européenne pour de nombreux joueurs. « Si on abordait, par exemple, un joueur allemand, on n'aurait rien de spécial à lui offrir, tandis que, quand on parle avec un Brésilien, il sent tout de suite qu'il va faire avec nous un pas de géant dans sa carrière et améliorer sa qualité de vie », explique Antero Henrique, directeur général du FC Porto. C'est de cette façon que les champions portugais arrivent à concurrencer les gros budgets. « Notre club est reconnu partout dans le monde comme une référence pour faire progresser les joueurs, poursuit Henrique. On nous sollicite en permanence pour étudier les dossiers de tel ou tel élément. » De Jardel à Hulk en passant par Deco, la liste des « success stories » est pléthorique *(voir encadré)*.

500 M€ DE VENTES EN MOINS DE DIX ANS !

Le « modèle » des Dragons marche si bien que leurs dirigeants ne se sont pas limités aux Brésiliens, mais ont prospecté dans toute



JEAN-LOUIS FEL

l'Amérique latine. « Cela a porté ses fruits : nous avons déniché des joueurs comme Lisandro, Lucho et plus récemment Falcao, rappelle ce même Henrique. Mais, attention, rien n'est jamais gagné d'avance et il y a toujours une part de risque. Falcao, par exemple, était le remplaçant de Renteria *(NDLR : passé par Strasbourg)* en sélection colombienne. »
Plus difficile encore que de repérer des joueurs en Amérique du Sud, Porto les détecte parfois au bout du monde, tel Hulk au Japon. « Il a fallu agir rapidement, se souvient le directeur général du FC Porto. En prenant des risques, bien sûr, et en n'hésitant pas à aller le chercher dans un club de D2 japonaise. Mais nous avons pu, là comme dans d'autres cas, nous reposer sur une structure éprouvée, qui nous permet d'avoir rapidement accès à des informations sur le potentiel du joueur. Sans oublier que nous bénéficions d'un réseau efficace d'agents, avec qui nous travaillons en parfaite harmonie. »

UN STAFF DE 250 SCOUTS. À Porto, on a coutume de dire que le succès du club se fonde sur trois points : recrutement, développement, productivité. Antero Henrique précise la stratégie : « Le recrutement s'articule autour du scouting, le développement par le biais de la formation, et la productivité repose sur le rendement des joueurs en équipe première. La plupart de nos joueurs arrivent très jeunes chez nous et suivent donc une formation permanente. Si, au niveau de la détection, nous privilégions le talent individuel, c'est le collectif qui est mis en avant ensuite. Dans notre groupe, nous avons deux genres de joueurs : les titulaires et les émergents, généralement plus jeunes, qui doivent être en condition de remplacer les titulaires à n'importe quel moment. C'est un risque, mais un risque assumé, qui nous permet d'être dans le coup face aux gros budgets. »
Mais ce n'est pas tout : « Au niveau du recrutement, nous travaillons avec 250 scouts. On bosse avec des internes et des externes au club. Et il y a plusieurs niveaux d'observation, ce qui nous assure que chaque joueur est supervisé par plusieurs personnes différentes. Cette organisation nous garantit une régénération permanente de l'équipe première, où derrière chaque titulaire il y a son futur remplaçant, lequel prendra sa place une fois le premier transféré. » Les scouts travaillent en permanence sur ce que le club appelle des « équipes virtuelles », regroupant les joueurs les plus intéressants de chaque Championnat, poste par poste, pouvant renforcer le FC Porto dans l'avenir.

CES BRÉSILIENS DEVENUS PORTUGAIS. La saison dernière, les jeunes Brésiliens Kelvin (19 ans), Alex Sandro et Danilo (21 ans) ainsi que l'international argentin Iturbe (19 ans) ont débarqué à Porto à la suite d'un investissement de 30 M€ consenti afin de préparer les départs annoncés de cadres tels qu'Alvaro Pereira, vendu à l'Inter cet été, et Joao Moutinho, qui est toutefois resté après avoir failli partir pour Tottenham en août. Le Ghanéen Atsu (20 ans) a, lui, été rapatrié après un prêt à Rio Ave (D1 portugaise) dans l'optique d'une intégration progressive. Le départ de Hulk pour le Zénith Saint-Pétersbourg a eu pour conséquence que le jeune Africain se trouve en concurrence avec le Portugais Varela pour une place dans le onze des Dragons. L'occasion pour lui de devenir une bonne doublure ou un joueur « émergent ».
La philosophie de Porto est quand même de ne rien brusquer. « On prend en général la précaution de donner du temps à nos jeunes joueurs afin qu'ils s'adaptent sans pression, insiste Henrique. Alex Sandro n'est, par exemple, devenu titulaire que cette saison. Auparavant, il a eu tout le loisir de comprendre ce qu'est le FC Porto, de s'imprégner de notre identité, de nos méthodes d'entraînement, de notre culture de la compétition. Il a su saisir les opportunités sans le stress d'un test couperet. Aujourd'hui, le Brésilien est un joueur accompli. » Comme la plupart de ses compatriotes passés par Porto. Au point que certains, comme Pepe, Deco ou Liedson, ont pris la nationalité portugaise !
« Ce n'est pas étonnant, estime Henrique. Et quand nos joueurs partent, c'est pour réaliser une affaire au plan économique. Car ils savent qu'en signant ailleurs ils gagneront la plupart du temps moins de trophées qu'à Porto. Nous ne sommes pas pour rien le club le plus titré d'Europe au XXIe siècle ! » ■ **ANTONIO SOARES, À PORTO**

** Dans la liste des vingt-cinq joueurs du FC Porto qualifiés pour la Ligue des champions figurent huit Brésiliens (Helton, Fabiano, Alex Sandro, Danilo, Maicon, Fernando, Kelvin, Kleber), trois Argentins (Otamendi, Lucho Gonzales, Iturbe) et trois Colombiens (Hector Quinones, James Rodriguez, Jackson Martinez).*

Juary, Jardel, Deco, Hulk...

LES JOUEURS BRÉSILIENS ONT PRIS UNE PART PRÉPONDÉRANTE DANS LES SUCCÈS DE PORTO DEPUIS VINGT-CINQ ANS.

HUIT À SIX. Deux unités devant les Portugais, les Brésiliens sont bien la nationalité la mieux représentée dans le groupe promu par Vitor Pereira, le coach du FC Porto, pour l'actuelle campagne de Ligue des champions. Rien d'étonnant si l'on se réfère à la politique de recrutement des Dragoes et à une tradition qui a vu les joueurs originaires du plus grand pays d'Amérique du Sud s'illustrer tout particulièrement. Au panthéon des Brésiliens passés par Das Antas, on trouve une majorité d'attaquants à avoir fait le bonheur du FCP. On pense à Juary, débarqué sur les rives de l'Atlantique en 1985 après cinq saisons de hauts et de bas en Italie. À Porto, notre homme ne fera pas forcément parler la poudre à tout bout de champ, mais les supporters lui vouent une reconnaissance éternelle : en finale de la Coupe des champions face au Bayern Munich, en mai 1987, Juary offre de ses pieds le trophée aux Portugais (2-1) après avoir servi à Madjer le ballon pour la talonnade magique de l'Algérien sur le premier but lusitanien.
Autre attaquant auriverde vénéré à Porto : Jardel. Le bonhomme a remporté cinq fois la palme de meilleur buteur de L1 portugaise, dont quatre consécutives entre 1997 et 2000. Pour sa cinquième couronne, en 2001-02, il inscrit 42 buts, un total qui n'a été dépassé qu'à deux reprises dans l'histoire du Championnat lusitanien (46 buts pour Yazalde en 1973-74, 43 pour Peyroteo en 1946-47). Porto profite de cet exploit pour le vendre 18,3 M€ à Galatasaray, l'été suivant.
PEPE A RAPPORTÉ 30 M€. Deux de leurs compatriotes occupent une place de choix lors des triomphes européens des Dragoes dans la première moitié des années 2000 : Derlei, auteur d'un doublé en finale de C3 face au Celtic Glasgow (3-2), en 2003, dont le but décisif en prolongation, et Deco, maître à jouer de Porto lors de cette même finale et de la suivante, la Ligue des champions glanée (3-0) aux dépens de l'AS Monaco douze mois plus tard. Deco fut vendu 21 M€ au Barça dans la foulée du sacre de Gelsenkirchen. Une belle affaire, tout comme celle réalisée avec le roc de la défense de Porto entre 2004 et 2007, Pepe, transféré au Real Madrid pour 30 M€. À noter que ces deux-là avaient opté pour la Selecçao portugaise au détriment de la Seleçao de leur Brésil natal. Ce qui n'a pas été le cas de l'incroyable Hulk, le dernier géant brésilien à avoir émerveillé Das Antas. Grand artisan, notamment, de trois titres de champion et de l'épopée des Dragoes en Europa Ligue 2011, cet attaquant puissant et spectaculaire a permis à Porto de battre tous ses records en termes de vente de joueurs il y a un mois. Le Zénith a dû débourser 58 M€, la plus grosse transaction du mercato estival, pour l'attirer en Russie ! ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

Quand Garcia pren

L'ENTRAÎNEUR DU LOSC, guitariste occasionnel est un fan du groupe lillois Skip The Use, aperçu aux dernières Victoires de

VINCENT VILLA, à Lille
villa@francefootball.fr

LA DISCUSSION, chiche en temps morts et riche en rebondissements, vient de s'écouler aussi rapidement qu'un bon match de foot. Le photographe profite du temps additionnel pour réunir Rudi Garcia et les cinq membres du groupe lillois Skip The Use autour d'un instrument qui ne s'accorde pas vraiment avec l'univers rock, funk et electro du groupe. Mais le cliché peut être perçu comme un clin d'œil à son style : près du piano sont rassemblés des déménageurs qui font bouger de plus en plus de fans lors de leurs concerts en France et à l'étranger. Jay, Max, Lio et Yan remuent les corps et les cœurs, dans le sillage de leur chanteur, Mat, si électrisé que le surnommer « Monsieur 100 000 volts » ne suffirait pas à résumer son activité : il manquerait encore pas mal de courant. « Il y a sur scène un côté Freddy Mercury chez Mat, estime le coach du LOSC, qui a découvert le groupe cette année. Quel showman ! T'as beau essayer de te contrôler, tu bouges ! Je les compare un peu à un jeune joueur qui éclate et souhaite aller très haut : ce sont les Eden Hazard de la musique ! »

« IL N'Y A PAS QUE LA BIÈRE ET LES FRITES DANS LE NORD ! » Le parallèle avec ce petit Mozart du foot a de quoi ravir le club des cinq, surtout Jay et Lio, les deux fans revendiqués du LOSC. « L'année où Lille a remporté le Championnat *(NDLR : 2011)*, on était en tournée dans toute la France, raconte le premier. Les gens nous lançaient, quel que soit l'endroit : "Le titre, c'est pour vous !" Il y a même un Marseillais qui nous a avoué : "Ça fait quinze ans que je suis abonné au Vélodrome et je ne me suis jamais autant emmerdé que cette saison ! Vous méritez le titre !" Les gens appréciaient l'humilité et le beau jeu de l'équipe. Il n'y a pas que la bière et les frites dans le Nord ! » Skip The Use, qui chante en anglais en raison de ses influences et de sa quête de rayonnement hors des frontières hexagonales, n'est pas un défenseur intraitable de l'identité régionale. Mais le ballon rond inspire à ces Nordistes une fierté bien placée, quelque part dans leur poitrine. « Au début, on nous disait : "Vous êtes le groupe de la région." On s'en foutait un peu, avoue Mat. Mais le Nord a pas mal souffert et on est contents qu'il ait montré son savoir-faire à travers la construction du Grand Stade. On était là lors de l'inauguration, et ça nous

> CE SONT LES **EDEN HAZARD** DE LA MUSIQUE !
> Rudi Garcia

De gauche à droite, Mat, Yan, Lio, Max et Jay sont accompagnés au piano par Rudi Garcia.

DIDIER FÈVRE

d l'air

la musique. *FF* les a réunis.

intéressait d'y être. C'est un outil qui génère de la passion, même en dehors des rencontres.» Ceux qui ont fréquenté les enceintes précédentes peuvent jauger de la transition, assez brutale. «Moi, j'ai tout connu comme supporter, ajoute Jay. Les matches à Grimonprez-Jooris et ceux au Stadium Nord, où le club devait évoluer de façon provisoire. Mais ç'a duré huit ans! Désormais, je me rends au Grand stade. Contre Copenhague *(2-0 a.p.)*, on a vécu une heure et demie de folie! Et, juste après le coup de sifflet final, ils ont diffusé *Ghost!*»

UN BŒUF DANS LES TUYAUX. Utilisé par TF1 dans sa bande-annonce de la rentrée 2012, ce titre, reconnaissable à ses chants d'enfants, souligne la récente montée en puissance médiatique de ces rockers au grand chœur, aperçus à *Taratata* ou au *Grand Journal*. C'est d'ailleurs en découvrant leur performance sur Canal+ que Pascal Boisseau, l'agent qui gère, avec son frère Sébastien, les intérêts de Rudi Garcia, a attrapé le virus pour Skip The Use. Il l'a très vite transmis à une partie de son entourage. «Ce que j'ai vu en vidéo m'a plu tout de suite, raconte le coach des Dogues qui, avec Philippe Montanier et Franck Dumas, avait monté un groupe quand il jouait à Caen. Et, une fois que je les ai aperçus sur scène, ç'a été le coup de foudre. Pour l'instant, on s'est vus seulement au stade ou lors des concerts, mais on a prévu plein de choses. Il faut qu'on se retrouve autour d'une bonne table, avec nos épouses. J'adorerais passer une soirée avec eux pour faire un bœuf, car ils jouent comme ils respirent.»

Mat, dont la carrière de footballeur fut contrariée par la peur de faire des têtes, saisit prestement la balle au bond: «Viens avec nous en tournée, on a seize couchettes et on est dix dans le bus!»

On imagine aisément l'entraîneur de Lille, la guitare à la main, glisser sa note personnelle au milieu d'une soirée «accords et à cris». Cela réveillerait en lui le musicien qui, sans doute, dort seulement d'un œil. «La "gratte", c'était les années lycée, poursuit-il. Ensuite, j'ai quitté mes potes et elle est restée dans son étui. Sauf à Caen, lors des soirées nouvel an et des soirées "délire". Fabrice Divert, qui adorait Jean-Jacques Goldman, chantait très bien! Moi, je grattais un peu...» Sans doute est-il plus habile avec une guitare entre les mains que Max avec un ballon entre les pieds. «J'ai joué à une époque dans le but, raconte le batteur. Un jour, un mini-Ibrahimovic m'a fait mal dans des parties très sensibles. Alors, j'ai arrêté!»

CHANGEMENT DE SYSTÈME... ET DE FUTAL. Heureusement, il existe le foot virtuel, qui exonère les joueurs de toute blessure, normalement. «En tournée, les autres disputaient à fond des matches sur PES, poursuit Max. Alors, avec Mat, on s'y est mis. Et voilà qu'aujourd'hui Rudi nous fait découvrir en vrai les joueurs de PlayStation!» Ils ont ainsi pénétré dans un monde étranger, étrangement familier par certains aspects. «Il y a plein de clichés sur nous, comme sur les footeux, estime Jay. Les uns et les autres, on passe notre vie dans des stades ou des salles de spectacle, mais les gens croient qu'on passe notre temps à visiter, ce qui n'est pas le cas!» Dans le vaste dictionnaire des idées toutes faites, Mat pioche d'autres éléments de comparaison. «Pas mal de choses circulent sur les footeux. Pour nous, c'est pareil. On serait tous des toxicos! Mais comment faire des concerts avec une telle intensité sans entraînement et sans hygiène de vie?»

Outre la condition physique nécessaire pour tenir jusqu'au rappel, la scène exige une souplesse tactique. «À l'image d'un coach qui change de système pendant un match, note Mat, il nous arrive de modifier l'ordre des chansons en cours de concert.»

Un exemple tout frais jaillit dans la conversation, sous la forme d'un coup de chaud vécu cet été. «À la fin d'un titre, Mat est venu me voir et m'a glissé à l'oreille devant 10 000 personnes: "En sautant, mon futal s'est ouvert façon parachute!" Et il a quitté la scène pour aller se changer, raconte Jay! Je me suis retrouvé avec le micro entre les mains et j'ai agi comme Mat: j'ai fait chanter les gens pendant le titre *Cup of Coffee.*» Ce réflexe bienvenu est salué par Rudi Garcia, qui étire le parallèle: «Comme nous, ils ont la capacité d'adaptation et l'intuition.»

Pour tout faire comme les footballeurs, il ne leur reste qu'à se produire, eux aussi, au Grand Stade, car une boîte à spectacle se niche sous la pelouse de l'enceinte nordiste. Le cri, unanime, fuse alors comme un ballon sur l'herbe humide: «Oui, on aimerait beaucoup y jouer!» L'antre des Dogues accueillerait des mordus de musique et de football. ■

+ HOARAU ET JALLET PRIVÉS D'OLYMPIA

Douchez, l'autre fan

LES YEUX DES FOOTBALLEURS et des musiciens brillent devant le même métal : les premiers rêvent de Ballon d'Or, les seconds de Disque d'or, une récompense obtenue très récemment par Skip The Use. *Can Be Late*, leur second opus, a en effet franchi la barre des 50 000 exemplaires vendus. Déjà présent, sans être récompensé, aux dernières Victoires de la musique, le groupe lillois devrait profiter de ce courant porteur pour naviguer jusqu'à la prochaine édition. D'ici là, il aura rempli l'Olympia, qui l'accueillera ce mercredi 3 octobre, quelques jours avant son envol pour New York, une grosse pomme dans laquelle il s'apprête à croquer à pleines dents. Une sacrée accélération pour ce groupe issu de Carving, une formation punk rebaptisée Skip The Use en 2008. «Comme on a changé de style de musique à ce moment-là, on a aussi changé de nom, explique Max. Skip The Use, ça signifie justement "casser les habitudes".» Nicolas Douchez, qui les a découverts au Bataclan au printemps dernier, a aussi brisé les siennes pour l'occasion. «Au départ, ce n'est pas du tout mon style de musique, mais j'en ai pris plein la vue, explique le gardien du PSG. Je voulais amener Hoarau et Jallet à l'Olympia. Mais, ce jour-là, on joue à Porto.» Il pourra se rattraper au Zénith, le 4 avril prochain : ce soir-là, il n'y aura pas de Ligue des champions. Juste un quart de finale d'Europa Ligue. ■ V. V.

FRANCK SEGUIN

RÉVEILLÈRE DÉFENSEUR DE L'EUROPE

À TRENTE-DEUX ANS et 77 matches derrière lui, l'arrière latéral de l'Olympique Lyonnais est le joueur français le plus expérimenté dans nos clubs engagés cette saison dans les compétitions continentales.

TOP 10 FRANÇAIS

Parmi les joueurs français représentant cette saison un club de Ligue 1 engagé en Coupe d'Europe

1.	Anthony RÉVEILLÈRE	77 matches
2.	Benoît Cheyrou	72 matches
3.	Mickaël Landreau	71 matches
4.	Steve Mandanda	56 matches
5.	Mathieu Bodmer	54 matches
6.	Sylvain Armand	53 matches
7.	Mathieu Valbuena	49 matches
8.	Rio Mavuba	47 matches
9.	Matthieu Chalmé	43 matches
-	Yoann Gourcuff	43 matches
-	Steed Malbranque	43 matches

TOP 5 FRANÇAIS EN COUPE D'EUROPE

1.	T. Henry	140 matches
2.	C. Makelele	130
3.	L. Thuram	113
4.	R. Pirès	111
5.	Z. Zidane	110
21.	A. RÉVEILLÈRE	77

TOP 5 DE L'OL

1.	G. Coupet	87 matches
2.	S. Govou	75
3.	A. RÉVEILLÈRE	71
4.	Juninho	65
5.	Cris	56

TOP 5 FRANÇAIS AVEC DES CLUBS FRANÇAIS

1.	G. Coupet	88	matches	Lyon, 87 / Paris-SG, 1
2.	P. Violeau	79		Auxerre, 32 / Lyon, 47
3.	S. Govou	75		Lyon, 75
4.	A. Roche	74		Bordeaux, 28 / Marseille, 2 + Auxerre, 4 / Paris-SG, 40
5.	Be. Cheyrou	72		Lille, 4 / Auxerre, 16 / Marseille, 52
6.	A. RÉVEILLÈRE	71		Lyon, 71

18 C'est le 18 février 2003 qu'Anthony Réveillère fit ses débuts européens, avec Valence en Ligue des champions, sur le terrain de la Roma (victoire 1-0).

4 Son seul but en Coupe d'Europe remonte à bientôt quatre ans. C'était le 5 novembre 2008, à domicile face au Steaua (2-0, 89e) sur un service de Delgado.

Anthony RÉVEILLÈRE

Ses 77 matches européens

LC : Ligue des champions ; EL : Europa Ligue

Il les a rencontrés...

ESPAGNE	
Real Madrid	10 fois
FC Barcelone	2 fois
ALLEMAGNE	
Bayern Munich	5 fois
VfB Stuttgart	2 fois
Schalke 04	2 fois
ITALIE	
AS Roma	3 fois
Inter Milan	2 fois
Fiorentina	2 fois
Milan AC	1 fois
ANGLETERRE	
Manchester United	3 fois
Arsenal	2 fois
Liverpool	2 fois
PAYS-BAS	
Ajax Amsterdam	3
PSV Eindhoven	2
BELGIQUE	
Anderlecht	4
ÉCOSSE	
Celtic Glasgow	2
Glasgow Rangers	2
PORTUGAL	
Benfica Lisb.	2
FC Porto	2
ROUMANIE	
Steua Bucarest	4
RÉP. TCHÈQUE	
Sparta Prague	3
CHYPRE	
Apoel Nicosie	2
FRANCE	
Bordeaux	2
GRÈCE	
Olympiakos	2
HONGRIE	
Debrecen	2
ISRAËL	
Hapoël Tel-Aviv	2
NORVÈGE	
Rosenborg	2
TURQUIE	
Fenerbahçe	2
CROATIE	
Dinamo Zagreb	1
RUSSIE	
Rubin Kazan	1
UKRAINE	
Dynamo Kiev	1

SOURCE FRANCOIS MIGEOT - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FRANCE football

Actu

Face au VA de Carlos Sanchez, Abdullah et l'OM n'ont pu que constater les dégâts.

LIGUE 1 »
CHUTE À L'AVANT

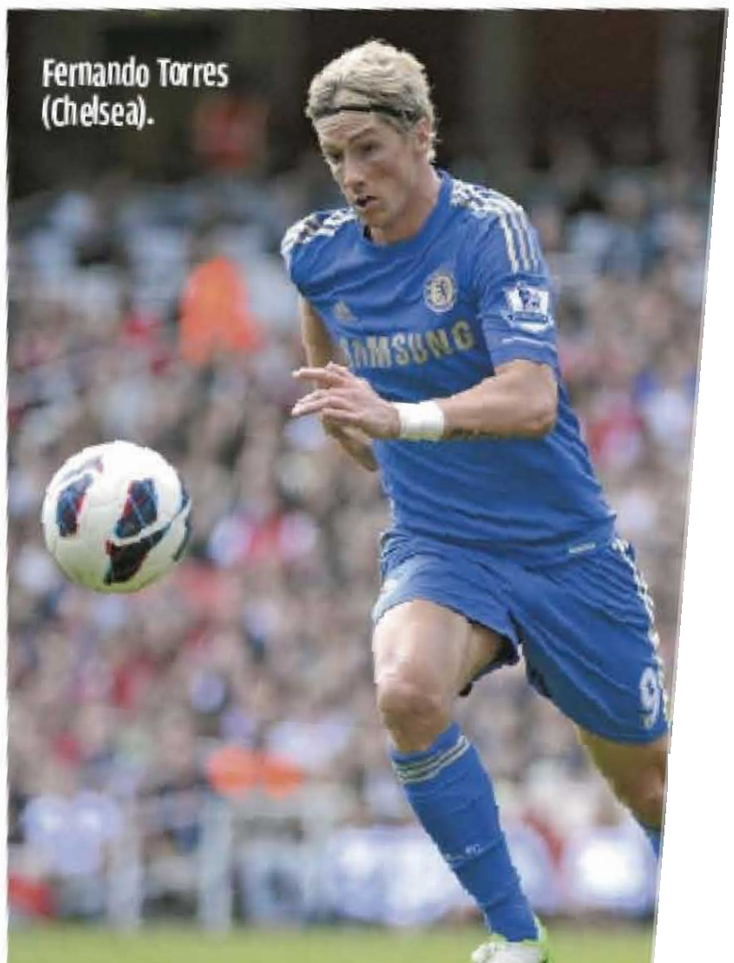
Au stade du Hainaut, Marseille a été reçu avec tous les honneurs dus à son rang. Un vrai spectacle offert par les joueurs de VA, qui ont mis un terme à la série de victoires du leader, balayé. **PAGES 36 À 41.**

DIDIER FÈVRE-RICHARD MARTIN

Deaux, Trebel et Veigneau. Après trois matches sans victoire, les Canaris ont retrouvé le sourire.

« LIGUE 2
NANTES SANS PITIÉ

4-0. C'est le tarif appliqué aux Lensois depuis deux semaines. Après Monaco, Nantes n'a eu aucun scrupule à enfoncer un peu plus les Sang et Or et se repositionner au pied du podium. **PAGES 42 À 44.**



Fernando Torres (Chelsea).

National, CFA, féminines, jeunes

ÉTRANGER »
CHELSEA, ROI DE LONDRES

Passeur puis buteur, Juan Mata a permis aux Blues, toujours invaincus, de tomber Arsenal chez lui et de creuser l'écart en tête de la Premier League. **PAGES 46**

L1

7e JOURNÉE

EXPRESS

Valenciennes	4-1	Marseille
Paris-SG	2-0	Sochaux
Lyon	0-2	Bordeaux
Évian-TG	1-1	Lorient
Troyes	0-2	Toulouse
Saint-Étienne	0-0	Reims
AC Ajaccio	1-0	Brest
Nice	2-2	Bastia
Nancy	0-2	Montpellier
Rennes	2-0	Lille

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE
VENDREDI 5 OCT., 20 H 45
Saint-Étienne - Nancy
SAMEDI 6 OCT., 17 HEURES
Montpellier - Évian-TG
20 HEURES
Toulouse-Valenciennes
Reims-Nice
Lille-AC Ajaccio
Sochaux-Rennes
Bastia-Troyes
DIMANCHE 7 OCT., 14 HEURES
Brest-Bordeaux
17 HEURES
Lorient-Lyon
21 HEURES
Marseille - Paris-SG

9e JOURNÉE
VENDREDI 19 OCT., 20 H 45
Bordeaux-Lille
SAMEDI 20 OCT.E, 17 HEURES
Paris-SG - Reims
20 HEURES
Valenciennes-Lorient
Évian-TG - Toulouse
Nice - Saint-Étienne
Rennes-Montpellier
Nancy-Sochaux
DIM. 21 OCT., 14 HEURES
AC Ajaccio-Bastia
17 HEURES
Lyon-Brest
21 HEURES
Troyes-Marseille

En inscrivant le second but bordelais à la 82e minute, l'attaquant Cheick Diabaté, à la lutte avec le défenseur lyonnais Dejan Lovren, a scellé la victoire des siens.

Valenciennes 4 – Marseille 1

Danic (16e), Le Tallec (34e, 63e), Kadir (39e) ; J. Ayew (90e)

4-2-3-1 | Entr. : SANCHEZ | 74 ∗

PENNETEAU 6
MATER (C) 7, ISIMAT-MIRIN 7, GIL 7, NÉRY 6
SANCHEZ 7, DUCOURTIOUX 7
DOSSEVI 6 (SAEZ, 74e), KADIR 6, DANIC 8 (BONG, 83e)
LE TALLEC 7 (ABOUBAKAR, 85e)
GIGNAC 4 (RASPENTINO, 80e)
A. AYEW 3 (J. AYEW, 64e), VALBUENA 4, AMALFITANO 4
CHEYROU 5 (RÉMY, 55e), ABDULLAH 5
MOREL 4, NKOULOU 5, FANNI 3, KABORÉ 4
MANDANDA (C) 3

4-2-3-1 | Entr. : BAUP | 44 ∗

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE. **Stade :** du Hainaut. **Spectateurs :** 22 584. **Arbitre :** M. Varela (6 ∗). **Avertissements :** Ducourtioux (72e) pour Valenciennes ; A. Ayew (32e), Mandanda (33e), J. Ayew (76e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 16e :** coup-franc à 20 m enroulé du gauche par Danic qui trouve la lucarne (1-0). **34e :** Danic récupère le ballon devant Fanni et centre à ras de terre au second poteau pour Le Tallec qui marque du droit (2-0). **39e :** mauvaise relance à la main de Mandanda sur Kadir qui marque du droit dans le but vide (3-0). **63e :** débordement côté gauche de Danic et centre pour la tête de Le Tallec (4-0). **90e :** sur un mauvais renvoi de la défense valenciennoise, J. Ayew reprend le ballon d'une volée du droit dans la surface (4-1).

Note du match : 15/20.

Paris-SG 2 – Sochaux 0

Gameiro (11e, 33e)

4-3-1-2 | Entr. : ANCELOTTI | 65 ∗

SIRIGU 7
JALLET (C) 6, ALEX 6, THIAGO SILVA 6, MAXWELL 6
SISSOKO 5 (VAN DER WIEL, 62e), VERRATTI 6 (RABIOT, 75e), MATUIDI 6
GAMEIRO 8 (HOARAU, 79e), PASTORE 5
IBRAHIMOVIC 4
BAKAMBU 4
ROUDET 4, TRAORÉ 4, BOUDEBOUZ 4 (NOGUEIRA, 89e), CONTOUT 5 (CAMARA, 68e), DOUBAÏ 5 (YARTEY, 80e)
ROUSSILLON 4, KANTÉ (C) 4, PEYBERNES 5, CORCHIA 5
POUPLIN 5

4-2-3-1 | Entr. : HÉLY | 49 ∗

SAMEDI 29 SEPTEMBRE. **Stade :** Parc des Princes. **Spectateurs :** 44 552. **Arbitre :** M. Bien (6 ∗). **Avertissements :** Sissoko (31e) pour Paris-SG ; Traoré (23e), Kanté (74e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 11e :** Pastore lance en profondeur Gameiro qui résiste à Kanté et marque du droit entre les jambes de Pouplin (1-0). **33e :** Ibrahimovic décale côté gauche Maxwell qui centre au cordeau pour Gameiro, lequel conclut du droit (2-0).

Note du match : 12/20.

Lyon 0 – Bordeaux 2

Trémoulinas (65e), Diabaté (82e)

4-2-3-1 | Entr. : GARDE | 55 ∗

VERCOUTRE 5
RÉVEILLÈRE 5, BISEVAC 5, LOVREN 3, DABO 5 (MONZON, 84e)
GONALONS 5, MALBRANQUE 6
LACAZETTE 6, GRENIER 5 (BENZIA, 71e), LISANDRO (C.) 5
GOMIS 5 (BRIAND, 76e)
DIABATÉ 5, GOUFFRAN 4 (SAIVET, 78e)
OBRAMIAK 5, SANÉ 6, PLASIL (C) 6 (JUSSIÉ, 90e)
TRÉMOULINAS 7, MARANGE 6, PLANUS 6, HENRIQUE 6, MARIANO 6
CARRASSO 7

5-3-2 | Entr. : GILLOT | 64 ∗

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE. **Stade :** Gerland. **Spectateurs :** 32 154. **Arbitre :** M. Duhamel (4 ∗). **Avertissements :** Dabo (15e) pour Lyon ; Henrique (56e), Diabaté (80e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **BUTS. 65e :** une-deux entre Trémoulinas et Obraniak côté gauche qui lui remet dans la surface. Le tir du droit du latéral bordelais est dévié par Lovren et surprend Vercoutre (0-1). **82e :** centre de Trémoulinas côté gauche mal dégagé par Lovren. Diabaté, en embuscade, reprend de la tête dans les 6 m (0-2).

Note du match : 11/20.

Évian-TG 1 – Lorient 1

Khlifa (8e) ; Sunu (86e)

4-4-2 | Entr. : DUPRAZ | 63 ∗

ANDERSEN 7
DJA DJÉDJÉ 6, MONGONGU 6, MENSAH 5, WASS 4
BÉRIGAUD 6 (LACOUR, 84e), SORLIN 6, KONÉ (non noté) (RABIU, 22e ; 5), BARBOSA (C) 6 (ANGOULA, 90e)
SAGBO 6, KHLIFA 6
ALIADIÈRE 5, MONNET-PAQUET 5
BARTHELME 3 (GIULY, 66e), CORGNET 5, ROMAO 5, AUTRET 4 (SUNU, 65e)
MAREQUE 4, LAUTOA (C) (non noté) (REALE, 24e ; 5), KONÉ 4, BACA 5
AUDARD 6

4-4-2 | Entr. : GOURCUFF | 51 ∗

SAMEDI 29 SEPTEMBRE. **Stade :** parc des Sports. **Spectateurs :** 8 057. **Arbitre :** M. Bastien (5 ∗). **Avertissements :** Rabiu (27e), Barbosa (51e), Bérigaud (69e), Mensah (74e), Mongongu (79e) pour Évian-TG ; Reale (73e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 7 min (3 + 4). **BUTS. 8e :** Mensah dégage de la tête sur Bérigaud qui lance Sagbo côté droit. Ce dernier échappe à Lautoa et transmet à Khlifa, seul face au but, qui marque du pied gauche (1-0). **86e :** Monnet-Paquet trouve dans la surface Aliadière qui échappe à Wass. Il sert en retrait Giuly qui laisse passer entre ses jambes pour Sunu, qui égalise d'une frappe croisée du pied droit (1-1).

Note du match : 12/20.

Troyes 0 – Toulouse 2

Ben Yedder (65e), Rivière (73e)

4-3-1-2 | Entr. : FURLAN | 54 ∗

THURAM-ULIEN 6
FAUSSURIER 6, SAUNIER 5, RINCON 3, N'SAKALA 5
OBIDI 5 (CAMUS, 55e), THIAGO 5 (OTHON, 80e), NGOYI 5
NIVET 5 (DARBION, 72e), MARCOS (C) 4, GRAX 5
BEN YEDDER 6 (RIVIÈRE, 67e)
TABANOU 5, SISSOKO 6, SIRIEIX (C) 6 (DIDOT, 81e), DJALO 7 (BRAATEN, 76e)
CAPOUE 6
M'BENGUE 5, ABDENNOUR 6, YAGO 6, AURIER 5
AHAMADA 6

4-1-4-1 | Entr. : CASANOVA | 64 ∗

SAMEDI 29 SEPTEMBRE. **Stade :** de l'Aube. **Spectateurs :** 17 087. **Arbitre :** M. Buquet (7 ∗). **Avertissement :** Camus (56e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **BUTS. 65e :** Ben Yedder profite d'une erreur d'appréciation de Rincon pour s'emparer du ballon, pénétrer dans la surface de réparation, effacer Saunier d'un crochet et, seul face à Thuram, placer la balle du droit dans un trou de souris (0-1). **73e :** le long de sa ligne de sortie de but, près du montant droit de son but, Thiago veut dégager en force mais le ballon est contré par le talon droit de Rivière et lobe Thuram (0-2).

Note du match : 13/20.

RICHARD MARTIN

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Marseille**	**18**	7	6	0	1	10	5	+5	3	3	0	0	6	1	4	3	0	1	4	4
↗	2. **Paris-SG**	**15**	7	4	3	0	12	3	+9	4	2	2	0	6	2	3	2	1	0	6	1
↘	3. **Lyon**	**14**	7	4	2	1	12	7	+5	4	3	0	1	9	5	3	1	2	0	3	2
→	4. **Lorient**	**13**	7	3	4	0	13	8	+5	3	2	1	0	6	2	4	1	3	0	7	6
↗	5. **Bordeaux**	**13**	7	3	4	0	9	5	+4	3	1	2	0	4	3	4	2	2	0	5	2
↗	6. **Toulouse**	**12**	7	3	3	1	9	7	+2	3	1	2	0	5	4	4	2	1	1	4	3
↗	7. **Valenciennes**	**11**	7	3	2	2	11	6	+5	4	2	2	0	7	1	3	1	0	2	4	5
↘	8. **Reims**	**11**	7	3	2	2	8	5	+3	4	3	0	1	6	2	3	0	2	1	2	3
↗	9. **AC Ajaccio**	**9**	7	3	2	2	6	7	-1	3	2	1	0	3	0	4	1	1	2	3	7
↘	10. **Brest**	**9**	7	3	0	4	7	12	-5	3	3	0	0	5	2	4	0	0	4	2	10
↘	11. **Saint-Étienne**	**8**	7	2	2	3	10	6	+4	4	1	1	2	5	3	3	1	1	1	5	3
↘	12. **Nice**	**8**	7	1	5	1	10	9	+1	4	1	2	1	8	7	3	0	3	0	2	2
↗	13. **Montpellier**	**8**	7	2	2	3	9	9	0	3	0	2	1	2	3	4	2	0	2	7	6
↗	14. **Rennes**	**7**	7	2	1	4	9	11	-2	4	2	0	2	6	5	3	0	1	2	3	6
↘	15. **Lille**	**7**	7	1	4	2	8	10	-2	3	0	2	1	3	4	4	1	2	1	5	6
↘	16. **Bastia**	**7**	7	2	1	4	9	18	-9	3	1	0	2	2	8	4	1	1	2	7	10
↘	17. **Sochaux**	**6**	7	2	0	5	7	12	-5	3	1	0	2	6	7	4	1	0	3	1	5
↘	18. **Évian-TG**	**5**	7	1	2	4	7	9	-2	4	1	2	1	7	5	3	0	0	3	0	4
→	19. **Nancy**	**4**	7	1	1	5	2	10	-8	4	1	0	3	1	4	3	0	1	2	1	6
→	20. **Troyes**	**2**	7	0	2	5	6	15	-9	4	0	2	2	3	6	3	0	0	3	3	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.
Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité avant le début de la saison.

Saint-Étienne 0 – Reims 0

4-3-3 | Entr. : GALTIER | 59 ★

RUFFIER 6
ZOUMA 5 · PERRIN (C) 5 · MIGNOT 5 (COHADE, 68') · GHOULAM 6
LEMOINE 4 · CLÉMENT 6 · GUILAVOGUI 6
HAMOUMA 5 (BRANDAO, 77') · AUBAMEYANG 5 · GRADEL 6
COURTET 5 (FAUVERGUE, 68')
AYITÉ 5 (GHILAS, 63') · DEVAUX 6 (GHISOLFI, 73') · GLOMBARD 5
KRYCHOWIAK 7 · CA 5
SOUARÉ 5 · WEBER 6 · TACALFRED (C) 6 · MANDI 5
AGASSA 7

4-2-3-1 | Entr. : FOURNIER | 62 ★

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE. Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 23 996. **Arbitre :** M. Delerue (5 ★). **Avertissements :** Souaré (37'), Ghilas (67'), Fauvergue (90') pour Reims. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3).

Note du match : 11/20.

AC Ajaccio 1 – Brest 0

Mostefa (57')

4-2-3-1 | Entr. : DUPONT | 62 ★

OCHOA 7
DIAWARA 5 · MEDJANI 5 · POULARD 5 · BOUHOURS 6
EATY 6 · MOSTEFA 7
ANDRÉ 5 · CAVALLI (C) 5 (LASNE, 79') · MUTU 6 (BELGHAZOUANI, 71')
EDUARDO 5
BEN BASAT 6 (BENSCHOP, 78')
LESOIMIER 5 · GROUGI 6 (AYITÉ, 60') · COULIBALY 5 (CHAFNI, 68') · LICKA 5
SISSOKO 5
LORENZI 5 · KANTARI (C) 5 · BAYSSE 4 · TRAORÉ 6
THÉBAUX 7

4-1-4-1 | Entr. : CHALVIN | 59 ★

SAMEDI 29 SEPTEMBRE. Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 6 029. **Arbitre :** M. Thual (6 ★). **Avertissements :** Belghazouani (89') pour l'AC Ajaccio ; Licka (46'), Coulibaly (63') pour Brest. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **BUT. 57' :** centre de Bouhours côté gauche. Lorenzi dégage de la tête. Le ballon arrive sur Mostefa qui tire du droit de près de 30 m. Baysse détourne le ballon et prend à contre-pied Thébaux (1-0).

Note du match : 13/20.

Nice 2 – Bastia 2

Cvitanich (32'), Civelli (58')
Rothen (42'), Modeste (71')

4-2-3-1 | Entr. : PUEL | 57 ★

DELLE 4
PALUN 5 · CIVELLI 6 · PEJCINOVIC 5 · KOLODZIEJCZAK 6
TRAORÉ 5 · DIGARD (C) 6
EYSSERIC 5 · MERIEM 4 (PIED, 46' : 5) · BAUTHÉAC 5 (BAHOKEN, 80')
CVITANICH 6 (BOSETTI, 75')
MODESTE 5
KHAZRI 4 (PALMIERI, 67') · YATABARÉ 5 · MAOULIDA 6
ROTHEN 6 · CAHUZAC (C) 5
HAREK 5 · CHOPLIN 4 · MARCHAL 5 (SANS, 60') · ANGOULA 5
NOVAES 4

4-2-3-1 | Entr. : HANTZ | 52 ★

SAMEDI 29 SEPTEMBRE. Stade : du Ray. **Spectateurs :** 9 114. **Arbitre :** M. Castro (3 ★). **Avertissements :** Civelli (39'), Digard (48'), Traoré (66'), Palun (86'), Bahoken (88') pour Nice ; Cahuzac (2'), Maoulida (65'), Novaes (90') pour Bastia. **Temps additionnel :** 7 min (2 + 5). **BUTS. 32' :** Digard coupe une passe de Cahuzac et ouvre à droite sur Cvitanich qui place une frappe puissante du droit des 20 m. Au premier poteau, Novaes rate son dégagement aux poings (1-0). **42' :** à l'entrée de la surface, Modeste à la lutte avec Civelli s'écroule sans contact. Sur le coup franc, Rothen enroule sa frappe du gauche dans la lucarne (1-1). **58' :** coup franc lointain d'Eysseric sur Civelli qui, dos au but, prend le meilleur de la tête sur Choplin au point de penalty (2-1). **71' :** corner de la gauche de Rothen pour Modeste, qui devance Pejcinovic et bat Delle de la tête (2-2).

Note du match : 11/20.

Nancy 0 – Montpellier 2

Belhanda (66'), Camara (90')

4-3-3 | Entr. : FERNANDEZ | 54 ★

NDY ASSEMBE 5
SAMI 5 · ANDRÉ LUIZ (C) 5 · PUYGRENIER 5 · HAÏDARA 5
KARABOUÉ 5 · SANÉ 4 · MANGANI 5 (GRANGE, 73')
MOUKANDJO 5 (ZENKE, 73') · MOLLO 4 (LOUIS, 73')
BAKAR 6
CAMARA 6
AÏT-FANA 5 (HERRERA, 81') · BELHANDA 6 · CABELLA 6
SAIHI 5 · ESTRADA 5
JEUNECHAMP 4 (STAMBOULI, 52') · HILTON 5 · YANGA-MBIWA (C) 4 · BOCALY 6
JOURDREN 5

4-2-3-1 | Entr. : GIRARD | 57 ★

SAMEDI 29 SEPTEMBRE. Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 13 867. **Arbitre :** M. Millot (4 ★). **Avertissements :** Moukandjo (35') pour Nancy ; Hilton (37'), Bocaly (72') pour Montpellier. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **BUTS. 66' :** laissé libre, Belhanda ajuste une frappe précise du droit de 25 m dans le petit filet de Ndy Assembe (0-1). **90' :** Camara envoie de 25 m un missile du droit dans la lucarne (0-2).

Note du match : 12/20.

Rennes 2 – Lille 0

Féret (64'), Alessandrini (75')

4-2-3-1 | Entr. : ANTONETTI | 58 ★

COSTIL 5
THÉOPHILE-CATHERINE 5 · BOYE 6 · KANA-BIYIK 5 · MAVINGA 5
MAKOUN 5 · PAJOT 5
DANZÉ (C) 5 · FÉRET 6 (M'VILA, 80') · PITROIPA 7 (DIALLO, 87')
ERDING 4 (ALESSANDRINI, 69')
PAYET 5 (KLONARIDIS, 77') · ROUX 5 · MENDES 5
GUEYE 4 (DE MELO, 69') · MAVUBA (C) 5 (BALMONT, 52') · PEDRETTI 5
DIGNE 5 · CHEDJOU 5 · BASA 5 · DEBUCHY 6
LANDREAU 5

4-3-3 | Entr. : GARCIA | 55 ★

VENDREDI 28 SEPTEMBRE. Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 17 111. **Arbitre :** M. Rainville (6 ★). **Avertissements :** Boye (25') pour Rennes ; Gueye (18'), Basa (86') pour Lille. **Expulsion :** Garcia, (entr., 89'), pour Lille. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **BUTS. 64' :** à la suite d'un festival de Pitroipa, le Burkinabé frappe à l'entrée de la surface. Landreau ne peut que repousser le ballon dans les pieds de Féret, qui pique le ballon du droit pour ouvrir le score (1-0). **75' :** un corner mal dégagé par la défense lilloise arrive sur Alessandrini qui place une frappe exceptionnelle du droit sous la barre (2-0).

Note du match : 11/20.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	7e j.
1. Ibrahimovic (Paris-SG)	7	5	2	0	1	6	
2. Ben Yedder (Toulouse)	5	2	1	2	0	7	+1
3. Traoré (Lorient)	4	0	4	0	0	5	
Aubameyang (St-Étienne)	4	2	2	0	0	7	

5. Modeste (Bastia), Barbosa (Évian-TG), Bastos (Lyon), Gomis (Lyon), Lisandro Lopez (Lyon), Gignac (Marseille), Camara (Montpellier), Pitroipa (Rennes), **3 buts.**
13. Maoulida (Bastia), Gouffran, Obraniak, Saivet (Bordeaux), Ayité, Baysse, Ben Basat (Brest), Khlifa (Évian-TG), Chedjou, Payet (Lille), Aliadière (Lorient), J. Ayew (Marseille), Belhanda, Cabella, Herrera (Montpellier), Bauthéac, Meriem, Pejcinovic (Nice), Gameiro (Paris-SG), Courtet, Diego (Reims), Alessandrini, Erding, Féret (Rennes), Guilavogui, Hamouma (Saint-Étienne), Bakambu, Doubaï, Privat (Sochaux), Obbadi (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), **2 buts.**
44. Belghazouani, Cavalli, Eduardo, R. Faty, Medjani, Mostefa (AC Ajaccio), Ilan, Marchal, Marque, Rothen (Bastia), C. Diabaté, Henrique, Trémoulinas (Bordeaux), Dernis (Brest), Sagbo, Wass (Évian-TG), S. Kalou, Pedretti, Roux, D. Sidibé (Lille), Barthelme, Giuly, L. Koné, Monnet-Paquet, Sunu (Lorient), Gourcuff, Grenier, Lovren (Lyon), Mvuemba (Lyon, Lorient), M. Amalfitano, Be. Cheyrou, Fanni, J. Morel (Marseille), Bakar, Mollo (Nancy), Civelli, Cvitanich, Eysseric, Mah. Traoré (Nice), Matuidi, Ménez, Pastore (Paris-SG), Fauvergue, Glombard (Reims), Cohade, Gradel (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Ahamada, E. Capoue, E. Rivière, Mou. Sissoko (Toulouse), Bahebeck, Faussurier, Grax, Nivet (Troyes), Danic, M. Dossevi, Gil, Kadir, Néry, Pujol, Samassa (Valenciennes), **1 but.**

ATTAQUES

1. Lorient, **13.**
2. Lyon et Paris-SG, **12.**
4. Valenciennes, **11.**
5. Marseille, Nice et Saint-Étienne, **10.**
8. Bastia, Bordeaux, Montpellier, Rennes et Toulouse, **9.**
13. Lille et Reims, **8.**
15. Brest, Évian-TG et Sochaux, **7.**
18. AC Ajaccio et Troyes, **6.**
20. Nancy, **2.**

DÉFENSES

1. Paris-SG, **3.**
2. Bordeaux, Marseille et Reims, **5.**
5. Saint-Étienne et Valenciennes, **6.**
7. AC Ajaccio, Lyon et Toulouse, **7.**
10. Lorient, **8.**
11. Évian-TG, Montpellier et Nice, **9.**
14. Lille et Nancy, **10.**
16. Rennes, **11.**
17. Brest et Sochaux, **12.**
19. Troyes, **15.**
20. Bastia, **18.**

PASSEURS

1. Danic (Valenciennes), **4 passes.**
2. Khazri (Bastia), Nene (Paris-SG), **3 passes.**
4. Obraniak (Bordeaux), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Payet (Lille), Aliadière (Lorient), Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Utaka (Montpellier), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore, Verratti (Paris-SG), Devaux (Reims), Erding (Rennes), Corchia, Roudet (Sochaux), Braaten, Tabanou (Toulouse), N'Sakala (Troyes), **2 passes.**

TOTAUX

22 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	15
PIED GAUCHE	3
TÊTE	4
C.S.C.	0
PENALTIES	0
COUPS FRANCS	2
CORNERS	1
TOTAL	
CETTE SAISON	174
SAISON DERNIÈRE	181

ARBITRES

1. Cailleux, **6,66.**
2. Buquet, **6,25.**
3. Kalt, Thual, **6.**
5. Bastien, Bien, Moreira, Varela, **5,75.**
9. Lesage, **5,66.**
10. Rainville, **5,6.**
11. Delerue, Ennjimi, **5,5.**
13. Chapron, **5,33.**
14. Gautier, **5,25.**
15. Turpin, **5.**
16. Jaffredo, **4,75.**
17. Castro, Fautrel, **4,5.**
19. Millot, **4,33.**
20. Duhamel, **4.**
Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

SPECTACULARITÉ

1. Bastia, Paris-SG, Sochaux, **12,85.**
4. Lorient, **12,71.**
5. AC Ajaccio, Lille, Saint-Étienne, Valenciennes, **12,28.**
9. Troyes, **12,14.**
10. Brest, **12.**
11. Rennes, **11,85.**
12. Montpellier, **11,71.**
13. Marseille, **11,57.**
14. Évian-TG, Reims, **11,42.**
16. Lyon, Toulouse, **11,28.**
18. Nancy, Nice, **11,14.**
20. Bordeaux, **10,85.**
Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,67 ✱.**
2. Grenier, Malbranque (Lyon), **6,5 ✱.**
4. Traoré (Lorient), **6,4 ✱.**
5. Faty (AC Ajaccio), **6,29 ✱.**
6. Cabella (Montpellier), **6,25 ✱.**
7. Gignac (Marseille), Krychowiak (Reims), Aubameyang (Saint-Étienne), **6,14 ✱.**
10. Palmieri (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Barbosa (Évian-TG), Valbuena (Marseille), **6 ✱.**
15. Chedjou (Lille), Romao (Lorient), Capoue (Toulouse), **5,83 ✱.**
18. Amalfitano (Marseille), Verratti (Paris-SG), Ca (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), **5,8 ✱.**
22. Henrique (Bordeaux), Mendy (Brest), Khlifa (Évian-TG), Gomis (Valenciennes), **5,75 ✱.**
26. Rothen (Bastia), Pejcinovic (Nice), Dossevi (Valenciennes), **5,71 ✱.**
29. Diarra (AC Ajaccio), Jouffre (Lorient), Alex, Matuidi, Sakho (Paris-SG), Glombard (Reims), Obbadi (Troyes), Danic (Valenciennes), **5,67 ✱.**
37. Maoulida (Bastia), Sagbo (Évian-TG), Lisandro Lopez (Lyon), Féret (Rennes), Gradel, Lemoine (Saint-Étienne), **5,6 ✱.**
43. Obraniak (Bordeaux), Cheyrou (Marseille), Traoré (Nice), Mater (Valenciennes), **5,57 ✱.**
47. Debuchy (Lille), Lautoa (Lorient), Réveillère (Lyon), Utaka (Montpellier), Cvitanich, Eysseric (Nice), Roudet (Sochaux), **5,5 ✱.**
54. Diawara (AC Ajaccio), Cahuzac (Bastia), Mariano (Bordeaux), Bauthéac, Kolodziejczak (Nice), Devaux (Reims), Pitroipa (Rennes), Abdennour, Ben Yedder (Toulouse), Nivet (Troyes), Ducourtioux, Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,43 ✱.**
66. Aliadière, Mvuemba (Lorient), Stambouli (Montpellier), Meriem (Nice), Ménez (Paris-SG), Yago (Toulouse), **5,4 ✱.**
72. Bouhours (AC Ajaccio), Gouffran, Planus (Bordeaux), Sorlin (Évian-TG), Camara (Montpellier), Pajot (Rennes), Bakambu (Sochaux), Sissoko (Toulouse), **5,33 ✱.**
80. Medjani (AC Ajaccio), Modeste (Bastia), Payet (Lille), Koné (Lorient), Gomis, Gonalons (Lyon), Kaboré (Marseille), Digard (Nice), Clément (Saint-Étienne), Gil, Néry (Valenciennes), **5,29 ✱.**
91. Marque (Bastia), Saivet (Bordeaux), Dernis, Grougi (Brest), Martin (Lille), Lacazette (Lyon), Ayité, Fauvergue (Reims), **5,25 ✱.**
99. Cavalli (AC Ajaccio), Béria (Lille), Mandi (Reims), Contout (Sochaux), Thiago (Troyes), **5,2 ✱.**
104. Marchal (Bastia), Mareque (Lorient), Palun (Nice), Peybernes (Sochaux), **5,17 ✱.**
108. Eduardo, Poulard (AC Ajaccio), Dja Djédjé (Évian-TG), Morel, Nkoulou (Marseille), Boye (Rennes), Doubaï (Sochaux), **5,14 ✱.**
115. André (AC Ajaccio), Plasil, Sertic (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Rabiu (Évian-TG), Basa, Roux (Lille), Koné (Lyon), Fanni (Marseille), Bedimo, Hilton (Montpellier), Bakar, Puygrenier (Nancy), Civelli (Nice), Maxwell (Paris-SG), Souaré, Weber (Reims), Kana-Biyik, M'Vila, Théophile-Catherine (Rennes), Guilavogui, Perrin, Zouma (Saint-Étienne), Sirieix, Tabanou (Toulouse), Bréchet, Saunier (Troyes), **5 ✱.**
143. Mangani (Nancy), N'Sakala, Rincon (Troyes), **4,86 ✱.**
146. Baysse, Kantari (Brest), Yanga-Mbiwa (Montpellier), Jallet (Paris-SG), Erding (Rennes), **4,83 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,71 ✱.**
2. Landreau (Lille), Sirigu (Paris-SG), Ahamada (Toulouse), **6 ✱.**
5. Ochoa (AC Ajaccio), Carrasso (Bordeaux), Mandanda (Marseille), Delle (Nice), Penneteau (Valenciennes), **5,71 ✱.**
10. Vercoutre (Lyon), **5,6 ✱.**
11. Thuram-Ulien (Troyes), **5,57 ✱.**
12. Ndy Assembe (Nancy), Ruffier (Saint-Étienne), **5,43 ✱.**
14. Audard (Lorient), **5,17 ✱.**
15. Thébaux (Brest), Costil (Rennes), **5,14 ✱.**
17. Laquait (Évian-TG), Cros (Sochaux), **5 ✱.**
19. Jourdren (Montpellier), **4,86 ✱.**
20. Novaes (Bastia), **4,71 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

CARTONS

37 **0**

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
246
315

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
23
23

SUSPENDUS

Cahuzac (Bastia), Sertic (Bordeaux), Angoula (Évian), Bourillon (Lorient), Réveillère (OL), Barton (OM), Helder (Nancy), Bauthéac, Kolodziejczak (Nice), Sakho (PSG), Diarra (Rennes), Brison (St-Étienne), Bahebeck (Troyes).

France football

MARDI 2 OCTOBRE 2012 | N° 3 469

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 468 de *France Football*, daté du 25 septembre 2012, a été tiré à 133 850 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DANIC, LA RÉSURRECTION

Mis de côté samedi dernier en raison de performances insuffisantes, le milieu offensif de VA a fait acte de contrition : « Ça m'a fait du bien d'être sur le banc, ça m'a remis les idées en place. J'ai compris qu'il n'y avait pas de place attitrée. » Et face au leader invaincu, il a prouvé d'entrée sa détermination. Agressif sur le porteur, il a lancé le pressing offensif et permis à sa formation de récupérer le ballon plus haut. Puis il a ouvert le score d'un coup franc magistral en pleine lucarne avant d'offrir un doublé à Le Tallec sur deux caviars. Une performance qui lui offre la première place du classement des passeurs. ■ **C. B.**

BARCELONE

LE SEUL ENDROIT AU MONDE OÙ UN HÔTEL BORD DE MER
NE VAUT PAS UN SIÈGE BORD DE PELOUSE

LE JEU MAGNIFIQUE DU FC BARCELONE,
EN VRAI, D'UN SEUL CLIC.

À PARTIR DE **99 €***

*DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES DE SÉJOURS
SUR ***EVOYAGES.LEQUIPE.FR***
TICKET + HÉBERGEMENT + TRANSPORT...

EVOYAGES
CLIQUEZ ICI. VIBREZ LÀ-BAS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

© Atlantide Phototravel / Corbis * Place + hébergement 3 étoiles

ZOOM L1

Par VINCENT VILLA

STÉPHANE MANTEY

OLIVIER FÉVRE

Le procès

Accusée: l'attaque de Nancy

INFRACTION. Ne fait peur à personne.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu qu'elle n'a pas marqué en Championnat depuis 505 minutes, qu'elle est la plus mauvaise de Ligue 1 avec seulement deux buts inscrits, qu'elle fait peser tout le poids de la rencontre sur sa défense, elle-même pas toujours très inspirée, l'attaque nancéienne est accusée de plomber le début de saison de l'ASNL, en chute libre depuis son succès inaugural face à Brest (1-0), et avant-dernière au classement.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Attendu que les attaquants ont multiplié les occasions samedi face à Montpellier (0-2) et ont donc montré leur implication à défaut de faire valoir leur adresse, attendu que l'entraîneur Jean Fernandez a utilisé contre le champion de France en titre toutes les solutions possibles en lançant trois nouveaux joueurs offensifs après la pause, la défense réclame une sanction atténuée, qui prendrait la forme de travaux forcés devant le but lors de l'entraînement.

VERDICT : RECRUTER UN BUTEUR D'URGENCE. Considérant que Jacques Rousselot a dû abaisser de 40% la masse salariale lors des trois dernières saisons et que les moyens financiers de Nancy sont limités, la cour condamne néanmoins le club à recruter un finisseur pendant le mercato s'il veut sauver sa place en Ligue 1. Même sans argent, les recruteurs doivent tenter un coup, faire preuve de plus de flair que les attaquants nancéiens. ■

EN LUMIÈRE
KEVIN GAMEIRO

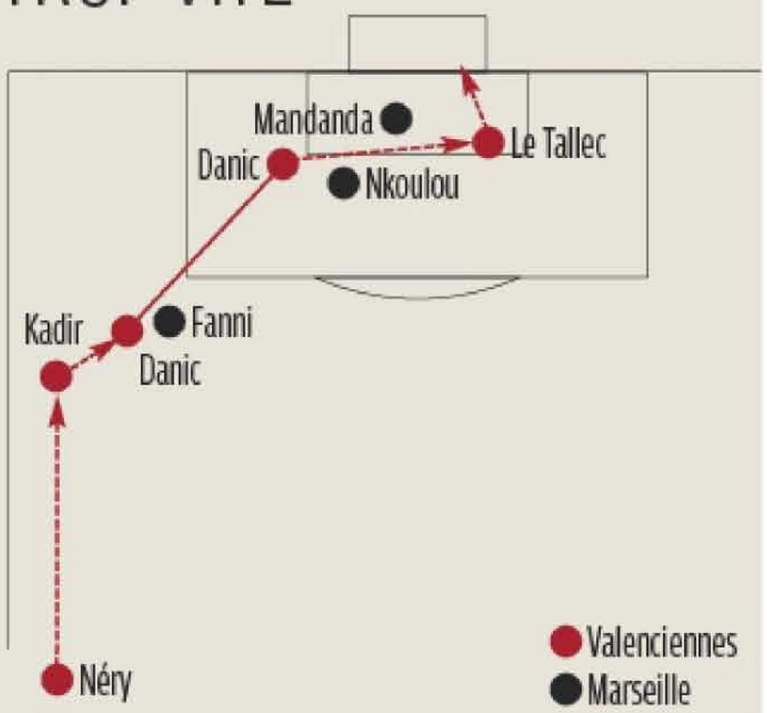
Il n'avait plus marqué en Ligue 1 depuis un déplacement à Dijon, le 12 mars dernier : comme la moutarde, l'envie de retrouver le chemin des filets devait lui monter au nez. Après six mois et demi d'attente, Kevin Gameiro a fini par célébrer de nouveau un but avec le PSG, et cela lui a tant plu qu'il a rapidement recommencé. D'abord servi en profondeur par Pastore (11e), l'ancien avant-centre de Lorient a ensuite coupé un centre de Maxwell (33e). Sa première titularisation de la saison lui a ainsi permis de se rappeler au bon souvenir de Carlo Ancelotti, qui ne manque pas de solutions à l'instant de composer son attaque. ■

À L'OMBRE
MICKAËL LANDREAU

Il a souvent été déterminant avec Lille, y compris lors d'un récent déplacement à Nice (2-2, 3e journée), propice à étaler plusieurs réflexes salvateurs. Mais, à Rennes, pour une fois, le portier du LOSC ne s'est pas montré décisif, après avoir passé une première période très tranquille. Il a d'abord repoussé un tir de Pitroipa dans les pieds de Féret, qui a ouvert le score d'une balle piquée (64e), avant d'être battu par une frappe lointaine d'Alessandrini (75e). C'est déjà le quatrième but encaissé cette saison depuis l'extérieur de la surface par l'ancien Parisien : aucun gardien n'a fait pire pour l'instant en Ligue 1. ■

Au tableau !
POUR L'OM, ÇA VA TROP VITE

Stade du Hainaut, dimanche, 34e minute de jeu. VA, qui mène déjà 1-0 sur un magnifique coup franc de Gaël Danic (16e), bouscule des Marseillais jusque-là vainqueurs de tous leurs matches de Championnat. Sur une ouverture de Néry, côté gauche, Kadir domine Abdullah de la tête et dévie le ballon. Fanni est devancé par Danic, qui lui arrache la balle et pénètre dans la surface. Le milieu gauche de Valenciennes adresse alors une merveille de centre au cordeau pour Anthony Le Tallec, qui n'a plus qu'à marquer, de près. Mandanda, lui, est très loin. ■



LE CHIFFRE
109

Il fallait remonter au 8 novembre 2009 (Lyon-Marseille, 5-5 à Gerland) et cent neuf matches de l'OM en arrière pour voir le club olympien concéder au moins quatre buts sur une rencontre de Championnat.

72 HEURES CHRONO

Ven 21:22 — Rennes

Nous sommes presque au bout de cette première période dominée par le LOSC. Roux adresse une bonne frappe, qui heurte le poteau gauche du but de Costil (37e). La chance lilloise est passée. Après la pause, Féret (64e) et Alessandrini (75e) musèleront les Dogues.

Sam 19:05 — Paris

Hoarau remplace Gameiro, à la 80e minute du match entre le PSG et Sochaux. Le Parisien, qui, jusque-là, n'avait joué qu'une minute en L1, à Ajaccio, participe au turnover instauré par Ancelotti. Pour le coach italien, le match à Porto, ce mercredi, commence déjà.

Sam 20:27 — Troyes

Sébastien Grax a l'occasion d'ouvrir le score pour Troyes face à Toulouse. Mais l'attaquant de l'ESTAC ouvre trop son pied droit et ne cadre pas son tir (27e). Pour le promu aubois, qui n'a pas encore gagné de match, une nouvelle déconvenue s'annonce.

Sam 21:11 — Ajaccio

Adrian Mutu aurait pu marquer pour Ajaccio durant la première demi-heure du match. Mais c'est finalement Mostefa qui inscrit l'unique but corse en seconde période (56e), grâce à une frappe de vingt-cinq mètres déviée par Paul Baysse dans le but brestois.

MAXPPP

LES POINTS CHAUDS AJACCIO, CETTE FORTERESSE

Le top 5 des buteurs étrangers

1. SOULEYMANE CAMARA (MONTPELLIER)
Cabella trouve sur la gauche Camara, qui contrôle de la poitrine, s'avance dans l'axe et trompe le Nancéien Ndy Assembe d'une frappe du droit à mi-hauteur.

2. YOUNÈS BELHANDA (MONTPELLIER)
Servi dans l'axe par Aït-Fana, à environ 20 mètres du but, Belhanda contrôle et bat Ndy Assembe sur sa droite, d'un tir du droit dans le petit filet.

3. RENATO CIVELLI (NICE)
Eysseric tire un coup franc à 40 mètres du but. Le défenseur argentin prend le dessus sur le Bastiais Choplin et lobe Novaes de la tête.

4. SABER KHELIFA (ÉVIAN-TG)
Lancé côté droit par Bérigaud, Sagbo centre à ras de terre pour Khelifa, seul au point de penalty et qui marque du gauche dans le but vide.

5. DARIO CVITANICH (NICE)
L'attaquant argentin hérite d'un ballon en profondeur côté droit et adresse une puissante frappe du droit. Le portier bastiais veut dégager le ballon avec ses poings mais ne peut l'empêcher d'entrer.

Quelle erreur !
Mandanda, à bras raccourci

Le statut de remplaçant de Lloris à Tottenham pourrait, à terme, lui ouvrir un boulevard en équipe de France. Mais il faudra pour cela que Steve Mandanda évite d'encaisser des buts gags tels que celui qu'il a provoqué à Valenciennes, dimanche. Désireux de relancer très vite à la main, le portier de l'OM a semblé vouloir se raviser et stopper son geste. Hélas, le ballon est quand même parti, tout près de lui, directement sur Kadir, qui n'a eu qu'à le pousser au fond des filets, du plat du pied droit !

DIDIER FÈVRE

Manque de bol !
La loi du talon

Thiago a été aussi malchanceux que Rivière a été heureux, samedi, à Troyes. Le milieu défensif de l'ESTAC, qui voulait éloigner un ballon chaud tout près du poteau gauche de Thuram, a vu son dégagement contré par le... talon droit de l'attaquant toulousain, qui a lobé le portier adverse ! Cette action bien insolite a permis au TFC de doubler la mise et de ramasser la victoire sur le tapis des Troyens, toujours à la recherche d'un premier succès.

De retour
Momo n'a plus de bobo

Ses grands compas n'avaient pas encore foulé les pelouses de Ligue 1 cette saison. Touché au genou gauche lors d'un match amical face au CSKA Moscou, le 14 juillet dernier (2-2), Mohamed Sissoko a effectué son retour samedi avec le PSG, face à Sochaux. Aligné au milieu de terrain au côté de Verratti et Matuidi, l'ancien joueur de la Juve s'est tranquillement remis dans le bain de la compétition. Avec sa réapparition, la concurrence dans ce secteur de jeu, déjà redoutable, va s'aviver encore plus.

Polémique
À bas le drapeau !

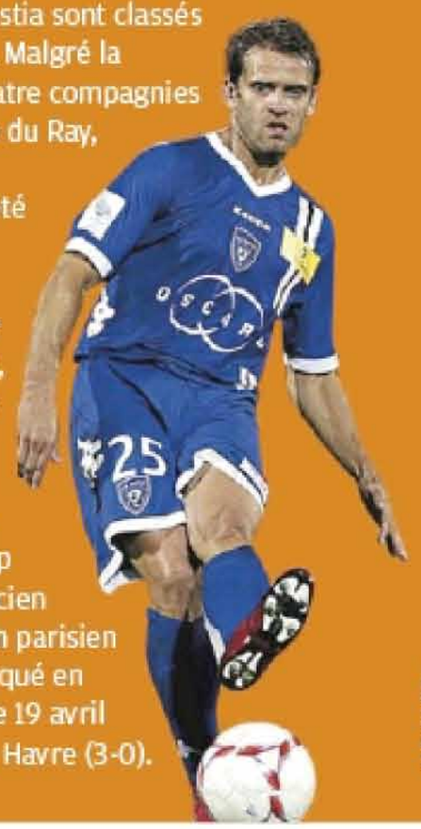
Nous sommes à la 68e minute de jeu entre Lyon et Bordeaux, qui mène 0-1 à Gerland. Grenier, côté droit, frappe un corner repris de la tête au premier poteau par Lacazette, qui profite d'une sortie hésitante de Carrasso. Mais le but n'est pas validé car, avant même qu'il n'ait été inscrit, l'arbitre auxiliaire a levé son drapeau, pour signaler, à tort, que le centre de Grenier était sorti du terrain. Privé injustement de l'égalisation, l'OL s'incline finalement 0-2 et perd son invincibilité.

L'arrêt de rigueur
Thébaux très détendu

Un joli arrêt sur un retourné acrobatique de Mutu lui a permis de s'échauffer dès la dixième minute. Mais, de la prestation d'Alexis Thébaux face à Ajaccio, on a voulu retenir sa parade sur le coup franc direct frappé par l'attaquant roumain (32e). Le portier de Brest s'est détendu sur son côté droit pour sortir le tir de l'ancien joueur de la Fiorentina qui semblait vouer à finir le long de son poteau. Brillant, Thébaux s'est seulement incliné sur un tir dévié, sur lequel il ne pouvait rien faire.

Explosif !
Le pétard de Rothen

Au vu de l'antagonisme entre les supporters des deux camps, les matches entre Nice et Bastia sont classés à hauts risques. Malgré la présence de quatre compagnies de CRS au stade du Ray, de nombreux fumigènes ont été allumés et des pétards ont retenti. Delle, le gardien du Gym, a été victime de l'un d'eux, allumé par le pied gauche de Rothen, sur coup franc (42e). L'ancien milieu de terrain parisien n'avait plus marqué en Ligue 1 depuis le 19 avril 2009, contre Le Havre (3-0).



ALEX MARTIN

Quel geste !
Ben Yedder, première classe

Après sept journées, Wissam Ben Yedder ne se trouve qu'à deux unités de Zlatan Ibrahimovic au classement des buteurs. Une telle performance n'était pas attendue de la part de cet ancien joueur de futsal, qui a inscrit samedi le plus beau de ses cinq buts. Sur une ouverture de Capoue, non maîtrisée par Rincon, l'attaquant du TFC a pénétré dans la surface et s'est retrouvé en tête à tête avec Saunier. Deux passements de jambes, un crochet du droit et un crochet du gauche plus tard, il n'avait plus qu'à tromper Thuram d'un plat du pied. Voilà un bien joli numéro d'équilibriste !

THOMAS SWINNEN

La bourde
Novaes ne l'a pas volley...

Mercredi dernier, en seizièmes de finale de Coupe de la Ligue, Nice avait encaissé un but de son propre gardien, Ospina, qui avait boxé un ballon dans sa cage, face à Brest (2-4). Trois jours après, les Azuréens ont cette fois profité d'une grosse bévue du portier adverse, celui de Bastia, qui a étrangement voulu réceptionner, tel un volleyeur, un tir de Cvitanich. Le ballon a ricoché sur les gants de Novaes et terminé sa course au fond des filets...

La loi des séries
Ajaccio, Imprenable à Coty

Grâce à son succès sur Brest, le club corse poursuit une série d'invincibilité à domicile qui court maintenant depuis quatorze rencontres (7 victoires, 7 nuls). Le dernier revers de l'ACA à François-Coty remonte à la visite de Lille (2-3), le 3 décembre 2011. Les Dogues s'étaient imposés sur un penalty de Hazard à dix minutes du coup de sifflet final.
Les trois matches à domicile d'Ajaccio en 2012-13 :
2e journée : Ajaccio - Paris-SG, 0-0.
4e journée : Ajaccio - Évian-TG, 2-0.
7e journée : Ajaccio-Brest, 1-0.

Sam 21:32 Nancy
Montpellier a ouvre le score par Belhanda. Nancy se rebiffe et croit égaliser à la 77e, lorsque André Luiz envoie une tête sauvée sur la ligne par Estrada. Pas toujours inspiré ni saignant dans les duels, le Chilien a eu le mérite de se trouver là où il fallait.

Sam 21:41 Annecy
Mené par Évian-TG, Lorient est tout près de perdre son invincibilité en L1. Mais Aliadière adresse un centre en retrait que Giuly laisse passer pour Sunu, qui égalise (86e). Dans la foulée, Corgnet réalise une action personnelle sublime mais ne conclut pas.

Dim 15:18 Valenciennes
Mené 3-0 depuis la pause, Marseille ne parvient pas à inverser la tendance. Pis, à la 63e minute, Kadir accélère côté gauche et part en contre. Au bout de sa course, il dépose un centre au second poteau sur la tête de Le Tallec, qui s'élève et marque d'une tête piquée.

Dim 18:47 Saint-Étienne
Les Verts pensent arracher une victoire sur le fil face à Reims, lorsque Aubameyang centre depuis le côté gauche pour Brandao, dont la reprise en ciseau échoue sur la transversale (90e + 2), avant de frôler Agassa et de filer hors des limites du terrain.

Dim 21:42 Lyon
Mené 0-1 contre le cours du jeu depuis la 65e minute, Lyon continue de pousser. Mais Diabaté profite d'un centre de Trémoulinas mal contrôlé par Lovren pour battre Vercoutre de la tête (82e). Vainqueur 0-2, Bordeaux est heureux, dans tous les sens du terme.

FRED MONS

L2

9e JOURNÉE

EXPRESS

Monaco	2-2	GFC Ajaccio
Angers	4-0	Le Mans
Sedan	0-2	Istres
Nantes	4-0	Lens
Niort	4-2	Dijon
Caen	0-1	Tours
Auxerre	joué lundi	Arles-Av.
Châteauroux	1-1	Le Havre
Nîmes	2-1	Guingamp
Clermont	0-0	Laval

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE
VENDREDI 5 OCT., 18 H 45
Istres-Caen
GFC Ajaccio-Nantes
Arles-Avignon - Clermont
Guingamp-Laval
Lens-Niort
Le Mans-Sedan
Le Havre-Auxerre
Tours-Nîmes
SAMEDI 6 OCT., 14 HEURES
Dijon-Angers
LUNDI 8 OCTOBRE, 20 H 30
Monaco-Châteauroux

11e JOURNÉE
VENDREDI 19 OCT., 18 H 45
Angers-Monaco
Clermont-Istres
Caen-Guingamp
Sedan - Arles-Avignon
Châteauroux-GFC Ajaccio
Niort-Le Havre
Nîmes-Le Mans
Laval-Tours
SAMEDI 20 OCT., 14 HEURES
Auxerre-Lens
LUNDI 22 OCTOBRE, 20 H 30
Nantes-Dijon

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Monaco	18	9	5	3	1	20	8	+12	5	3	2	0	13	5	4	2	1	1	7	3
↗ 2. Angers	18	9	6	0	3	15	8	+7	5	3	0	2	9	4	4	3	0	1	6	4
→ 3. Istres	18	9	5	3	1	11	4	+7	4	3	1	0	5	0	5	2	2	1	6	4
↗ 4. Nantes	16	9	4	4	1	15	6	+9	5	3	2	0	11	3	4	1	2	1	4	3
↘ 5. Dijon	16	9	4	4	1	13	11	+2	5	3	2	0	7	4	4	1	2	1	6	7
↘ 6. Caen	14	9	4	2	3	13	8	+5	4	2	0	2	7	4	5	2	2	1	6	4
→ 7. Arles-Avignon	13	8	3	4	1	8	7	+1	4	2	2	0	5	2	4	1	2	1	3	5
↗ 8. Châteauroux	12	9	2	6	1	10	7	+3	5	2	3	0	7	3	4	0	3	1	3	4
↘ 9. Guingamp	12	9	3	3	3	14	14	0	4	2	1	1	10	9	5	1	2	2	4	5
↗ 10. Niort	11	9	2	5	2	10	9	+1	5	2	3	0	6	3	4	0	2	2	4	6
↘ 11. Le Mans	11	9	3	2	4	13	15	-2	4	2	1	1	9	6	5	1	1	3	4	9
→ 12. Le Havre	10	9	2	4	3	13	15	-2	4	2	1	1	6	5	5	0	3	2	7	10
↘ 13. Auxerre	10	8	3	1	4	10	12	-2	4	3	1	0	5	1	4	0	0	4	5	11
↗ 14. Nîmes	10	9	3	1	5	7	12	-5	4	1	1	2	2	4	5	2	0	3	5	8
↘ 15. Laval	9	9	2	3	4	8	10	-2	4	1	1	2	2	3	5	1	2	2	6	7
↗ 16. Tours	9	9	2	3	4	6	14	-8	4	1	2	1	4	5	5	1	1	3	2	9
↘ 17. Lens	8	9	1	5	3	7	16	-9	5	1	2	2	5	10	4	0	3	1	2	6
→ 18. GFC Ajaccio	7	9	1	4	4	7	11	-4	4	0	3	1	2	3	5	1	1	3	5	8
→ 19. Clermont	7	9	1	4	4	7	15	-8	5	1	2	2	4	6	4	0	2	2	3	9
↘ 20. Sedan	6	9	1	3	5	9	14	-5	5	0	2	3	6	11	4	1	1	2	3	3

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Auxerre - Arles-Avignon disputé lundi 1er octobre.

Monaco 2 – GFC Ajaccio 2

Germain (77e), Wolf (90e+3)
Laïfa (18e), Saadi (75e s.p.)

4-4-2 | Entr.: RANIERI | 52*

Subasic 6
Marester 4, Wolf (C) 7, Raggi 4, Kurzawa 5
Mendy 5, Poulsen 4 (Barazite, 64e)
Dirar 3 (Coulibaly, 46e, 5), Ocampos 3 (Ferreira Carrasco, 46e, 6)
Germain 6, I. Touré 5
Saadi 6, Colloredo 5 (Seymand, 67e)
Laïfa 7 (Dufau, 83e), Colinet 6, Y. Touré 7 (Mandrichi, 87e)
Chevalier 6, Romey 6, Landre 6, Rachidi 6, Poggi (C) 6
Maury 4

5-3-2 | Entr.: CAVALLI | 65*

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE. Stade: Louis-II. **Spectateurs:** 5 077. **Arbitre:** M. Fautrel (7*). **Avertissements:** Wolf (74e), Raggi (76e) pour Monaco; Chevalier (35e), Seymand (80e), Dufau (85e), Y. Touré (87e) pour le GFC Ajaccio. **Temps additionnel:** 5 min (1+4). **BUTS. 18e:** Laïfa récupère un ballon aux 20 m et loge une superbe frappe du gauche dans la lucarne de Subasic (0-1). **75e:** Saadi bat Subasic sur penalty (0-2). **77e:** Germain reprend de volée une remise de la tête de Touré (1-2). **90e+3:** Wolf reprend de la tête, au second poteau, un coup franc tiré par Ferreira Carrasco (2-2).

Note du match: 13/20.

Angers 4 – Le Mans 0

Keserü (29e, 38e, 73e, 90e+3)

4-4-2 | Entr.: MOULIN | 70*

Malicki (C) 6
Fall 5, Hénin 6, Boyer 6, Diallo 5
Manceau 6, Auriac 7
Ravet 7 (Diers, 74e), Gomez 6 (El-Jadeyaoui, 67e)
Doré 7 (Nsame, 85e), Keserü 9
Sylla 4 (Derouard, 83e)
Baby 5, Thomas (C) 5, Sanson 4, Momi 4 (Belfort, 67e)
Zito 5
Buaillon 3 (Maurice, 46e, 5), Doumbia 3, Koné 3, Cuffaut 5
Janot 4

4-1-4-1 | Entr.: ZANKO | 45*

VENDREDI 28 SEPTEMBRE. Stade: Jean-Bouin. **Spectateurs:** 6 879. **Arbitre:** M. Falcone (6*). **Avertissements:** Keserü (53e), Fall (90e) pour Angers; Koné (9e), Buaillon (35e), Doumbia (57e), Sylla (70e) pour Le Mans. **Temps additionnel:** 4 min (0+4). **BUTS. 29e:** coup franc aux 20 m, excentré côté droit. Keserü décoche un tir puissant du gauche qui frappe le premier poteau et entre dans le but (1-0). **38e:** action collective de grande classe conclue par Keserü d'une frappe des 18 m (2-0). **73e:** servi par Doré, Keserü, dos au but et marqué par Doumbia, parvient à se retourner et trompe Janot d'une frappe croisée du gauche (3-0). **90e+3:** El-Jadeyaoui sert sur un plateau Keserü, qui pousse le ballon dans le but (4-0).

Note du match: 16/20.

Sedan 0 – Istres 2

De Préville (12e, 47e)

4-1-3-2 | Entr.: GUYOT | 48*

Ramé 5
Traoré 4, Boli 4, Pogba 4, Pinteaux 4
Marco 4
Makhedjouf 4 (Beziouen, 57e), Kouamatien 5 (Le Bihan, 80e), Court 4
Diallo (C) 6, Diaby 4 (Reset, 68e)
Akrour (C) 5, De Préville 7 (Yahia-Chérif, 51e)
Tardieu 6, Niangbo 7
Ba 5 (Genest, 85e), Bru 5 (Fettouhi, 72e)
Cantareil 5, Barillon 5, Sainati 6, Chafik 6
Petric 7

4-4-2 | Entr.: PASQUALETTI | 64*

VENDREDI 28 SEPTEMBRE. Stade: Louis-Dugauguez. **Spectateurs:** 4 916. **Arbitre:** M. Perreau-Niel (6*). **Avertissements:** Reset (79e), Pinteaux (83e) pour Sedan; Tardieu (71e), Fettouhi (83e), Barillon (90e) pour Istres. **Temps additionnel:** 3 min (0+3). **BUTS. 12e:** sur un corner de Bru, Akrour trouve De Préville, dos au but, qui se retourne et marque du droit en pivot (0-1). **47e:** servi par Ba dans la surface, De Préville, esseulé, ajuste une reprise de volée du droit à ras de terre (0-2).

Note du match: 12/20.

Nantes 4 – Lens 0

Eudeline (13e), Djordjevic (35e, 64e), Gakpé (89e)

4-4-2 | Entr.: DERZAKARIAN | 68*

Ré. Riou 6
Cissokho 6 (Madouni, 83e), Djilobodji 7, Cichero 6, Veigneau (C) 5
Deaux 6, Trebel 5
Eudeline 6 (Veretout, 66e), Bessat 6 (Trabelsi, 77e)
Djordjevic 8, Gakpé 7
Pollet 4 (Diakité, 46e, 4)
Baal 0, Ducasse 6, Lemoigne (C) 3 (Valdivia, 46e, 4), Sow 4, Touzghar 5
Bergdich 5, Coeff 3, Yahia 4, Démont 4
Rl. Riou 5

4-5-1 | Entr.: SIKORA | 43*

SAMEDI 29 SEPTEMBRE. Stade: la Beaujoire. **Spectateurs:** 14 918. **Arbitre:** M. Chapron (6*). **Avertissements:** Deaux (45e+1), Cichero (47e) pour Nantes; Ducasse (9e), Bergdich (44e) pour Lens. **Expulsion:** Baal (45e+1) pour Lens. **Temps additionnel:** 3 min (2+1). **BUTS. 13e:** Djordjevic centre en retrait pour Eudeline, qui marque d'un plat du pied (1-0). **35e:** Coeff détourne un ballon de Bessat, qui revient sur Djordjevic. Le Serbe se jette et marque (2-0). **64e:** frappe d'Eudeline repoussée par Rudy Riou sur Djordjevic (3-0). **89e:** de 25 m, Gakpé frappe sous la barre transversale (4-0).

Note du match: 14/20.

Niort 4 – Dijon 2

Durak (9e, 43e, 64e), Diaw (55e)
Tavares (14e), Koné (90e+2)

4-4-2 | Entr.: P. GASTIEN | 70*

Roche 6
Letzelter (C) 6, Konaté 6, Pallois 7 (Bong, 81e), Bernard 6
Ricaud 7, J. Gastien 5
Hébras 5 (Gonzalez, 75e), Diaw 7
Glombard 6 (Roye, 70e), Durak 9
Tavares 5 (Berenguer, 22e, 5)
Caceres 5, Sankharé 6, Koné 6
Mollet 5, Malouda 5 (Baradji, 57e)
Souprayen 5, Rémy 4, Varrault (C) 5 (Bamba, 66e), Paye 5
Reynet 4

4-2-3-1 | Entr.: DALL'OGLIO | 55*

VENDREDI 28 SEPTEMBRE. Stade: René-Gaillard. **Spectateurs:** 4 332. **Arbitre:** M. Lavis (5*). **Avertissements:** Ricaud (16e) pour Niort; Varrault (52e), Mollet (60e) pour Dijon. **Temps additionnel:** 4 min (2+2). **BUTS. 9e:** Diaw centre de la gauche. Rémy ne peut dégager et, derrière lui, Durak ouvre son pied droit (1-0). **14e:** Rémy passe en profondeur pour Tavares, qui cadre du droit (1-1). **43e:** servi par Glombard, Durak perce la défense, évite Reynet et marque dans le but vide (2-1). **55e:** Durak passe à Diaw, qui contourne Reynet et rabat le ballon dans le but (3-1). **64e:** dans le rond central, Durak décoche une volée du gauche et lobe Reynet, avancé (4-1). **90e+2:** Sankharé décale Koné, qui déborde à droite et croise sa frappe (4-2).

Note du match: 15/20.

ÉTOILES

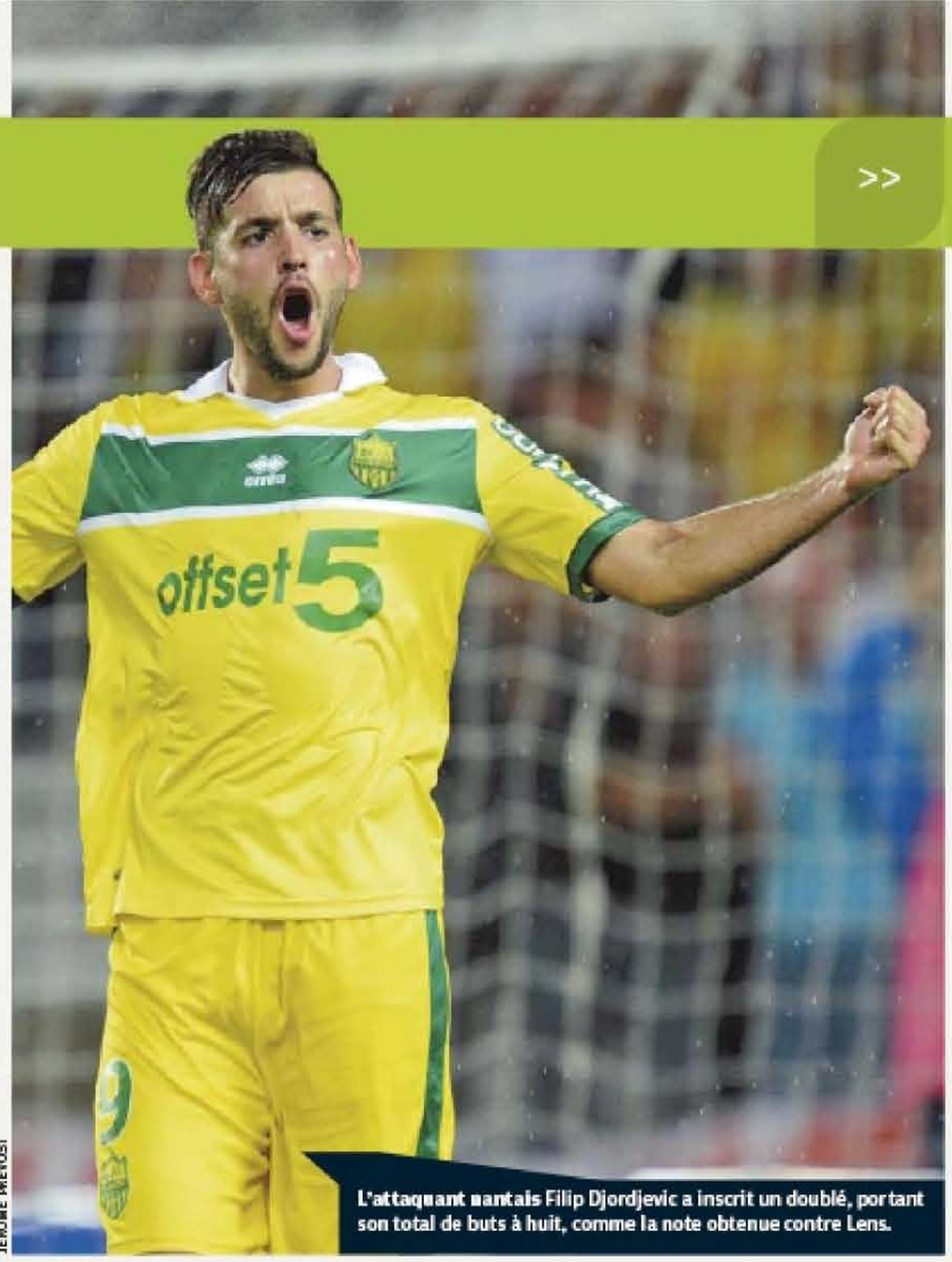
JOUEURS DE CHAMP

1. Ravet (Angers), **7**.
2. Germain, Touré (Monaco), **6,44**.
4. Keserü (Angers), **6,33**.
5. Ferreira Carrasco (Monaco), **6,29**.
6. Djordjevic (Nantes), **6,22**.
7. Wolf (Monaco), **6,13**.
8. Boyer (Angers), Beauvue (Châteauroux), De Préville (Istres), **6,11**.
11. Touré (GFC Ajaccio), Niangbo (Istres), Rose (Laval), Ndinga (Monaco), Oniangue (Tours), **6**.
16. Fajr (Caen), **5,89**.
17. Auriac (Angers), Colloredo, Rachidi (GFC Ajaccio), Marester (Monaco), Diaw (Niort), **5,88**.
22. Rocchi (Arles-Avignon), Durak (Niort), **5,83**.

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,44**.
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,38**.
3. Balijon (Laval), **6,25**.
4. Malicki (Angers), **6,11**.
5. Millieras (Châteauroux), Subasic (Monaco), **5,89**.
7. Riou (Nantes), Leroy (Tours), **5,78**.
9. Maury (GFC Ajaccio), **5,67**.
10. Perquis (Caen), Reynet (Dijon), **5,56**.
12. Merville (Nîmes), **5,5**.
13. Samassa (Guingamp), Placide (Le Havre), **5,33**.
15. Riou (Lens), **5,22**.
16. Janot (Le Mans), **5,2**.
17. Roche (Niort), **5,13**.
18. Fabre (Clermont), Beunardeau (Le Mans), Ramé (Sedan), **5**.

ÉQUIPE TYPE DE LA 9e JOURNÉE



JÉRÔME PRÉVOST

L'attaquant nantais Filip Djordjevic a inscrit un doublé, portant son total de buts à huit, comme la note obtenue contre Lens.

BUTEURS

1. Keserü (Angers), Touré (Monaco), **9 buts.**
3. Djordjevic (Nantes), **8 buts.**
4. Yatabaré (Guingamp), **7 buts.**
5. Germain (Monaco), Durak (Niort), **5 buts.**
7. Le Tallec (Auxerre), Duhamel (Caen), De Préville (Istres), Thomas (Le Mans), **4 buts.**
11. Suarez (Arles-Avignon), Kapo (Auxerre), Jeannot (Châteauroux), Corgnet, Jovial (Dijon), Rivière (Le Havre), Cissé, Sylla (Le Mans), Pollet (Lens), Gragnic (Nîmes), Blayac (Tours), **3 buts.**
22. Ravet (Angers), Agouazi, Nabab, Wague (Caen), Beauvue, Nestor (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Caceres, Tavares (Dijon), Laïfa, Saadi, Verdier (GFC Ajaccio), Diallo, Giresse, Mandanne (Guingamp), Le Baron, Viale (Laval), Bonnet, Mendes (Le Havre), Derouard (Le Mans), Valdivia (Lens), Ferreira Carrasco (Monaco), Eudeline, Gakpé (Nantes), Diaw, Roye (Niort), Diaby (Sedan), **2 buts.**
49. Diers, El-Jadeyaoui, Gomez (Angers), Cardy, Dalé, Draman, Rocchi, Sangaré (Arles-Avignon), Acapandié, Langil, Ntep (Auxerre), Calvé, Moulin, Sorbon (Caen), Essombé, Neves (Châteauroux), Avinel, Bayod, Perrinelle, Pinau, Rivière (Clermont), Guerbert, Koné, Thil (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Cerdan (Guingamp), Akrour, Ba, Bru, Fettouhi, Niangbo, Tardieu, Yahia-Chérif (Istres), Adéoti, Do Marcolino, Gamboa (Laval), François, Mahrez, Malfleury, Zola (Le Havre), Kante (Le Mans), Coeff, Yahia (Lens), Bajrami, Kagelmacher, Raggi, Wolf (Monaco), Bessat, Pancrate, Trebel (Nantes), Lafourcade (Niort), Benezet, Koné, Robail, Thibault (Nîmes), Abdallah, Diallo, Kouamatien, Le Bihan, Makhedjouf, Pogba (Sedan), Biancardini, Dutournier, Gamiette (Tours), **1 but.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **4 passes.**
2. Doré (Angers), Fajr (Caen), Buaillon (Le Mans), Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), **3 passes.**
7. Ravet (Angers), Cuvillier (Caen), Beauvue (Châteauroux), Guerbert, Jovial, Sankharé (Dijon), Atik (Guingamp), Akrour (Istres), Viale (Laval), Bonnet (Le Havre), Momi (Le Mans), Bessat, Pancrate (Nantes), Court (Sedan), **2 passes.**
21. El-Jadeyaoui, Gomez, Manceau, Nsame, Socrier (Angers), Douniama, Rocchi, Soro (Arles-Avignon), Haller, Kapo, Le Tallec, Ntep (Auxerre), Agouazi, Duhamel, Kebano, Moulin, Wague (Caen), Allart, Chamed, Tainmont (Châteauroux), Bayod, Esor, Rivière, Sylla (Clermont), Bérenguer, Rémy (Dijon), Touré (GFC Ajaccio), Babiloni, Giresse, Imbula, Mandanne, Martins Pereira, Mathis (Guingamp), Ba, Bru, De Préville (Istres), Betsch, Hamdi, Le Baron (Laval), Mahrez, Malfleury, Mendy, Nouri (Le Havre), Cissé, Cuffaut, Thomas (Le Mans), Coeff, Lemoigne, N'Diaye, Pollet, Valdivia (Lens), Bajrami, Dirar, Poulsen, Touré, Tzavellas (Monaco), Cissokho, Djordjevic, Gakpé, Trebel, Veretout (Nantes), Diaw, Durak, Glombard, Ricaud (Niort), Haguy, Ogunbiyi, Parpeix, Poulain, Robail, Sidibé, Thibault (Nîmes), Abdallah, Diaby (Sedan), Berenguer, Blayac, Ketkeophomphone, Oniangue (Tours), **1 passe.**

DISCIPLINE

Suspendus au prochain match : **Verdier** (GFC Ajaccio), **Sambou** (Châteauroux), **Jovial, Varrault** (Dijon), **Rivierez** (Le Havre), **Baal, Touré, Valdivia** (Lens), **Letzelter** (Niort), **Diallo** (Sedan).

Caen 0 – Tours 1

Gamiette (52e)

4-2-3-1 | Entr. : GARANDE | 46*

PERQUIS 5
CALVÉ 3 (PIERRE, 86e) · WAGUE 5 · SORBON (C) 4 · GUERREIRO 6
SEUBE 4 (MOULIN, 64e) · AGOUAZI 4
NABAB 4 (POYET, 71e) · FAJR 4 · KEBANO 4
DUHAMEL 3
5 BOUKAKA (BERGOUGNOUX, 64e) · 6 BLAYAC · 4 GHERIENI (SEGUIN, 90e+2)
6 ONIANGUE · 6 BERENGUER · 6 GAMIETTE (C)
4 FONTAINE · 7 SCHWECHLEN · 7 TOMAS · 4 TRITZ
7 LEROY

4-3-3 | Entr. : BLAQUART | 62*

SAMEDI 29 SEPTEMBRE. Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 7 689. **Arbitre :** M. Léonard (5*). **Avertissements :** Agouazi (57e) pour Caen ; Fontaine (12e) pour Tours. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUT. 52e :** sur une touche côté gauche, Blayac remet dans l'axe à l'entrée de la surface vers Gamiette, totalement oublié, qui arrive lancé et place une frappe précise dans le coin droit du but de Perquis (0-1).

Note du match : 10/20.

Châteauroux 1 – Le Havre 1

Jeannot (28e)
Mahrez (63e)

4-4-2 | Entr. : THOLOT | 59*

MILLIERAS 5
NESTOR (C) 5 · FOURNIER 5 · AFOUGOU 5 · NEVES 5
GUERRIERO 6 · HAUTCŒUR 6
BEAUVUE 7 · ORINEL 4 (DE FREITAS, 64e)
ALLART (TAINMONT, 28e, 5) · JEANNOT 6 (ESSOMBÉ, 73e)
5 MALFLEURY (RIVIÈRE, 76e)
5 MESLOUB
5 BONNET (MAHREZ, 58e) · 5 FONTAINE · 5 FRANÇOIS (C) · 5 NOURI
5 MENDY · 5 TOURÉ · 6 GENTON · 5 LOUVION
6 BOUCHER

4-4-1-1 | Entr. : DAURY | 57*

VENDREDI 28 SEPTEMBRE. Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 599. **Arbitre :** M. Gautier (7*). **Avertissements :** Louvion (30e), Fontaine (48e), Mendy (54e) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **BUTS. 28e :** Beauvue file côté droit et centre pour Jeannot, qui marque d'une tête décroisée (1-0). **63e :** percée de Mendy côté gauche, qui centre devant le but. Mahrez, étrangement seul, parvient à tromper Millieras de près (1-1).

Note du match : 13/20.

Nîmes 2 – Guingamp 1

Gragnic (42e), Robail (52e)
Yatabaré (57e)

4-2-3-1 | Entr. : ZVUNKA | 62*

MERVILLE 6
SIDIBÉ 6 · POULAIN (C) 6 · PARPEIX 5 · SBAI 5
PIOCELLE 6 (HADDOU, 71e) · AMEWOU 5
HAGUY 5 · GRAGNIC 7 · ROBAIL 6
KONÉ 5 (THIBAULT, 75e)
6 YATABARÉ
5 GIRESSE (FAURÉ, 55e) · 5 IMBULA · 4 CHARRIER (ATIK, 55e) · 5 MANDANNE
5 MATHIS (C) (DIALLO, 75e)
5 BABILONI · 5 CERDAN · 5 BELLUGOU · 5 MARTINS PEREIRA
4 SAMASSA

4-1-4-1 | Entr. : GOURVENNEC | 54*

VENDREDI 28 SEPTEMBRE. Stade : des Costières. **Spectateurs :** 5 422. **Arbitre :** M. Rouinsard (6*). **Avertissements :** Parpeix (42e), Amewou (60e), Robail (81e), Haguy (90e+1) pour Nîmes ; Imbula (18e), Mandanne (35e), Mathis (53e), Fauré (82e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **BUTS. 42e :** au bout d'un contre emmené par Haguy, Gragnic, dans la surface côté droit, place une frappe puissante, qui échappe à Samassa (1-0). **52e :** lancé par Sidibé, Robail échappe aux défenseurs bretons et trompe Samassa de près (2-0). **57e :** le centre d'Atik est repris de la tête par Yatabaré, esseulé dans la surface (2-1).

Note du match : 11/20.

Clermont 0 – Laval 0

4-2-3-1 | Entr. : BROUARD | 55*

FABRE 7
FOMEN 5 · PERRINELLE 5 · AVINEL 6 · IMOROU 5
BAYOD (C) 5 (SAISS, 59e) · SYLLA 5
SALIBUR 4 · LACOMBE 5 (PINAU, 75e) · CAPELLE 4
DEMBELÉ 4
5 GAMBOA (LE BARON, 78e) · 4 VIALE · 6 HAMDI
5 ADÉOTI (GIMBERT, 74e) · 5 EWOLO (C) · 5 GONÇALVES
5 PERROT · 5 FALETTE · 6 ROSE · 5 BELAUD
6 BALIJON

4-3-3 | Entr. : HINSCHBERGER | 59*

VENDREDI 28 SEPTEMBRE. Stade : Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 4 812. **Arbitre :** M. Guillard (7*). **Avertissements :** Perrinelle (55e) pour Clermont ; Viale (56e), Belaud (64e) pour Laval. **Temps additionnel :** 6 min (2+4).

Note du match : 12/20.

ZOOM L2

Par OLIVIER BOSSARD

LES POINTS CHAUDS

Quel geste ! L'exploit de Durak

Tous les joueurs en ont rêvé, Mustapha Durak l'a fait. Contrôle dos au but, volée depuis le rond central, but. « J'avais remarqué que le gardien était souvent avancé. » Et pas très en forme. Contre Dijon, le milieu de Niort marquera deux buts supplémentaires.

Le miracle Wolf sauve Monaco

Il y a des dimanches à ne pas mettre un leader dehors. Quatre heures après l'OM, la formation monégasque est passée à deux doigts de tomber à Louis-II face au GFC Ajaccio, après avoir compté deux buts de retard à l'entame du dernier quart d'heure. L'ASM a sauvé le nul au bout du temps additionnel grâce à son capitaine allemand Andreas Wolf. Grosse frayeur !

Quelle erreur ! La sale soirée de Coeff

On va plutôt dire : « Quelles erreurs ! » Deux exactement. Deux énormes bourdes du défenseur central de Lens Alexandre Coeff ont permis à Nantes de planter deux buts. Quand rien ne veut sourire...

La loi des séries Clermont, roi des nuls

Clermont ne perd plus. Mais Clermont ne gagne pas non plus. Les hommes de Régis Brouard ont concédé leur troisième résultat nul de rang. Le club auvergnat reste relégable.
7e journée : Clermont-Tours, 1-1
8e journée : Dijon-Clermont, 1-1
9e journée : Clermont-Laval, 0-0

La bonne surprise Djordjevic confirme

Les supporters nantais commençaient à désespérer. Mais Filip Djordjevic s'est réveillé. Et a encore planté. Face à Lens, le Serbe s'est offert un nouveau doublé. Son total ? Huit buts en neuf journées.

Fin de pénitence Le réveil de Tours

Le club de l'Indre-et-Loire n'avait pas encore gagné le moindre match loin de ses bases cette saison. C'est désormais chose faite. Les hommes de Bernard Blaquart se sont imposés sur la pelouse de Caen. Pour la première fois de la saison, Tours n'est plus relégable.

Le top 3 des premières

Plusieurs premières à l'issue de la neuvième journée. Toutes différentes.

1. NIORT
Les Chamois Niortais ont fait chuter Dijon, dernière équipe encore invaincue cette saison. Victoire nette sur Dijon 4-2.

2. NÎMES
Face à Guingamp, le club du Gard a empoché sa première victoire à domicile en L2 depuis le 18 mars 2011 (Istres, 2-0).

3. LENS
Premier match sur le banc pour le nouvel entraîneur de Lens, Éric Sikora, et première défaite à Nantes (4-0).

Le procès

Accusé : le Racing Club de Strasbourg

INFRACTION. Avoir raté Mustapha Durak, auteur d'un triplé face à Dijon.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu que Strasbourg n'en est pas à son coup d'essai (Gameiro passait son temps ailier droit au Racing) ; attendu que le Racing est aujourd'hui en CFA alors que Durak, qui a été totalement mésestimé lorsqu'il était là-bas, a dû s'exiler en Belgique (Virton) puis en National (Gap) pour exister, a réussi un triplé dont un but d'anthologie face aux invaincus Dijonnais en L2, je demande un examen ophtalmologique pour tout éducateur du Racing Club de Strasbourg afin d'éviter de nouveaux problèmes de vue.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Attendu qu'il est toujours plus facile de voler au secours de la victoire et qu'il l'est encore plus de s'enflammer après le triplé d'un joueur manifestement en pleine réussite actuellement ; attendu que M. Durak n'avait guère fait d'étincelles quand il était au Racing ; attendu que sa saison à Gap, en National (13 buts), n'avait pas été confirmée la saison suivante, à savoir l'année dernière (5 buts seulement, dans une équipe de Niort euphorique) ; attendu qu'il faut attendre avant de statuer si M. Durak est réellement de la trempe des Touré, Djordjevic, Keserü qu'il concurrence désormais avec ses cinq buts au classement des buteurs, je demande la relaxe pure et simple.

VERDICT : LIBERTÉ CONDITIONNELLE. À deux conditions : que le Racing monte en National et que Durak continue de démontrer tout ce qu'il a appris à Strasbourg. ■ A. T.

LE CHIFFRE

23 Comme le nombre d'années qu'a dû attendre Angers pour battre Le Mans dans son enceinte. Le SCO ne s'était plus imposé devant le club de la Sarthe au stade Jean-Bouin depuis le 25 mars 1989.

ALAIN MOUNIC

EN LUMIÈRE
CLAUDIO KESERÜ

L'attaquant aime jouer Le Mans. La saison dernière, le Roumain s'était offert un doublé face au club de la Sarthe et avait permis à son équipe d'accrocher un solide résultat nul (2-2). Vendredi, le buteur angevin a récidivé. Et même fait beaucoup mieux avec un brillant quadruplé signé en soixante et une minutes. Le premier de sa carrière. Son total de pions cette saison ? Neuf buts en neuf journées. Sa meilleure entame. Le record de buts perso sur une saison n'est déjà plus très loin non plus : 11 avec Libourne-Saint-Seurin, en 2008. Le buteur monégasque Ibrahima Touré n'est plus tout seul. Et c'est tant mieux pour le suspense. ■

CHARLY TRIBALLEAU

À L'OMBRE
LAURENT GUYOT

Sedan s'était planté à domicile la saison dernière. Son bilan ? Huit victoires, six nuls et cinq défaites. Une accumulation de contre-performances qui lui avait coûté la montée. L'été a passé. Mais le club ardennais a gardé ses mauvaises habitudes, avec deux nuls et trois défaites enregistrés cette saison. Les hommes de Laurent Guyot n'ont plus gagné à domicile depuis le 11 mai 2012. C'était face à Châteauroux (2-0). L'entraîneur sedanais va devoir revoir ses plans. Et vite. Le bilan à l'extérieur est à peine meilleur : une victoire, un nul et deux défaites. Sedan est aujourd'hui scotché dans les profondeurs du classement. ■

NATIONAL
10e JOURNÉE

EXPRESS

Créteil	4-1	Uzès-Pt-Gard
Metz	3-1	Amiens
Cherbourg	1-1	Colmar
Le Poiré/Vie	2-0	Paris FC
Boulogne	1-0	Bourg-Pér.
Vannes	0-0	Carquefou
Orléans	2-1	Red Star
CA Bastia	5-3	Rouen
Luzenac	4-2	Fréjus-St-R.
Quevilly	1-1	Épinal

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE
VENDREDI 5 OCT., 19 H 30
Bourg-Péronnas - Vannes
20 HEURES | Carquefou-Metz
Colmar-Boulogne
Amiens-Luzenac
Rouen-Orléans
Red Star-Cherbourg
SAMEDI 6 OCT., 19 HEURES
Épinal-Créteil
Uzès-Pt-du-Gard - Le Poiré/V.
Fréjus-St-Raphaël - Quevilly
20 HEURES
Paris FC-CA Bastia

12e JOURNÉE
VEND. 19 OCT., 19 HEURES
Quevilly-Amiens
20 HEURES | Vannes-Colmar
Créteil - Fréjus-St-Raphaël
Le Poiré/V. - CA Bastia
Boulogne-Red Star
Orléans-Paris FC
Cherbourg-Rouen
SAMEDI 20 OCT., 18 HEURES
Uzès-Pt-du-Gard - Épinal
19 HEURES | Metz - Bourg-P.
20 HEURES
Luzenac-Carquefou

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c. Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Créteil	27	10	9	0	1	27	12 +15	6	6	0	0	16	4	4	3	0	1	11	8
→ 2. Metz	26	10	8	2	0	23	9 +14	6	6	0	0	13	3	4	2	2	0	10	6
→ 3. Colmar	19	10	5	4	1	11	6 +5	4	2	2	0	3	0	6	3	2	1	8	6
↗ 4. Le Poiré-sur-Vie	19	10	6	1	3	16	11 +5	5	3	1	1	11	4	5	3	0	2	5	7
↘ 5. Bourg-Péronnas	17	10	5	2	3	8	7 +1	4	2	1	1	4	4	6	3	1	2	4	3
↗ 6. Vannes	15	10	4	3	3	12	9 +3	6	2	2	2	5	5	4	2	1	1	7	4
↘ 7. Amiens	15	10	4	3	3	13	10 +3	5	2	2	1	6	3	5	2	1	2	7	7
↗ 8. Boulogne	13	10	3	4	3	12	14 -2	5	2	2	1	6	5	5	1	2	2	6	9
↗ 9. Orléans	13	10	3	4	3	9	12 -3	5	2	0	3	6	10	5	1	4	0	3	2
↘10. Red Star	12	10	3	3	4	7	13 -6	4	3	0	1	3	1	6	0	3	3	4	12
↗11. CA Bastia	11	10	3	2	5	12	17 -5	5	3	1	1	11	8	5	0	1	4	1	9
↘12. Cherbourg	11	10	2	5	3	13	14 -1	5	2	2	1	7	5	5	0	3	2	6	9
↗13. Luzenac	11	10	3	2	5	12	14 -2	6	3	1	2	11	10	4	0	1	3	1	4
↘14. Rouen	11	10	3	2	5	11	15 -4	4	2	1	1	4	3	6	1	1	4	7	12
↘15. Carquefou	10	10	2	4	4	10	10 0	5	1	3	1	7	5	5	1	1	3	3	5
↘16. Épinal	10	10	1	7	2	11	12 -1	5	1	4	0	5	3	5	0	3	2	6	9
↘17. Fréjus-St-Raphaël	9	10	1	6	3	14	14 0	5	1	3	1	7	4	5	0	3	2	7	10
↘18. Paris FC	8	10	1	5	4	7	13 -6	4	1	2	1	6	6	6	0	3	3	1	7
→19. Uzès-Pont-du-Gard	7	10	1	4	5	7	14 -7	5	1	4	0	5	3	5	0	0	5	2	11
→20. Quevilly	3	10	0	3	7	11	20 -9	6	0	2	4	9	15	4	0	1	3	2	5

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Créteil-Uzès-Pt-du-Gard : 4-1 (1-1). Spectateurs : 1200. **Arbitre :** M. Kristo. **Buts :** Lesage (40e, 61e s.p., 70e), Ndoye (58e) pour Créteil ; Djellilahine (45e +2 c.s.c.) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Avertissements :** Seck (4e), Da Cruz (49e) pour Créteil ; Martinez (61e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Créteil : Philippon - Mahon de Monaghan, Da Cruz, Di Bartoloméo, Cordoval - Seck, Ndoye (Oliveira, 74e), Lesage (*), Dabo (Gache, 74e), Djellilahine - Andriatsima (Diaby, 69e). **Entr. :** Vasseur.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany (Chavas, 46e), Polge, El-Yazghi, Cros, Martinez - Heekeng (Benmeziane, 64e), Jamaï, Ouchène, Boukhari - Guider (*) (Rahmouni, 74e). **Entr. :** Cruz.

Metz-Amiens : 3-1 (2-0). Spectateurs : 6990. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Sakho (3e, 90e +1 s.p.), Sarr (9e) pour Metz ; Pouye (79e s.p.) pour Amiens. **Avertissements :** Metanire (71e) pour Metz ; Ielsch (73e), Fall (83e), Paul (87e) pour Amiens.
Metz : Carrasso - Metanire, Wague, Milan, Bussmann - Sarr, Kehli (Kashi, 67e), Proment (Lejeune, 90e), N'Gbakoto - Sakho (*), Keita (Gueye, 78e). **Entr. :** Cartier.
Amiens : L'Hostis - Cirilli (Mainfroi, 71e), Mienniel, Lybohy, Ielsch - Poirier (Fall, 58e) - Lacourt (Morel, 62e), Paul (*), Beynié, Pouye - Kodjia. **Entr. :** De Taddeo.

Cherbourg-Colmar : 1-1 (1-0). Spectateurs : 1100. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** Schneider (16e) pour Cherbourg ; Marques (90e +7) pour Colmar. **Avertissements :** Lavie (81e) pour Cherbourg ; Mezriche (54e), Meyer (90e), Louisy Daniel (90e +5) pour Colmar. **Expulsion :** Fofana (20e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Lugier - Lavie (M. Ouattara, 81e), Fofana, Michelot, Ichane - Biacou, Guyonnet - Tribeau, Miranda, Schneider (*) (Sow, 67e) - Goba (Abraw, 71e). **Entr. :** Huriez.
Colmar : Verger - M'Tir (Marques, 62e), Haaby, Meyer, Bernardet - Shaïek, Mezriche (*) (Wagner, 78e) - Crequit (Brahmia, 26e), Liabeuf, Moukhlil - Louisy Daniel. **Entr. :** Ott.

Le Poiré-sur-Vie - Paris FC : 2-0 (2-0). Spectateurs : 2193. **Arbitre :** M. Pezzoli. **Buts :** Lefaix (22e s.p.), Marega (42e s.p.). **Avertissements :** Seka (13e), El-Hamzaoui (28e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Charvet (22e), Diomandé (29e), A. Diawara (81e) pour le Paris FC. **Expulsion :** El-Hamzaoui (60e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Domarin, Seka (*), Rocher, Le Goff - El-Hamzaoui, Héloïse, Fachan, Gazeau (Fadili, 90e) - Marega (Kifoueti, 69e), Lefaix (Soly, 83e). **Entr. :** Tanchot.
Paris FC : Demarconnay - H. Traoré (Portejoie, 71e), Veldeman, Charvet, Lamamy - Toko Ekambi (A. Diawara, 54e), Diomandé (*), Benrabah, Yesli - El-Mouden (N'Diaye, 62e), Murcy. **Entr. :** Guillou.

Boulogne - Bourg-Péronnas : 1-0 (0-0). Spectateurs : 5963. **Arbitre :** M. Delpech. **But :** Tehoue (64e). **Avertissements :** Kanté (50e), Rimane (85e) pour Boulogne ; Nirlo (88e) pour Bourg-Péronnas.
Boulogne : Gurtner - Vardin, Dao, Rimane, Gace (Abou Demba, 75e) - Loriot, Oliveira, Kanté (*) - Gadi, Joachim (Tehoue, 60e), Boulenger (Diarra, 81e). **Entr. :** Tournay.
Bourg-Péronnas : Callamand - Perradin, Settaout, Goyon, Biaye - Nirlo, Joassy (Di Tommaso, 72e), Kehound, Dimitriou - Benchaïb (*), Gaubey (Definod, 61e). **Entr. :** Della Maggiore.

Vannes-Carquefou : 0-0. Spectateurs : 2988. **Arbitre :** M. Billong. **Avertissements :** Julienne (65e), Berson (90e) pour Vannes ; Y. David (32e), Delanoë (46e) pour Carquefou.
Vannes : Bédenik (*) - Kakou, Christophe, N'Diaye, Bonnet - Gomez (Jarsalé, 79e), Berson, Diguiny (Julienne, 54e), Robic - Youssouf, Gaffory (Haquin, 62e). **Entr. :** Le Mignan.
Carquefou : Joinel - Fachan, Guillon, Thomas, Y. David - N'Gosso (*) - Delanoë, Tandjigora (Mayulu, 71e), Jouan, Martin (Ahamada, 81e) - Bekamenga (Créhin, 66e). **Entr. :** Renaud.

Orléans-Red Star : 2-1 (1-0). Spectateurs : 1610. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Buts :** Belvito (2e), Sala (70e) pour Orléans ; Lafon (85e) pour le Red Star. **Avertissements :** Jean-Étienne (26e), Ligoule (73e), Belvito (74e), Renault (86e) pour Orléans ; Gibaud (74e), Bouet (87e) pour le Red Star.
Orléans : Renault - Jean-Étienne, Cordonnier (Darcy, 34e), Delonglée, Tomas - Laup (Petshi, 68e), Traoré, Ligoule, Mendy (*) - Belvito (Bancar, 77e), Sala. **Entr. :** Frapolli.
Red Star : Bouet - Gibaud, Dieye, Allegro, Cériélo - Meliani (*) (Ayivi, 62e), Fardin - Sall (Lafon, 69e), Oudrhiri, Sarr (Durbant, 62e) - Sabin. **Entr. :** Doukantie.

CA Bastia - Rouen : 5-3 (2-1). Spectateurs : 629. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Arnoux (8e), Truchet (18e), Monfray (61e), Ndiaye (62e), Pastorelli (67e) pour le CA Bastia ; Zerdab (41e), Ciss-okho (71e, 76e s.p.) pour Rouen. **Avertissements :** Monfray (71e), Oswald (80e) pour le CA Bastia ; Burel (43e), Vincent (52e), Fontaine (66e) pour Rouen.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Oswald, Derme, Salis - Marty, Moretti, Arnoux (*) (Di Fraya, 81e) - Ndiaye, Pastorelli (Le Mat, 85e). **Entr. :** Rossi.
Rouen : Defourny - Soubervie, Rodriguez, Da Silva, Fontaine - Burel (M'Boup, 69e), Morisot - Cissokho (*), Zerdab (Asbabou, 69e), Vincent (Keita, 69e) - Dugimont. **Entr. :** Olle-Nicolle.

Luzenac - Fréjus-Saint-Raphaël : 4-2 (2-1). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** M'Bongo (29e, 40e), Sanchez (55e), Souyeux (57e) pour Luzenac ; Koné (45e), Scarpelli (63e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Avertissements :** Souyeux (57e), Akaza (66e), Dieuze (86e) pour Luzenac ; Koné (23e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Luzenac : Westberg - Kokzinsky, Makalou, Akaza (*), Hergault - Mignotte, Canales - Sanchez, Ech-Chergui (Dieuze, 77e), M'Bongo (Rollet, 72e) - Souyeux (Soukouna, 67e). **Entr. :** Pélissier.
Fréjus-St-R. : Deneuve - Ringayen, Fernandez, Kamissoko, Rouabah - Koné, Delvigne (Dembelé, 59e) - Barreto (Diri, 78e), Ramos (Malcuit, 46e), Deldos - Scarpelli (*). **Entr. :** Estevan.

Quevilly-Épinal : 1-1 (1-1). Spectateurs : 767. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **Buts :** Ouahbi (41e s.p.) pour Quevilly ; Diedhiou (8e) pour Épinal. **Avertissements :** Bezzou (9e), Ouarguini (50e) pour Quevilly ; Dufour (44e) pour Épinal. **Expulsion :** Diomandé (85e) pour Épinal.
Quevilly : Dos Santos - Giboyau, Weis, Beaugrard, Prieur (Rakotoharisoa, 74e) - Diarra, Mirza (*) - Fofana, Bezzou (Étienble, 65e), Ouahbi - Ouarguini (Diafutua, 57e). **Entr. :** Hatton.
Épinal : Robin - Dembelé, Rother, Mangan, Crillon - Cheré, Doukoure (Colin, 59e), Boubaya (*) (Gazagnes, 90e), Laprevotte (Diomandé, 63e) - Dufour, Diedhiou. **Entr. :** Tissot.

BUTEURS
1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **7 buts.**

ÉTOILES
1. Kanté (Boulogne), **5 *.**

CFA

Groupe C

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Monaco B-Lyon B	1-2

CLASSEMENT
1. AS Béziers, **21 pts.** 2. Cannes, **21.** 3. Le Pontet, **21.** 4. Marignane, **21.** 5. Hyères, **19.** 6. Colomiers, **18.** 7. Martigues, **18.** 8. Lyon B, **17.** 9. Marseille Consolat, **16.** 10. AS Valence, **16.** 11. Monaco B, **15.** 12. Tarbes, **15.** 13. Albi, **15.** 14. Pau, **15.** 15. Bayonne, **14.** 16. Rodez, **14.** 17. Saint-Étienne B, **11.** 18. Mont-de-Marsan, **11.**

Monaco-Lyon : 1-2 (1-1). Spectateurs : 90. **Arbitre :** M. Talavera. **Buts :** Hamdi (36e) pour Monaco ; Fekir (41e), Martial (72e) pour Lyon. **Avertissements :** Lina (72e), Dingome (80e) pour Monaco ; Flochon (59e), Ghezzal (70e) pour Lyon.
Monaco : Grondin - Dingome, Labor, Hamdi, Phojo - Lina, Morel (Cissako, 65e), Padovani, Pandor - Nimani, Valot (Franchin, 78e). **Entr. :** Irlès.
Lyon : Gorgelin - Umtiti, Zeffane, Sarr, Le Pogam - Ferri, Fekir, Flochon, Pléa (Ngando, 86e) - Ghezzal (Blanc, 70e), Martial (N'Jie, 78e). **Entr. :** Roche.

FÉMININES

EXPRESS
3e JOURNÉE

Lyon-Toulouse	7-0
Juvisy-Rodez	0-0
Montpellier - Paris-SG	1-1
Vendenheim-Yzeure	1-4
Guingamp-Issy	4-2
Saint-Étienne - Arras	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	12	3	3	0	0	23	0
2. Juvisy	10	3	2	1	0	15	1
3. Montpellier	10	3	2	1	0	8	1
4. Yzeure	9	3	2	0	1	7	10
5. Vendenheim	9	3	2	0	1	5	5
6. Paris-SG	8	3	1	2	0	7	2
7. Guingamp	8	3	1	2	0	6	4
8. Arras	5	3	0	2	1	2	8
9. Saint-Étienne	4	3	0	1	2	1	8
10. Rodez	4	3	0	1	2	0	10
11. Issy	3	3	0	0	3	4	15
12. Toulouse	3	3	0	0	3	1	15

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Nous recherchons h/f sur la région parisienne uniquement

un Attaché Commercial

Statut salarié à temps plein, spécialisé dans la distribution d'articles de sports dans les clubs et magasins. Rémunération : fixe + commissions. Permis B obligatoire.

Envoyer votre CV + lettre de motivation par mail à contact@sportingline.fr

Mini-stages pré-détections U13 en Haute-Marne (Rouvres-sur-Aube, 52160)
TB niveau exigé, constitution d'un dossier si sélectionné pour recherche de détections de printemps dans les centres de formations des clubs pro. (Grand Est et Centre)
1re session : du 29 au 31 octobre
2e session : du 5 au 7 novembre
Tous renseignements et inscription : 06-74-06-30-05.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution..

VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63€ TTC. **Pour 10 lignes :** 115€ TTC.
Pour 15 lignes : 150€ TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15€.
Domiciliation : supp. 35€.
Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

ALLEMAGNE

Bundesliga

6e JOURNÉE

Werder Brême-Bayern Munich	0-2	Bayer Leverkusen-Gr. Fürth	2-0
Eint. Francfort-SC Fribourg	2-1	Hoffenheim-FC Augsbourg	0-0
B. Dortmund-B. M'gladbach	5-0	VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05	0-2
Fort. Düsseldorf-Schalke 04	2-2	FC Nuremberg-VfB Stuttgart	0-2
Hambourg SV-Hanovre 96	1-0		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	18	6	6	0	0	19	2	+17
2. Eintracht Francfort	16	6	5	1	0	16	8	+8
3. Borussia Dortmund	11	6	3	2	1	16	8	+8
4. Schalke 04	11	6	3	2	1	12	7	+5
5. Hanovre 96	10	6	3	1	2	14	9	+5
6. Fortuna Düsseldorf	10	6	2	4	0	6	2	+4
7. Bayer Leverkusen	10	6	3	1	2	9	7	+2
8. Werder Brême	7	6	2	1	3	9	10	-1
9. 1899 Hoffenheim	7	6	2	1	3	10	12	-2
10. Hambourg SV	7	6	2	1	3	8	10	-2
11. FSV Mayence 05	7	6	2	1	3	6	8	-2
12. FC Nuremberg	7	6	2	1	3	7	11	-4
13. Borussia M'gladbach	6	6	1	3	2	7	12	-5
14. SC Fribourg	5	6	1	2	3	8	10	-2
15. VfB Stuttgart	5	6	1	2	3	5	12	-7
16. VfL Wolfsburg	5	6	1	2	3	2	10	-8
17. SpVgg Greuther Fürth	4	6	1	1	4	2	10	-8
18. FC Augsbourg	2	6	0	2	4	2	10	-8

Werder Brême-Bayern Munich : 0-2 (0-0). Spectateurs : 42 100. **Arbitre :** M. Weiner. **Buts :** Luiz Gustavo (81e), Mandzukic (83e).
Werder Brême : Mielitz - Gebre Selassie, Prödl, Papastathopoulos, Fritz - Junuzovic - Arnautovic (Bargfrede, 87e), De Bruyne, Hunt, Elia (Füllkrug, 59e) - Petersen (Akpala, 77e). **Entr. :** Schaaf.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, J. Boateng, Dante, Badstuber - Schweinsteiger (Javi Martinez, 75e), Luiz Gustavo - T. Müller, Kroos (Shaqiri, 58e), Ribéry - C. Pizarro (Mandzukic, 58e). **Entr. :** Heynckes.

Eintracht Francfort-SC Fribourg : 2-1 (0-0). Spectateurs : 49 300. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** Meier (67e, 73e) pour l'Eintracht Francfort ; Kruse (50e) pour Fribourg. **Expulsion :** Guédé (90e+1) pour Fribourg.
Eintracht Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Anderson, Oczipka - Schwegler, Rode (Lanig, 89e) - Aigner, Inui (Celozzi, 85e), Meier - Hoffer (Matmour, 54e). **Entr. :** Veh.
SC Fribourg : Baumann - Sorg, Ginter, Diagne, Mujdza - Schuster (Flum, 77e), Makiadi - Schmid (G. Dembelé, 82e), Kruse, Caligiuri - Freis (Guédé, 73e). **Entr. :** Streich.

Borussia Dortmund-Borussia M'gladbach : 5-0 (2-0). Spectateurs : 80 645. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Reus (35e, 70e), Subotic (40e), Gündogan (79e), Blaszczykowski (85e).
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Kehl (Felipe Santana, 83e) - Blaszczykowski, M. Götze (Grosskreutz, 71e), Reus (S. Bender, 75e) - Schieber. **Entr. :** Klopp.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen (Heimeroth, 77e) - Jantschke, Brouwers, Dominguez Soto, Daems - Herrmann (Ring, 75e), Nordtveit, G. Xhaka, Arango - Hanke (Hrgota, 62e) - De Camargo. **Entr. :** Favre.

Fortuna Düsseldorf-Schalke 04 : 2-2 (0-2). Spectateurs : 54 600. **Arbitre :** M. Gagelmann. **Buts :** Schahin (47e, 77e) pour le Fortuna Düsseldorf ; Huntelaar (13e), Matip (20e) pour Schalke 04.
Fortuna Düsseldorf : Giefer - Levels, Malezas, Langeneke, Van den Bergh - Bodzek (Reisinger, 46e), O. Fink - Kruse, Voronine (Ilsö, 56e), Lambertz - Schahin (Cha Doo-ri, 83e). **Entr. :** Meier.
Schalke 04 : Unnerstall - Höwedes, Matip, Papadopoulos, Fuchs - J. Jones (Höger, 73e), Neustädter - Afellay, Holtby, Barnetta (Draxler, 79e) - Huntelaar (Obasi, 80e). **Entr. :** Stevens.

Hambourg-Hanovre : 1-0 (1-0). Spectateurs : 57 000. **Arbitre :** M. Zwayer. **But :** Rudnevs (20e).
Hambourg : Adler - Diekmeier, Mancienne, Westermann, Jansen - Badelj, Arslan (Jiracek, 62e) - Son (Sala, 88e), Van der Vaart, Ilicevic (Beister, 46e) - Rudnevs. **Entr. :** Fink.
Hanovre : Zieler - Cherundolo, Eggimann (M.-B. Diouf, 77e), Haggui, Rausch - Stindl - Schmiedebach (Felipe, 87e), Pinto, Huszti - Schlaudraff (Abdellaoue, 46e) - Ya Konan. **Entr. :** Slomka.

Bayer Leverkusen-SpVgg Greuther Fürth : 2-0 (0-0). Spectateurs : 24 000. **Arbitre :** M. Winkmann. **Buts :** Sam (50e, 63e).
Bayer Leverkusen : Leno - Carvajal, Wollscheid, Toprak, Kadlec - L. Bender, Rolfes, Castro - Bellarabi (Sam, 46e), Schürrle (Hosogai, 81e) - Kiessling (Junior Fernandes, 88e). **Entr. :** S. Lewandowski.
SpVgg Greuther Fürth : Grün - Nehrig, Kleine, Mavraj, Schmidtgal - Petsos (Azemi, 19e), Pekovic (Rahman, 74e), Fürstner - Prib - Edu - Saracer. **Entr. :** Büskens.

Hoffenheim-Augsbourg : 0-0. Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Schmidt. **Expulsion :** Salihovic (88e) pour Hoffenheim.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Compper, Delpierre, Johnson - Rudy, Williams - Volland (Salihovic, 62e), Roberto Firmino (Derdiyok, 63e), Usami - Joselu. **Entr. :** Babbel.
Augsbourg : Amsif - Verhaegh, Klavan, S. Langkamp, De Jong - Vogt, Baier - Petrzela (Musona, 60e), Moravek (Bancé, 74e), Werner - Oehrl (S. Hain, 80e). **Entr. :** Weinzierl.

Wolfsburg-Mayence : 0-2 (0-2). Spectateurs : 23 795. **Arbitre :** M. Fritz Marco. **Buts :** Diaz (27e), Szalai (37e).
Wolfsburg : Benaglio - Naldo, Rodriguez, Pogatetz (Schäfer, 76e) - Kahlenberg (Dost, 46e) - Diego - Josué - Träsch (Hasani, 46e), Vieirinha - Olic - Fagner. **Entr. :** Magath.
Mayence : Wetklo - Pospech (Caligiuri, 24e), Noveski, Bungert, Diaz (Zabavnik, 68e) - Baumgartlinger - Soto, Polanski (Kirchhoff, 59e), Rukavytsya, Ivanschitz - Szalai. **Entr. :** Tuchel.

FC Nuremberg-VfB Stuttgart : 0-2 (0-1). Spectateurs : 43 018. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Ibisevic (1re), Harnik (75e).
FC Nuremberg : R. Schäfer - Chandler, Marcos Antonio (Balitsch, 16e), Klose, Pinola - Simons, Cohen - Gebhart (Polter, 72e), Kiyotake, Frantz (Esswein, 57e) - Pekhart. **Entr. :** Hecking.
Stuttgart : Ulreich - G. Sakai, Tasci (F. Rodriguez, 46e), Niedermeier, Molinaro (Boka, 63e) - Gentner, Kvist, Holzhauser - Harnik, Traoré (Cacau, 57e) - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

BUTEURS

1. Mandzukic (Bayern), **6 buts.**
2. T. Müller (Bayern), Reus (Borussia Dortmund), Schahin (Fortuna Düsseldorf), **4 buts.**
5. Kroos, Schweinsteiger (Bayern), Blaszczykowski (Borussia Dortmund), Aigner, Inui, Meier (Eintracht Francfort), Szalai (FSV Mayence 05), Son (Hambourg SV), Huszti (Hanovre 96), Kruse (SC Fribourg), Holtby, Huntelaar (Schalke 04), Harnik (VfB Stuttgart), Hunt (Werder Brême), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE

VENDREDI 5 OCTOBRE, 20 H 30
FC Augsbourg-Werder Brême
SAMEDI 6 OCTOBRE, 15 H 30
Bayern Munich-1899 Hoffenheim
Schalke 04-VfL Wolfsburg
FSV Mayence 05-Fort. Düsseldorf
Greuther Fürth-Hambourg SV
SC Fribourg-FC Nuremberg
DIMANCHE 7 OCTOBRE, 15 H 30
B. M'gladbach-Eintr. Francfort
17 H 30
Hanovre 96-Borussia Dortmund
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen

Bundesliga 2

EXPRESS
8e JOURNÉE

K'lautern-Eintr. Brunswick	1-1
Union Berlin-En. Cottbus	3-1
Munich 1860-SV Sandhausen	4-0
VFR Aalen-FSV Francfort	3-0
VfL Bochum-Ingolstadt	1-1
Paderborn-FC Cologne	1-2
Jahn Ratisbonne-Sankt Pauli	3-0
Dynamo Dresde-Erzg. Aue	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ein. Brunswick	20	8	6	2	0	13	3
2. Energ. Cottbus	17	8	5	2	1	14	8
3. Munich 1860	16	8	4	4	0	13	3
4. Kaiserslautern	16	8	4	4	0	14	9
5. VFR Aalen	15	8	5	0	3	12	8
6. Hertha Berlin	14	7	4	2	1	11	8
7. FSV Francfort	14	8	4	2	2	12	10
8. FC Ingolstadt	12	8	3	3	2	10	10
9. SC Paderborn	10	8	3	1	4	14	11
10. Jahn Ratisbonne	9	8	3	0	5	8	7
11. VfL Bochum	9	8	2	3	3	5	9
12. Dynamo Dresde	8	8	2	2	4	11	12
13. Union Berlin	8	8	2	2	4	11	13
14. FC Cologne	8	8	2	2	4	6	9
15. FC St. Pauli	6	8	1	3	4	4	10
16. SV Sandhausen	6	8	1	3	4	7	14
17. Erzgebirge Aue	5	8	1	2	5	4	11
18. MSV Duisburg	1	7	0	1	6	3	17

Ce classement ne tient pas compte du match MSV Duisburg-Hertha Berlin, joué lundi soir.
Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant à la 17e et 18e places sont relégués en Ligue 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Sanogo (Energie Cottbus), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE

VENDREDI 5 OCTOBRE, 18 HEURES
Hertha Berlin-Munich 1860
FSV Francfort-Paderborn
Sankt Pauli-Union Berlin
SAMEDI 6 OCTOBRE, 13 HEURES
Eint. Brunswick-VfL Bochum
En. Cottbus-Duisburg
DIMANCHE 7 OCTOBRE, 13 H 30
Ingolstadt-FC Kaiserslautern
SV Sandhausen-VFR Aalen
Erzg. Aue-Jahn Ratisbonne
LUNDI 8 OCTOBRE, 20 H 15
FC Cologne-Dynamo Dresde

ANGLETERRE

Premier League

6e JOURNÉE

Arsenal-Chelsea	1-2	Reading-Newcastle Utd	2-2
Everton-Southampton	3-1	QP Rangers-West Ham	Joué lundi
Manchester Utd-Tottenham	2-3	Stoke City-Swansea City	2-0
Fulham-Manchester City	1-2	Sunderland-Wigan Athletic	1-0
Aston Villa-West Bromwich Alb.	1-1	Norwich City-Liverpool FC	2-5

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	16	6	5	1	0	11	3	+8
2. Everton	13	6	4	1	1	12	6	+6
3. Manchester Utd	12	6	4	0	2	14	9	+5
4. Manchester City	12	6	3	3	0	12	8	+4
5. Tottenham Hotspur	11	6	3	2	1	11	8	+3
6. West Bromwich Alb.	11	6	3	2	1	8	5	+3
7. Arsenal	9	6	2	3	1	10	4	+6
8. Fulham	9	6	3	0	3	13	9	+4
9. Newcastle Utd	9	6	2	3	1	8	8	0
10. West Ham Utd	8	5	2	2	1	5	4	+1
11. Swansea City	7	6	2	1	3	10	9	+1
12. Stoke City	7	6	1	4	1	6	5	+1
13. Sunderland	7	5	1	4	0	5	4	+1
14. Liverpool FC	5	6	1	2	3	9	12	-3
15. Aston Villa	5	6	1	2	3	6	10	-4
16. Wigan Athletic	4	6	1	1	4	5	11	-6
17. Southampton	3	6	1	0	5	10	18	-8
18. Norwich City	3	6	0	3	3	4	13	-9
19. Reading	2	5	0	2	3	6	11	-5
20. QP Rangers	2	5	0	2	3	3	11	-8

Ce classement ne tient pas compte du match QPR-West Ham, joué lundi.

Arsenal-Chelsea : 1-2 (1-1). Spectateurs : 60 101. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Gervinho (43e) pour Arsenal ; F. Torres (20e), Mata (53e) pour Chelsea.
Arsenal : Mannone - Jenkinson, Koscielny, Vermaelen, Gibbs - Diaby (Oxlade-Chamberlain, 17e), Arteta, Ramsey (Walcott, 67e), Cazorla - Podolski (Giroud, 67e), Gervinho. **Entr. :** Wenger.
Chelsea : Cech - Ivanovic, David Luiz (Cahill, 82e), Terry, As. Cole - Obi Mikel, Ramires, Oscar (Moses, 74e), Hazard - Mata (Bertrand, 85e), Torres. **Entr. :** Di Matteo.

Everton-Southampton : 3-1 (3-1). Spectateurs : 37 922. **Arbitre :** M. Probert. **Buts :** Osman (25e), Jelavic (32e, 38e) pour Everton ; Ramirez (6e) pour Southampton.
Everton : Howard - Coleman, Heitinga, Jagielka, Baines - Mirallas (Oviedo, 80e), P. Neville, Osman (Distin, 90e+2), Pienaar - Fellaini - Jelavic (Anichebe, 76e). **Entr. :** Moyes.
Southampton : Gazzaniga - Richardson, Fonte, Yoshida, Clyne (Reeves, 81e) - Ramirez - Davis, Ward-Prowse, Lallana (Chaplow, 90e), Lambert - Rodriguez (Mayuka, 81e). **Entr. :** Adkins.

Manchester Utd-Tottenham : 2-3 (0-2). Spectateurs : 75 566. **Arbitre :** M. Foy. **Buts :** Nani (51e), Kagawa (53e) pour Manchester Utd ; Vertonghen (2e), Bale (32e), Dempsey (52e) pour Tottenham.
Manchester Utd : Lindegaard - Rafael, R. Ferdinand (J. Hernandez, 90e+2), Evans, Évra - Nani, Carrick, Scholes, Kagawa (Welbeck, 79e), Giggs (Rooney, 46e) - Van Persie. **Entr. :** Ferguson.
Tottenham : Friedel - Walker, Caulker, Gallas, Vertonghen - Lennon, Sandro, Mo. Dembelé (Huddlestone, 84e), Dempsey (Sigurdsson, 70e), Bale - Defoe (Dawson, 90e+3). **Entr. :** Villas-Boas.

Fulham-Manchester City : 1-2 (1-1). Spectateurs : 25 698. **Arbitre :** M. Halsey. **Buts :** Petric (10e) pour Fulham ; Agüero (43e), Dzeko (87e) pour Manchester City.
Fulham : Schwarzer - Riether, A. Hughes, Hangeland, J.-A. Riise - Baird (Karagounis, 81e), Sidwell, Duff, Ruiz, Petric (Kacaniklic, 66e) - Rodallega. **Entr. :** Jol.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Nastasic, Clichy - Javi Garcia (Dzeko, 86e), Barry (Nasri, 77e), D. Silva, Y. Touré - Agüero, Tevez (Balotelli, 66e). **Entr. :** Mancini.

Aston Villa-West Bromwich Albion. : 1-1 (0-0). Spectateurs : 34 489. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** D. Bent (81e) pour Aston Villa ; Long (52e) pour West Bromwich.
Aston Villa : Guzan - Vlaar, Lowton, Clark, Bennett - Delph (Bannan, 71e), El-Ahmadi - Albrighton (N'Zogbia, 66e), Agbonlahor, Holman - Benteke (D. Bent, 69e). **Entr. :** Lambert.
West Bromwich Albion : Foster - Jones (Tamas, 45e), McAuley, Olsson, Popov - Gera, Brunt (Dorrans, 40e), Mulumbu, Yacob - Morrison - Long (Lukaku, 72e). **Entr. :** Clarke.

Reading-Newcastle : 2-2 (0-0). Spectateurs : 24 097. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Kébé (58e), Hunt (62e) pour Reading ; D. Ba (59e, 83e) pour Newcastle.
Reading : McCarthy - Cummings, Gorkss, Mariappa, Shorey - Kébé (McCleary, 70e), Karacan, Leigertwood, McAnuff - Pogrebniak (Roberts, 78e), Hunt (Le Fondre, 86e). **Entr. :** McDermott.
Newcastle : Harper - Perch, Williamson, Taylor (Tavernier, 56e), Santon - Ben Arfa, Tiote, Bigirimana (Ferguson, 70e), Gutierrez - P. Cissé, D. Ba (Sh. Ameobi, 70e). **Entr. :** Pardew.

Stoke-Swansea : 2-0 (2-0). Spectateurs : 27 330. **Arbitre :** M. Moss. **Buts :** Crouch (12e, 36e).
Stoke City : Begovic - Cameron, Huth, Shawcross, Wilson - Walters, Whelan (Whitehead, 81e), N'Zonzi, Adam (Etherington, 68e), Kightly - Crouch (K. Jones, 86e). **Entr. :** Pulis.
Swansea : Vorm - Rangel, Chico, Williams, Davies - Dyer, Britton, Ki Sung-yong, Michu (Moore, 75e), Hernandez (Routledge, 62e) - Graham. **Entr. :** M. Laudrup.

Sunderland-Wigan : 1-0 (0-0). Spectateurs : 37 742. **Arbitre :** M. Webb. **But :** S. Fletcher (51e). **Expulsion :** Jordi Gomez (48e) pour Wigan.
Sunderland : Mignolet - C. Gardner, O'Shea, Bramble, Rose - Ad. Johnson (Vaughan, 79e), S. Larsson, Colback, McClean - Sessègnon - S. Fletcher. **Entr. :** O'Neill.
Wigan : Al-Habsi - Ramis, G. Caldwell, Figueroa - Boyce (McManaman, 85e), McCarthy, McArthur (Miyaichi, 85e), Beauséjour - A. Koné, Jordi Gomez, Maloney (Di Santo, 61e). **Entr. :** Martinez.

Norwich-Liverpool : 2-5 (0-2). Spectateurs : 26 831. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Morison (61e), Holt (87e) pour Norwich ; L. Suarez (2e, 38e, 57e), Sahin (47e), Gerrard (68e) pour Liverpool.
Norwich : Ruddy - R. Martin, Turner, Barnett, Garrido - Snodgrass, Howson, B. Johnson, Surman (Hoolahan, 55e) - Morison (Tettey, 79e), Jackson (Holt, 46e). **Entr. :** Hughton.
Liverpool : Reina - Wisdom, Agger, Skrtel, G. Johnson (Carragher, 73e) - Gerrard, Allen, Sahin (Henderson, 66e), Sterling - Suso (Assaidi, 59e), L. Suarez. **Entr. :** Rodgers.

BUTEURS

1. D. Ba (Newcastle Utd), **6 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), Van Persie (Manchester Utd), S. Fletcher (Sunderland), **5 buts.**
5. Lambert (Southampton), Crouch (Stoke City), Michu (Swansea City), Defoe (Tottenham Hotspur), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
7e J. | **SAMEDI 6 OCTOBRE, 13 H 45**
Manchester City-Sunderland
16 HEURES | Chelsea-Norwich City
Wigan Athletic-Everton
West Bromwich Alb.-QP Rangers
Swansea City-Reading
18 H 30 | West Ham-Arsenal
DIMANCHE 7 OCTOBRE, 14 H 30
Southampton-Fulham
16 HEURES | Tottenham-Aston Villa
Liverpool FC-Stoke City
17 HEURES | Newcastle-Man Utd

Championship

EXPRESS
8e JOURNÉE

Brighton-Birmingham	0-1
Cardiff City-Blackpool	3-0
Wolverhampton-Sheffield Wed.	1-0
Charlton Athletic-Blackburn	1-1
Middlesbrough-Leicester	1-2
Huddersfield Town-Watford FC	2-3
Hull City-Peterborough Utd	1-3
Bristol City-Leeds Utd	2-3
Bolton W.-Crystal Palace	0-1
Nott. Forest-Derby County	0-1
Barnsley-Ipswich Town	1-1
Burnley-Millwall	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	16	8	5	1	2	14	5
2. Cardiff City	16	8	5	1	2	15	9
3. Wolverhampton	16	8	5	1	2	12	7
4. Blackburn Rovers	15	8	4	3	1	16	12
5. Leicester City	15	8	5	0	3	13	9
6. Huddersfield	14	8	4	2	2	14	9
7. Blackpool FC	13	8	4	1	3	16	10
8. Hull City	13	8	4	1	3	13	11
9. Leeds Utd	13	8	4	1	3	15	14
10. Crystal Palace	13	8	4	1	3	12	13
11. Middlesbrough	12	8	4	0	4	12	14
12. Derby County	11	8	3	2	3	13	11
13. Barnsley	11	8	3	2	3	12	12
14. Birmingham	11	8	3	2	3	9	14
15. Bristol City	10	8	3	1	4	17	16
16. Burnley	10	8	3	1	4	15	15
17. Nottingham F.	10	8	2	4	2	10	10
18. Bolton	10	8	3	1	4	10	12
19. Watford FC	10	8	3	1	4	12	15
20. Charlton Athletic	9	8	2	3	3	9	10
21. Millwall	7	8	2	1	5	11	17
Sheffield Wed.	7	8	2	1	5	11	17
23. Ipswich Town	6	8	1	3	4	6	16
24. Peterborough	3	8	1	0	7	8	17

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. C. Davies (Barnsley), Austin (Burnley), **7 buts.**
3. Ince (Blackpool FC), Mackail-Smith (Brigthon), Whittingham (Cardiff City), Murray (Crystal Palace), Becchio (Leeds Utd), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE

MARDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Brighton-Ipswich Town
Cardiff City-Birmingham
Wolverhampton-Crystal Palace
Huddersfield Town-Leicester
Hull City-Blackpool
Barnsley-Peterborough Utd
Bristol City-Millwall
Burnley-Sheffield Wednesday
Charlton Athletic-Watford FC
21 HEURES
Bolton W.-Leeds Utd
MERCREDI 3 OCTOBRE, 20 H 45
Nott. Forest-Blackburn
Middlesbrough-Derby County

Coupe de la League

TIRAGE AU SORT
4e TOUR

Les matches seront joués le 30 et le 31 octobre.
Reading-Arsenal
Liverpool FC-Swansea City
Chelsea-Manchester Utd
Norwich City-Tottenham Hotspur
Sunderland-Middlesbrough (1-3)
Leeds Utd (2-2)-Southampton
Swindon Town (1-3)-Aston Villa
Wigan Athletic-Bradford City (1-4)

ESPAGNE

Liga

6e JOURNÉE

FC Séville-FC Barcelone	2-3	Real Valladolid-Rayo Vallecano	6-1
Espanyol-Atletico Madrid	0-1	Real Sociedad-Athletic Bilbao	2-0
Malaga-Betis Séville	4-0	Valence CF-Real Saragosse	2-0
Getafe-Real Majorque	Joué lundi	Osasuna-Levante UD	4-0
Real Madrid-Dep. La Corogne	5-1	Grenade FC-Celta Vigo	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	18	6	6	0	0	17	5	+12
2. Atletico Madrid	16	6	5	1	0	16	7	+9
3. Malaga	14	6	4	2	0	10	2	+8
4. Real Majorque	11	5	3	2	0	7	3	+4
5. FC Séville	11	6	3	2	1	8	5	+3
6. Real Madrid	10	6	3	1	2	12	5	+7
7. Real Valladolid	9	6	3	0	3	10	6	+4
8. Real Sociedad	9	6	3	0	3	8	9	-1
9. Betis Séville	9	6	3	0	3	10	13	-3
10. Valence CF	8	6	2	2	2	8	8	0
11. Levante UD	7	6	2	1	3	7	13	-6
Rayo Vallecano	7	6	2	1	3	7	13	-6
13. Celta Vigo	6	6	2	0	4	7	8	-1
14. Real Saragosse	6	6	2	0	4	5	8	-3
15. Deportivo La Corogne	6	6	1	3	2	8	12	-4
16. Grenade FC	5	6	1	2	3	4	9	-5
17. Athletic Bilbao	5	6	1	2	3	8	14	-6
18. Osasuna Pampelune	4	6	1	1	4	7	10	-3
19. Getafe	4	5	1	1	3	6	10	-4
20. Espanyol Barcelone	1	6	0	1	5	7	12	-5

Ce classement ne tient pas compte de Getafe-Real Majorque, joué lundi.

FC Séville-FC Barcelone : 2-3 (1-0). Spectateurs : 43 000. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Trochowski (25e), Negredo (48e) pour le FC Séville ; Fabregas (52e, 89e), Villa (90e + 3) pour Barcelone. **Expulsion :** Medel (71e) pour le FC Séville.
Séville : Palop - Cicinho, Botia, Spahic, Fernando Navarro - Maduro, Medel - J. Navas, Rakitic (Kondogbia, 75e), Trochowski (Manu Del Moral, 38e) - Negredo (Luna, 81e). **Entr. :** Michel.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves (Villa, 79e), A. Song, Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Busquets (Thiago, 76e), Fabregas - Alexis (Tello, 70e), Messi, Pedro. **Entr. :** Vilanova.

Espanyol Barcelone-Atletico Madrid : 0-1 (0-1). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Iglesias Villanueva. **But :** Raul Garcia (30e).
Espanyol : Alvarez - Javi Lopez, Rodriguez Navarro, Forlin (Tejera, 67e), Alvarez - Verdu, Sanchez Mata, Moreno, Gomez (Rui Fonte, 35e) - Longo, Simao (Stuani, 46e). **Entr. :** Pochettino.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Tiago, Suarez Mata - Koké (Gabi, 55e), Raul Garcia, Arda (Rodriguez, 61e) - Diego Costa (Lopez, 82e). **Entr. :** Simeone.

Malaga-Betis : 4-0 (2-0). Spectateurs : 25 753. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **Buts :** Joaquin (13e s.p.), Saviola (28e), Amaya (72e c.s.c.), Isco (74e).
Malaga : Caballero - Gamez, Demichelis, Weligton, Monreal - I. Camacho - Joaquin (S. Fernandez, 77e), Portillo, Isco, Eliseu (Recio, 70e) - Saviola (Santa Cruz, 70e). **Entr. :** Pellegrini.
Betis : Casto - Nelson, Amaya, Mario, Nacho - Benat, Canas, Ruben Perez (Nono, 33e) - Agra (Adrian, 12e), Molina, Juan Carlos (Ruben Castro, 48e). **Entr. :** Mel.

Real Madrid-La Corogne : 5-1 (3-1). Spectateurs : 65 000. **Arbitre :** M. Gamez Ayaz. **Buts :** C. Ronaldo (23e s.p., 44e, 84e s.p.), Di Maria (38e), Pepe (66e) pour le Real Madrid ; Riki (16e) pour La Corogne.
Real Madrid : Casillas - Ramos, Pepe, Varane, Marcelo - Khedira, Modric (Xabi Alonso, 58e) - Di Maria, Özil (Kaka, 46e), C. Ronaldo - Higuain (Benzema, 65e). **Entr. :** Mourinho.
La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo (Laure, 46e), Marchena, Castro, Evaldo - Aguilar Tapias, Bergantinos - Gama, Dominguez (Camunas, 70e), Pizzi - Riki (Oliveira, 56e). **Entr. :** Oltra.

Real Valladolid-Rayo Vallecano : 6-1 (4-1). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Gil Manzano. **Buts :** Bueno (10e), Manucho (13e, 86e), Oscar (21e, 55e), Rukavina (37e) pour Real Valladolid ; Dominguez (5e) pour Rayo Vallecano.
Real Valladolid : Jaime - Rukavina, Sereno (Pena, 78e), Jésus Rueda, Balenziaga - Alvaro Rubio (Baraja, 82e), Perez - Omar (Ebert, 63e), Oscar, Bueno - Manucho. **Entr. :** Dukic.
Rayo Vallecano : Ruben - Tito, Labaka, Amat - Lass. Bangoura, Javi Fuego, Adrian, Trashorras (Leo, 61e), José Carlos (Piti, 67e) - Delibasic, Dominguez (Nickie B. Nielsen, 75e). **Entr. :** Jémez.

Real Sociedad-Athletic Bilbao : 2-0 (0-0). Spectateurs : 28 000. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Buts :** Griezmann (62e), Vela (72e s.p.).
Real Sociedad : Zubikarai - Estrada, M. Gonzalez, I. Martinez, De La Bella - Bergara, Illarramendi (Cadamuro, 81e) - X. Prieto, Zurutza (Castro, 75e), Griezmann - Agirretxe (Vela, 69e). **Entr. :** Montanier.
Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi, Amorebieta, Xabi Castillo (F. Llorente, 66e) - Iturraspe (San José, 54e), De Marcos - Susaeta, Muniain, Isma Lopez (I. Gomez, 61e) - Aduriz. **Entr. :** Bielsa.

Valence-Real Saragosse : 2-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Perez Montero. **Buts :** Feghouli (12e), J. Viera (59e). **Expulsion :** Feghouli (61e) pour Valence.
Valence : Guaita - Joao Pereira (Barragan, 49e), Rami, Ruiz, A. Cissokho - Gago, T. Costa - Feghouli, Jonas, J. Viera (Guardado, 72e) - Soldado (Valdez, 85e). **Entr. :** Pellegrino.
Saragosse : Roberto - Sapunaru, Alvaro, Paredes, Abraham - José Mari (Movilla, 71e), Romaric (Aranda, 60e) - Rodriguez, Apono, Montanes (Oriol, 71e) - Helder Postiga. **Entr. :** Jimenez.

Osasuna-Levante : 4-0 (0-0). Spect. : 19 000. **Arb. :** M. Izquierdo. **Buts :** Armenteros (55e), Lamah (82e), Timor (89e s.p.), Nino (90e + 3).
Osasuna : Fernandez Moreno - Oier, Arribas Garrido - Lolo, Annan (Loé, 80e), Armenteros, Timor, Cejudo (Lamah, 77e), Nano - J. Llorente (Sola, 87e), Nino. **Entr. :** Mendilibar.
Levante : Munua - Ballesteros, Juanfran, Lell, Navarro - Iborra, Diop (Gekas, 59e) - Michel (Garcia Santos, 73e), Barkero Saludes, El-Zhar (Pedro Rios, 66e) - Martins. **Entr. :** Martinez.

Grenade-Vigo : 2-1 (2-1). Spectateurs : 21 000. **Arbitre :** M. Carballo. **Buts :** Siqueira (11e s.p.), Torje (17e) pour Grenade ; I. Aspas (20e) pour Vigo.
Grenade : Tono - Nyom, I. Lopez, B. Gomez, Siqueira - Rico, Iriney - Torje (J. Ortiz, 62e), Brahimi, Orellana (Angulo, 67e) - El-Arabi (Diakhaté, 90e). **Entr. :** Anquela.
Vigo : Varas - Mallo, Cabral, Tunez, Bellvis (Lago, 76e) - Oubina, Nabzo Insa (Alex Lopez, 61e) - A. Fernandez (Toni, 61e), Park Chu-young, Krohn-Dehli - I. Aspas. **Entr. :** Herrera Lorenzo.

BUTEURS

1. Falcao (Atletico Madrid), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

7e J. | VENDREDI 5 OCTOBRE, 21 H 30
Celta Vigo-FC Séville
SAMEDI 6 OCTOBRE, 16 HEURES
Rayo Vallecano-Dep. La Corogne
18 HEURES | Real Saragosse-Getafe
20 HEURES | Valladolid-Espanyol
22 HEURES | Betis-Real Sociedad
DIMANCHE 7 OCTOBRE, 12 HEURES
Levante UD-Valence CF
16 HEURES | Majorque-Grenade
18 HEURES | Ath. Bilbao-Osasuna
19 H 50 | FC Barcelone-Real Madrid
21 H 30 | Atletico Madrid-Malaga

Segunda Division

7e JOURNÉE

Elche CF-Recr. Huelva	3-0
Villarreal-Cordoba CF	2-0
Sabadell FC-Guadalajara	2-1
Almeria-H. Alicante	0-0
FC Barcelone B-Las Palmas	1-1
Girona FC-Sporting Gijon	2-1
Alcorcon-SD Huesca	1-0
Deportivo Jerez-Real Murcia	0-3
Racing Santander-Numancia	1-1
Real Madrid B-Ponferradina	1-2
Lugo-Mirandes	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	19	7	6	1	0	15	5
2. Villarreal	17	7	5	2	0	10	4
3. Sabadell FC	14	7	4	2	1	11	5
4. UD Almeria	14	7	4	2	1	14	10
5. FC Barcelone B	13	7	4	1	2	15	10
6. Girona FC	13	7	4	1	2	14	6
7. AD Alcorcon	13	7	4	1	2	9	7
8. Real Murcia	11	7	3	2	2	12	9
9. Recr. Huelva	10	7	3	1	3	7	10
10. Numancia S.	10	7	2	4	1	5	4
11. Real Madrid B	9	7	3	0	4	14	15
12. SD Huesca	9	7	2	3	2	8	7
13. Lugo	9	7	2	3	2	8	10
14. R. Santander	9	7	2	3	2	6	5
15. Cordoba CF	8	7	2	2	3	6	6
16. Ponferradina	7	7	2	1	4	9	11
17. Deportivo Jerez	6	7	2	0	5	7	15
Las Palmas	6	7	1	3	3	7	15
19. Sporting Gijon	5	7	1	2	4	7	11
20. Mirandes	5	7	1	2	4	6	7
21. Herc. Alicante	4	7	1	1	5	3	9
22. Guadalajara	1	7	0	1	6	7	19

Les deux premiers accèdent à la Liga. De la 3e à la 6e place, des barrages.

BUTEURS

1. Jesé Rodriguez (Real Madrid B), Anibal Zurdo (Sabadell), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

8e J. | SAM. 6 OCTOBRE, 18 HEURES
Mirandes-Elche CF
Ponferradina-Sabadell FC
Cordoba CF-FC Barcelone B
SD Huesca-Girona FC
Recr. Huelva-Alcorcon
Numancia-Lugo
Guadalajara-Deportivo Jerez
18 H 30 | Las Palmas-Almeria
20 HEURES | Real Murcia-Santander
DIMANCHE 7 OCTOBRE, 12 HEURES
Sporting Gijon-Villarreal
LUNDI 8 OCTOBRE, 21 H 30
H. Alicante-Real Madrid B

ITALIE

Serie A

6e JOURNÉE

Juventus Turin-AS Roma	4-1	Udinese-Genoa	0-0
Sampdoria Gênes-Naples	0-1	FC Bologne-Catania	4-0
Lazio Rome-Sienne	2-1	Parme-Milan AC	1-1
Inter Milan-Fiorentina	2-1	Cagliari-Pescara	1-2
Atalanta-Torino	1-5	Palerme-Chievo Vérone	4-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	16	6	5	1	0	15	3	+12
2. Naples	16	6	5	1	0	12	2	+10
3. Inter Milan	12	6	4	0	2	10	6	+4
4. Lazio Rome	12	6	4	0	2	9	6	+3
5. Sampdoria Gênes	10	6	3	2	1	8	6	+2
6. Torino	8	6	2	3	1	9	4	+5
7. AS Roma	8	6	2	2	2	12	11	+1
8. Fiorentina	8	6	2	2	2	7	6	+1
9. Genoa	8	6	2	2	2	7	7	0
10. Catania	8	6	2	2	2	7	11	-4
11. Milan AC	7	6	2	1	3	7	6	+1
12. FC Bologne	7	6	2	1	3	9	9	0
13. Pescara	7	6	2	1	3	6	11	-5
14. Parme	6	6	1	3	2	6	8	-2
15. Udinese	6	6	1	3	2	6	9	-3
16. Atalanta Bergame	5	6	2	1	3	5	9	-4
17. Palerme	4	6	1	1	4	5	10	-5
18. Chievo Vérone	3	6	1	0	5	4	13	-9
19. Sienne	2	6	2	2	2	7	6	+1
20. Cagliari	2	6	0	2	4	3	11	-8

Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 points.

MATCH DÉCALÉ | 5e JOURNÉE
Sienne-FC Bologne 1-0

Sienne-FC Bologne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 9500. **Arbitre :** M. Gervasoni. **But :** Calaio (61e).
Sienne : Pegolo - Neto, Paci, Felipe - Angelo (Sestu, 55e), Vergassola, Rodriguez, Del Grosso - Rosina (Valiani, 68e), Zé Roberto (Verre, 81e) - Calaio. **Entr. :** Cosmi.
FC Bologne : Agliardi - Antonsson, Natali, Cherubin (Abero, 87e), Motta - D. Perez, Pazienza, Morleo - Kone (Gimenez, 70e) - Gilardino, Acquafresca (Gabbiadini, 71e). **Entr. :** Pioli.

Juventus Turin-AS Roma : 4-1 (3-0). Spectateurs : 39 221. **Arbitre :** M. Rizzoli Nicola. **Buts :** Pirlo (11e), Vidal (16e s.p.), Matri (19e), Giovinco (90e) pour la Juventus Turin ; Osvaldo (69e s.p.) pour l'AS Roma.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Caceres, Vidal, Pirlo, Marchisio (Asamoah, 77e), De Ceglie (Pogba, 85e) - Matri (Giovinco, 76e), Vucinic. **Entr. :** Carrera.
AS Roma : Stekelenburg - Taddei, Burdisso, Castan, Balzaretti (Marquinhos, 34e) - De Rossi, Tachtsidis (Perrotta, 64e), Florenzi - Lamela, Osvaldo, Totti (Destro, 63e). **Entr. :** Zeman.

Sampdoria Gênes-Naples : 0-1 (0-0). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **But :** Cavani (67e s.p.). **Expulsion :** Gastaldello (67e) pour la Sampdoria Gênes.
Sampdoria : Romero - Berardi (Poulsen, 87e), Gastaldello, Rossini, Costa - Munari (De Silvestri, 70e), Krsticic, Obiang - Estigarribia, Eder, Soriano (Icardi, 81e). **Entr. :** Ferrara.
Naples : De Sanctis - Campagnaro, Cannavaro, Gamberini - Maggio (Mesto, 90e + 1), Inler, Behrami, Zuniga - Hamsik (Dzemaili, 84e) - Pandev (Insigne, 65e), Cavani. **Entr. :** Mazzarri.

Lazio Rome-Sienne : 2-1 (2-0). Spectateurs : 21 100. **Arbitre :** M. Russo. **Buts :** Ederson (18e), Ledesma (38e s.p.) pour la Lazio Rome ; Paci (90e + 1) pour Sienne.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Biava, Dias, Lulic - Candreva, Gonzalez (Hernanes, 68e), Ledesma, Ederson (Onazi, 60e), Mauri (Cavanda, 74e) - Klose. **Entr. :** Petkovic.
Sienne : Pegolo - Neto, Paci, Felipe - Angelo (Sestu, 46e), Vergassola, D'Agostino, Del Grosso - Valiani (Reginaldo, 75e), Verre (Paolucci, 46e) - Calaio. **Entr. :** Cosmi.

Inter Milan-Fiorentina : 2-1 (2-1). Spectateurs : 32 000. **Arbitre :** M. Giannoccaro. **Buts :** D. Milito (17e s.p.), Cassano (34e) pour l'Inter Milan ; Rômulo (40e) pour la Fiorentina. **Expulsion :** Gonzalo Rodriguez (62e) pour la Fiorentina.
Inter : S. Handanovic - Ranocchia, Samuel, Juan - Nagatomo, Gargano, Cambiasso (Mudingayi, 82e), Coutinho (Alvarez, 71e), Zanetti - Cassano, D. Milito (Guarin, 85e). **Entr. :** Stramaccioni.
Fiorentina : Viviano - Roncaglia, Gonzalo Rodriguez, Tomovic - Cuadrado (Toni, 70e), Romulo, D. Pizarro, Valero (Migliaccio, 82e), Pasqual - Jovetic, Ljajic (Fernandez, 46e). **Entr. :** Montella.

Atalanta Bergame-Torino : 1-5 (1-1). Spectateurs : 13 738. **Arbitre :** M. Massa. **Buts :** Denis (28e) pour l'Atalanta ; Bianchi (38e s.p., 76e), Gazzi (62e), Stevanovic (66e), D'Ambrosio (73e) pour le Torino.
Atalanta : Consigli - Raimondi - Lucchini, Manfredini (Matheu, 45e), Peluso - Bonaventura (Schelotto, 65e), Cigarini, Cazzola (Scozzarella, 70e), Moralez - De Luca, Denis. **Entr. :** Colantuono.
Torino : Gillet - Darmian, Glik, Ogbonna, D'Ambrosio - Brighi, Gazzi - Cerci (Verdi, 78e), Sgrigna (Meggiorini, 65e), Bianchi, Santana (Stevanovic, 59e). **Entr. :** Ventura.

Udinese-Genoa : 0-0. Spectateurs : 19 000. **Arbitre :** M. Romeo.
Udinese : Brkic - Benatia, Danilo, Coda - Faraoni (Allan, 74e), Pereyra, Pinzi, Lazzari, Pasquale - Fabbrini (Benatia, 67e) - Ranegie. **Entr. :** Guidolin.
Genoa : Frey - Sampirisi (Ferronetti, 46e), Granqvist, Canini, Moretti - Kucka (Anselmo, 68e), Seymour (Tözser, 15e), Antonelli - Bertolacci - Immobile, Borriello. **Entr. :** De Canio.

FC Bologne-Catania : 4-0 (2-0). Spectateurs : 19 000. **Arbitre :** M. Giacomeli. **Buts :** Guarente (19e), Gilardino (40e, 61e), Kone (90e + 5). **Expulsion :** Capuano (83e) pour Catania.
FC Bologne : Agliardi (Curci, 45e + 2) - Garics, Antonsson (Roger Carvalho, 49e), Natali, Morleo - Taïder, D. Perez (Pazienza, 65e), Guarente - Kone - Diamanti, Gilardino. **Entr. :** Pioli.
Catania : Andujar - Alvarez, Legrottaglie, Spolli (Bellusci, 24e), Capuano - Izco, Lodi, Almiron (A. Gomez, 58e) - Barrientos, Bergessio, Castro (Ricchiuti, 73e). **Entr. :** Maran.

Parme-Milan AC : 1-1 (0-0). Spectateurs : 18 500. **Arbitre :** M. Rocchi. **Buts :** Galloppa (66e) pour Parme ; El-Shaarawy (49e) pour le Milan AC.
Parme : Mirante - Zaccardo, Paletta, Lucarelli - Gobbi, Rosi (Biabiany, 62e), Galloppa, Musacci (Parolo, 74e), Ninis - Pabon (Belfodil, 52e), Amauri. **Entr. :** Donadoni.
Milan AC : Abbiati - Abate, Yepes, Zapata, De Sciglio - De Jong, Ambrosini (Montolivo, 63e) - El-Shaarawy, Boateng (Robinho, 69e), Nocerino - Bojan (Pazzini, 81e). **Entr. :** Allegri.

Cagliari-Pescara : 1-2 (0-0). Spectateurs : 4 400. **Arbitre :** M. Damato. **Buts :** Pinilla (82e s.p.) pour Cagliari ; Terlizzi (50e), Weiss (76e) pour Pescara. **Expulsion :** Rossettini (55e) pour Cagliari.
Cagliari : Agazzi - Perico (Casarini, 69e), Rossettini, Ariaudo, Pisano - Dessena (Cossu, 53e), Nainggolan, Ekdal - Pinilla, Sau (Astori, 57e), Ibarbo. **Entr. :** Ficcadenti.
Pescara : Perin - Zanon, Terlizzi, Bocchetti, Balzano - Nielsen - Colucci (Blasi,), Cascione - Quintero (Weiss, 42e), Vukusic (Abbruscato, 67e) - Caprari. **Entr. :** Stroppa.

Palerme-Chievo : 4-1 (1-1). Spectateurs : 12 000. **Arbitre :** M. Bergonzi. **Buts :** Miccoli (13e, 59e, 82e), Giorgi (80e) pour Palerme ; Rigoni (28e) pour le Chievo.
Palerme : Ujkani - Munoz, Donati, Mantovani (Giorgi, 46e) - Morganella, Barreto, Arevalo Rios (Kurtic, 81e), Garcia - Ilicic - Miccoli (Platero Hernandez, 87e), Brienza. **Entr. :** Gasperini.
Chievo : Sorrentino - Sardo, Dainelli, Papp, Dramé - Cofie (Samassa, 83e), L. Rigoni, Hetemaj (Stoian, 74e), M. Rigoni - Di Michele (Théréau, 73e), Moscardelli. **Entr. :** Di Carlo.

BUTEURS

1. Cavani (Naples), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

7e J. | SAMEDI 6 OCT., 18 HEURES
Chievo Vérone-Sampdoria Gênes
20 H 45 | Genoa-Palerme
DIMANCHE 7 OCTOBRE, 12 H 30
AS Roma-Atalanta
15 HEURES | Sienne-Juventus Turin
Pescara-Lazio Rome
Torino-Cagliari
Fiorentina-FC Bologne
Catania-Parme
20 H 45 | Naples-Udinese
Milan AC-Inter Milan

Serie B

7e JOURNÉE

US Sassuolo-Ascoli	1-0
FC Crotone-AS Livourne	1-2
Hellas Vérone-AS Bari	1-0
Novara-Ternana	1-2
La Spezia-Reggina	1-0
Vicenza-US Grosseto	2-1
Empoli FC-Brescia	1-1
Juve Stabia-AC Padoue	1-0
Virtus Lanciano-CF Modena	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	19	7	6	1	0	13	2
2. AS Livourne	16	7	5	1	1	16	10
3. Hellas Vérone	15	7	4	3	0	12	5
4. AS Varèse	12	6	4	1	1	10	8
5. Ternana	10	7	3	1	3	5	5
6. La Spezia	10	7	3	1	3	7	8
7. Vicenza	9	7	2	3	2	11	10
8. Brescia	9	7	2	3	2	8	8
9. AS Bari	7	7	4	2	1	11	6
10. AC Padoue	7	7	2	3	2	9	8
11. CF Modena	7	7	2	3	2	8	8
12. Virtus Lanciano	7	7	1	4	2	6	7
13. AS Cittadella	7	6	2	1	3	7	9
14. Novara	6	7	2	4	1	11	8
15. Pro Vercelli	6	6	2	0	4	7	8
16. Juve Stabia	6	7	1	3	3	7	11
17. Ascoli	6	7	2	1	4	6	10
18. FC Crotone	5	7	2	1	4	6	7
19. Cesena	4	6	1	1	4	3	11
20. Reggina	2	7	1	2	4	6	10
21. Empoli FC	2	7	0	3	4	6	15
22. US Grosseto	1	7	1	4	2	8	9

Ce classement ne tient pas compte des matches Cittadella-Pro Vercelli et Cesena-Varèse, joués lundi soir.
Neuf clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 6 points pour Grosseto, 5 pour Bari, 4 pour Novara, 3 pour la Reggina, 2 pour Modena et Padoue et 1 pour Ascoli, Empoli et Varèse.

Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement. Les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.

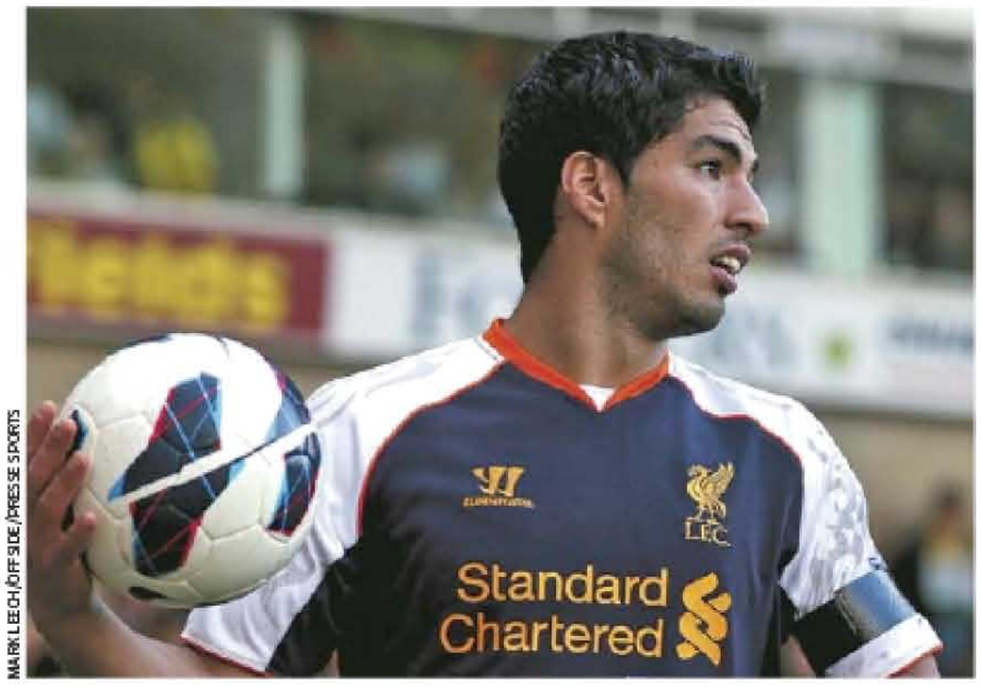
BUTEURS

1. Siligardi (Livourne), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

8e J. | VENDREDI 5 OCTOBRE, 20 H 45
AC Padoue-Hellas Vérone
SAMEDI 6 OCTOBRE, 15 HEURES
US Grosseto-US Sassuolo
AS Varèse-Empoli FC
Ternana-AS Cittadella
AS Bari-Vicenza
Brescia-Virtus Lanciano
CF Modène-Cesena
Reggina-Novara
Pro Vercelli-Juve Stabia
Ascoli-FC Crotone
LUNDI 8 OCTOBRE, 20 H 45
AS Livourne-La Spezia

ZOOM ETRANGER



MARK LEECH/OFF SIDE/PRESSE SPORTS

EN LUMIÈRE
LUIS SUAREZ

Qu'on l'aime ou pas, c'est lui qui est aujourd'hui le taulier de l'attaque de Liverpool. Luis Suarez, auteur d'un triplé à Norwich l'an dernier, a récidivé ce samedi (5-2 pour les Reds).
Sa réputation de « plongeur » lui a valu de ne pas se voir accorder un penalty indiscutable à Carrow Road, ce qui rend son manager Brendan Rodgers furieux. Peu importe. L'Uruguayen affiche aujourd'hui un bilan de six buts et trois passes décisives en huit matches pour Liverpool cette saison, toutes compétitions confondues. Pas mal pour un attaquant dont on doute toujours qu'il soit un finisseur. ■ **PH. A.**

PATRICK ARTINIAN

À L'OMBRE
MÖNCHENGLADBACH

Mais où est donc passé le Borussia Mönchengladbach qui ravissait les foules de la Bundesliga et terminait quatrième la saison passée? Après six journées, le club rhénan n'a pris que six points. Pis: il vient de subir une vraie claque (0-5) sur le terrain du Borussia Dortmund, avec notamment un doublé de Marco Reus. Oui, oui, ce même Reus qui avait marqué 18 buts en 2011-12 pour Mönchengladbach. Et la défense? Depuis que Lucien Favre *(photo)* a repris les rênes de l'équipe, en février 2011, jamais M'gladbach n'avait encaissé plus de trois buts lors d'une seule rencontre... ■ **A. ME**

Le procès

Accusée: la défense de MU

INFRACTION. Tottenham n'avait pas gagné à Old Trafford en Championnat depuis 1989, et l'a fait en passant trois buts à un MU qui ne sait plus défendre.
ACTE D'ACCUSATION. Neuf buts concédés cette saison, soit 1,5 toutes les 90 minutes (0,86 l'an passé). MU est la 11e défense de la Premier League après six journées. Ferguson ignore qui est son gardien numéro 1. Lindegaard? De Gea? Peu importe, les adversaires se régalent. Il ne s'agit pas seulement des individualités, Ferdinand ou Évra, qui accusent leur âge, Evans qui patine ou Rafael qui piétine. C'est toute l'équipe qui oublie les règles les plus élémentaires de placement (voir les buts de Vertonghen ou de Dempsey samedi), et qui est devenue amnésique dans ce compartiment du jeu.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Une mauvaise passe n'est pas un crime. N'importe quelle équipe qui jouerait de malchance comme MU aujourd'hui souffrirait. Vidic, le patron, est de nouveau blessé, out pour deux mois après une opération du ménisque. Smallings et Jones sont toujours indisponibles, ce qui force Ferguson à mettre en place des combinaisons inédites. En plus, les attaquants des Red Devils ne concrétisent pas leurs occasions, innombrables en seconde période contre les Spurs. Une affaire de rodage avant tout.
VERDICT : COUPABLE. La fragilité, physique et autre, des défenseurs de MU n'est pas une nouveauté. Mais rien n'a été fait cet été pour renouveler un groupe de joueurs qui vieillissent mal ou plafonnent. MU est coupable dans le jeu, mais aussi dans sa stratégie de recrutement.
■ **PH. A.**

Au tableau !

IMPITOYABLE JUVE

Que vouloir de plus lorsque l'on a archidominé l'ennemi de toujours, la Roma de Zeman? Les Bianconeri avaient eu le temps de plier le match en moins de dix minutes (trois buts entre la 11e et la 19e), de tirer deux fois sur la transversale (Marchisio et Vucinic) et de multiplier les occasions. Eh bien, cela ne leur suffisait pas. À la 90e, Andrea Barzagli sort de sa surface comme une flèche, élimine Taddei d'un « sombrero », fonce côté droit avant de se recentrer à proximité de la surface romaine. Voyant Giovinco partir dans le dos de deux défenseurs, il sert impeccablement la « fourmi atomique », qui écarte le gardien de la Roma, le Néerlandais Stekelenburg, et réalise le 4-1 d'un croisé du droit dans le but vide. Quelle démonstration de force de la Vieille Dame. ■ **R. N.**

LE CHIFFRE

3 Le nombre de buts de Cristiano Ronaldo, dimanche, face à La Corogne (5-1). C'est son premier triplé de la saison et le premier depuis le 12 avril dernier (4-1 face à l'Atletico Madrid).

90 MIN CHRONO

Arsenal-Chelsea
Prélude

Deux des quatre équipes invaincues en Championnat (avec Man City et Sunderland) se retrouvent pour un choc qui fait peur à des Blues qui n'ont plus gagné à l'Emirates depuis 2009. Mertesacker, titulaire en Championnat et en C1 jusque-là, se voit préférer Koscielny, pour contrer la mobilité des attaquants de Chelsea.

Sam 13:57
Premier tir cadré des Gunners, signé Abou Diaby. Mais le Français se blesse sur l'action et doit sortir cinq minutes plus tard, remplacé par Oxlade-Chamberlain. Tuile pour Arsenal, tuile pour les Bleus: victime d'une élongation de la cuisse, Diaby est « out pour trois semaines au minimum », indiquera Wenger.

14:05
1-0 Chelsea! Fernando Torres *(photo)* – qui n'a jamais gagné contre les Gunners – reprend victorieusement le coup franc de Juan Mata d'une volée du droit. Le geste est beau, le marquage de Koscielny affligeant. Arsenal, zéro but concédé dans le jeu depuis le début de la saison, a encore été victime d'un coup de pied arrêté.

RICHARD MARTIN

14:08
Penalty pour Chelsea? Non, dit M. Atkinson. Mais Koscielny a joué avec le feu. C'est son erreur qui a ouvert le chemin du but à Torres. Revenu en trombe, le Français touche la cheville d'« El Nino » au moment où celui-ci arme sa frappe. Il y a bien contact. Les Gunners ne semblent pas malheureux sur ce coup-là.

LES POINTS CHAUDS LE FESTIVAL MALAGA

Le Top 5 des expulsions

1. GARY MEDEL (FC SÉVILLE)
L'expulsion du Chilien, relatée par ailleurs *(voir polémique)*, a changé le cours d'un match que le FC Séville maîtrisait.

2. JORDI GOMEZ (WIGAN)
Un tacle fou de l'Espagnol sur Danny Rose pour un rouge direct. Deux minutes plus tard, Fletcher marquait le seul but du match pour Sunderland.

3. CASTO ESPINOSA (BETIS)
Rouge direct pour le gardien du Betis, qui provoque un penalty dès la 10e minute en position de dernier défenseur. 4-0 pour Malaga à l'arrivée.

4. DANIELE GASTALDELLO (SAMPDORIA)
Deux jaunes en neuf minutes, le deuxième provoquant le penalty de la victoire du Napoli à Marassi.

5. LUCA ROSSETTINI (CAGLIARI)
Un premier jaune (49e) à la suite d'une faute qui amènera le premier but de Pescara. Cinq minutes plus tard, second jaune synonyme d'expulsion. Tout faux, le défenseur sarde ! ■ T. M.

Explosif

Griezmann en tauller

On attend de lui qu'il soit le « patron » de la Real Sociedad. Et il a pris ses responsabilités dans le derby basque. Antoine Griezmann a non seulement inscrit le premier but de la Real Sociedad face à Bilbao, mais il a aussi forcé Iraizoz, le gardien de l'Athletic, à réaliser plusieurs arrêts de haut vol. Un des meilleurs matches du Français en Liga et un succès mérité du club de Saint-Sébastien (2-0), dont le stade est une vraie forteresse cette saison (3 victoires en 3 matches). ■ F. HE.

NICOLA SUTTIATI

Le top

On n'arrête plus Malaga

Après un été tourmenté pour cause de problèmes économiques, on lui prédisait une saison difficile... Mais la qualité de ses joueurs – extraordinaire Isco ! – fait de Malaga l'une des plus belles et efficaces équipes de Liga. Samedi, les Andalous, déjà euphoriques en Ligue des champions face au Zénith Saint-Pétersbourg (3-0), ont offert un nouveau festival de jeu et de buts face au Betis Séville (4-0). ■ F. HE.

La révélation

Fletcher, monsieur 100 %

« Une performance incroyable », a dit son manager Martin O'Neill. Steven Fletcher, l'Écossais de vingt-cinq ans, qui sortait de deux saisons à Wolverhampton pendant lesquelles il n'avait pas été un titulaire indiscutable (malgré 22 buts en Championnat), avait coûté 15 M€ à Sunderland. Mais le coup de folie a payé. Si les Mackens ont marqué cinq buts cette saison, c'est que Fletcher a marqué cinq fois ! Incroyablement, sa sélection continue de l'oublier, tandis qu'on se frotte les mains au Stadium of Light. ■ PH. A.

Le méchant

Salihovic tout rouge

Après seulement six journées de Bundesliga, Sehad Salihovic a déjà été expulsé deux fois. Contre Augsbourg (0-0), le milieu de terrain de Hoffenheim a vu rouge en effectuant un tacle trop appuyé sur Tobias Werner. L'international bosniaque est un spécialiste, lui qui totalise quatre cartons rouges (et 39 avertissements) depuis qu'il évolue en Allemagne. ■ A. ME.

Quel geste !

Un oscar pour Miccoli

Le but du 4-1 de Palerme valait à lui seul le déplacement : une prodigieuse volée de quarante-cinq mètres de Fabrizio Miccoli, imparable pour le gardien du Chievo, avancé. Mais le capitaine des Siciliens ne s'en est pas contenté. Il avait auparavant marqué sur un superbe coup franc pleine lucarne (1-0), puis s'était débarrassé de deux défenseurs sur son deuxième but (2-1), avant de réaliser un festival de dribbles sur le but de Giorgi (3-1). Chapeau Fabrizio ! ■ R. N.

Polémique

Le Barça sauvé par l'arbitre ?

José Mourinho avait coutume de dire qu'il était son arbitre préféré. Il va sûrement changer d'avis. M. Mateu Lahoz a, en effet, bien aidé un Barça en difficulté à Séville. Alors que les Catalans étaient menés (2-1), l'arbitre a expulsé le Sévillan Gary Medel après que Fabregas eut simulé avoir reçu un coup de tête (72e). Et il n'a pas annulé le but égalisateur du même Fabregas (88e), précédé d'une main de Thiago. Si le Barça a fini par s'imposer (3-2), Tito Vilanova, le coach catalan, s'est plaint du « laxisme » de Mateu Lahoz *(photo)* : « Avec lui, on ne sait jamais ce qui est faute ou pas. » Sans rire ? ■ F. HE.

ALEX MARTIN

La loi des séries

Bayern, tout 9

Après sa victoire 2-0 à Brême, le Bayern Munich est en tête de la Bundesliga et n'est pas près d'être délogé. Avec six victoires en six journées, les Munichois ont sept longueurs d'avance sur Dortmund, double champion en titre. Les hommes de Jupp Heynckes ont même gagné leurs neuf rencontres, toutes compétitions confondues, de ce début de saison : un record historique pour les Bavarois. ■ A. ME.

La décla

« Arrêtons de béatifier Klose ! »

C'est le souhait émis par Serse Cosmi *(photo)*, coach de Sienne, au terme de la défaite (2-0) des siens face à la Lazio. « Je sais que l'on est en plein procès en béatification de Miroslav Klose, a-t-il ensuite précisé. Mais, contrairement au match de Naples *(NDLR : perdu 3-0, mercredi)*, Miroslav Klose s'est révélé des plus fourbes face à nous. » En semaine, ce dernier, sur le 0-0, avait marqué de la main face aux Napolitains et admis la chose à l'arbitre, obtenant une pluie de louanges, notamment de Sepp Blatter. Dimanche, contre Sienne, Klose s'est, en revanche, bien gardé de dire qu'il avait un peu plongé sur l'action provoquant le penalty du 2-0 de la Lazio... ■ A. F.

PIERRE LAHALLE

La bonne surprise

Le Toro en furie

Volontaire mais trop souvent en manque de réussite depuis le début de la saison, le Torino, tout frais promu, s'est rattrapé avec les intérêts à Bergame : les Granata ont battu 5-1 l'Atalanta, inscrivant plus de buts en un après-midi que lors des cinq précédentes journées (4). Cela faisait vingt ans (19 janvier 1992, 4-0 à Ascoli) que le Toro ne l'avait emporté à l'extérieur sur un aussi gros écart en Serie A. ■ R. N.

14:27
Égalisation signée Gervinho, dont c'est le quatrième but toutes compétitions confondues cette saison – autant qu'en trente-quatre rencontres l'an dernier. Sur un centre tendu d'Oxlade-Chamberlain, l'Ivoirien, dos au but, pivote et décoche une frappe puissante dans le toit du but de Cech.

14:52
Nouveau coup franc excentré pour Chelsea, nouveau but concédé par Arsenal et, une fois de plus, Koscielny est à la faute. En essayant de dégager l'excellente frappe de Mata, il embrouille son gardien Vito Mannone, déviant même légèrement le ballon, qui finit dans le petit filet. 2-1 pour les Blues.

RICHARD MARTIN

14:59
Le coup de tête de Lukas Podolski semble se diriger vers la lucarne de Petr Cech lorsque le gardien tchèque se détend et, d'une pichenette de sa « mauvaise » main, expédie le ballon en corner : la première d'une série d'interventions décisives du portier des Blues.

15:13
Le tir de Giroud, entré en jeu six minutes plus tôt, est dévié par David Luiz, mais magnifiquement détourné par Petr Cech. Arsenal semble au bout du rouleau. Chelsea, qui n'a plus battu Arsenal en Championnat depuis... 1995 en l'absence de Didier Drogba, paraît tenir le bon bout.

15:31
Les arrêts de jeu et la dernière occasion du 2-2 pour Giroud, seul face à Cech. L'angle est fermé et le gardien de Chelsea joue le coup à la perfection. Mais le tir de l'ex-attaquant de Montpellier n'est pas cadré, et Arsenal concède sa première défaite de la saison. Le champion d'Europe, lui, est toujours seul en tête de la Premier League. ■ PH. A.

EURO PE

Autriche

CHAMPIONNAT EXPRESS
10e JOURNÉE

Wacker Innsbruck-Rap. Vienne 0-2
Aust. Vienne-Wolfsberger AC 1-1
RB Salzbourg-Sturm Graz 3-2
SV Ried-Adm. Wacker 1-1
W. Neustadt-SV Mattersburg 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	22	10	7	1	2	17	4
2. Aust. Vienne	22	10	7	1	2	15	5
3. RB Salzbourg	21	10	6	3	1	21	12
4. Sturm Graz	16	10	5	1	4	16	15
5. Wolfsberger AC	14	10	4	2	4	13	10
6. Adm. Wacker	13	10	3	4	3	19	14
7. SV Mattersburg	13	10	4	1	5	14	19
8. SV Ried	11	10	3	2	5	10	12
9. W. Neustadt	6	10	1	3	6	7	22
10. Wac. Innsbruck	3	10	1	0	9	5	24

Belgique

CHAMPIONNAT EXPRESS
9e JOURNÉE

La Gantoise-FC Bruges 2-2
Anderlecht-SC Lokeren 3-0
Racing Genk-FC Malines 2-1
FC Lierse - Zulte-Waregem 1-4
Courtrai-Standard 2-1
AEC Mons-GB Anvers 1-0
OH Louvain - Waasland-Bev. 5-2
Cercle Bruges-Charleroi SC 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	21	9	6	3	0	24	11
2. Anderlecht	19	9	5	4	0	17	8
3. Racing Genk	17	9	4	5	0	16	11
4. Zulte-Waregem	16	9	5	1	3	16	12
5. La Gantoise	15	9	4	3	2	13	11
6. Courtrai	14	9	4	2	3	10	10
7. GB Anvers	13	9	4	1	4	13	13
8. FC Malines	11	9	3	2	4	16	14
9. OH Louvain	11	9	2	5	2	17	17
10. AEC Mons	11	9	3	2	4	17	18
11. SC Lokeren	11	9	3	2	4	12	14
12. Stand. Liège	10	9	3	1	5	18	17
13. FC Lierse	9	9	1	6	2	9	11
14. Charleroi SC	7	9	2	1	6	10	19
15. Waasland-Bev.	6	9	1	3	5	9	17
16. Cercle Bruges	4	9	1	1	7	7	21

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), Ibou (OH Louvain), **7 buts.**
3. Mbokani (RSC Anderlecht), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
10e JOURNÉE

VENDREDI 5 OCTOBRE
GB Anvers-La Gantoise
SAMEDI 6 OCTOBRE
Zulte-Waregem - Cercle Bruges
FC Malines-Courtrai
Charleroi SC-OH Louvain
Waasland-Beveren - AEC Mons
SC Lokeren-FC Lierse
DIMANCHE 7 OCTOBRE
Standard-Anderlecht
FC Bruges-Racing Genk

Écosse

CHAMPIONNAT EXPRESS
8e JOURNÉE

Motherwell-Celtic 0-2
Hearts-Kilmarnock 1-3
St Mirren-Ross County 5-4
Aberdeen-Hibernian 2-1
Dundee FC-St Johnstone 1-3
Inverness CT-Dundee Utd 4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	18	7	4	2	1	13	7
2. Motherwell	13	8	3	4	1	13	10
3. Kilmarnock	12	8	3	3	2	12	8
4. St Mirren	12	8	3	3	2	14	12
5. Hibernian	12	8	3	3	2	12	12
6. Aberdeen	11	8	2	5	1	8	7
7. St Johnstone	11	8	3	2	3	9	10
8. Heart of Midl.	9	8	2	3	3	9	9
9. Inverness CT	8	8	1	5	2	15	16
10. Ross County	8	8	1	5	2	7	8
11. Dundee Utd	8	7	2	2	3	7	10
12. Dundee FC	4	8	1	1	6	3	13

BUTEURS
1. Higdon (Motherwell), **7 buts.**
2. Griffiths (Hibernian Édimbourg), Foran (Inverness CT), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE

VENDREDI 5 OCTOBRE
Inverness CT-Ross County
SAMEDI 6 OCTOBRE
Motherwell-Dundee Utd
Kilmarnock-Aberdeen
St Johnstone-St Mirren
Hibernian-Dundee FC
DIMANCHE 7 OCTOBRE
Celtic-Hearts

Finlande

CHAMPIONNAT
28e JOURNÉE

HJK Helsinki-KuPS Kuopio 4-1
Jyväskylä-Inter Turku 0-0
TPS Turku-VPS Vaasa 1-0
Mariehamn-FC Lahti 2-2
MyPa-47 - H. Valkeakoski 1-0
J. Pietarsaari-Honka Espoo 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HJK Helsinki	51	28	15	6	7	49	27
2. FC Inter Turku	51	28	15	6	7	53	34
3. TPS Turku	50	28	15	5	8	53	29
4. IFK Mariehamn	46	28	12	10	6	42	34
5. MyPa-47	43	28	12	7	9	32	25
6. FC Lahti	41	28	13	2	13	38	43
7. VPS Vaasa	39	28	11	6	11	31	30
8. Honka Espoo	36	28	10	6	12	31	34
9. JJK Jyväskylä	34	28	10	4	14	43	52
10. KuPS Kuopio	29	28	8	5	15	30	46
11. J. Pietarsaari	26	28	6	8	14	18	40
12. H. Valkeakoski	24	28	7	3	18	26	52

Grèce

CHAMPIONNAT EXPRESS
5e JOURNÉE

Atromitos Ath.-Olympiakos 0-1
PAOK-Aris 4-1
Panionios-AEK 1-0
Panathinaïkos-Ast. Tripolis 0-0
Platanias FC-Xanthi 3-2
Panthrakikos Komotini-Veria FC 0-1
AO Kerkyra-OFI Crète 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	15	5	5	0	0	13	3
2. PAOK Salon.	12	5	4	0	1	10	3
3. Panionios	12	5	4	0	1	5	4
4. Asteras Tripolis	10	5	3	1	1	7	3
5. Platanias FC	8	5	2	2	1	6	4
6. Atromitos	8	5	2	2	1	4	2
7. Veria FC	7	5	2	1	2	3	3
8. OFI Crète	5	5	1	2	2	4	5
9. Xanthi	5	5	1	2	2	4	7
10. Aris Salonique	5	5	1	2	2	3	6
11. Panathinaïkos	4	5	1	3	1	3	3
12. Levadiakos	4	4	1	1	2	3	5
13. AO Kerkyra	4	5	1	1	3	3	8
14. Panthrakikos	3	5	1	0	4	2	8
15. PAS Giannina	2	4	0	2	2	2	4
16. AEK Athènes	1	5	0	1	4	2	6

Ce classement ne tient pas compte de Giannina-Levadiakos, joué lundi.

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE | SAMEDI 6 OCTOBRE
Veria FC-Atromitos Athènes
AEK-AO Kerkyra

DIMANCHE 7 OCTOBRE
Olympiakos-Ast. Tripolis
OFI Crète-PAOK
PAS Giannina-Panionios
Aris-Platanias FC
Xanthi-Panathinaïkos
LUNDI 8 OCTOBRE
Levadiakos-Panthrakikos Komotini

Pays-Bas

COUPE
2e TOUR | MATCHES DÉCALÉS

AZ Alkmaar-BV Veendam (D2) 4-1
Achilles 29 (D2)-**PSV Eindhoven** 2-3

CHAMPIONNAT
7e JOURNÉE

Ajax-FC Twente 1-0
FC Utrecht-Vitesse Arnhem 1-2
VVV Venlo-PSV 0-6
Feyenoord-NEC Nimègue 5-1
Heracles Almelo-ADO La Haye 3-3
AZ Alkmaar-RKC Waalwijk 3-3
FC Groningue-Roda JC 3-2
SC Heerenveen-NAC Breda 2-0
Willem II-PEC Zwolle 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	18	7	6	0	1	16	5
2. Vit. Arnhem	17	7	5	2	0	12	4
3. PSV	15	7	5	0	2	24	6
4. Ajax	15	7	4	3	0	19	6
5. Feyenoord	13	7	4	1	2	11	7
6. FC Utrecht	11	7	3	2	2	8	6
7. ADO La Haye	10	7	2	4	1	15	12
8. RKC Waalwijk	10	7	2	4	1	11	11
9. FC Groningue	10	7	3	1	3	9	14
10. AZ Alkmaar	9	7	2	3	2	14	13
11. NEC Nimègue	8	7	2	2	3	11	16
12. Her. Almelo	7	7	1	4	2	10	12
13. Heerenveen	6	7	1	3	3	6	9
14. PEC Zwolle	5	7	1	2	4	4	11
15. NAC Breda	5	7	1	2	4	5	13
16. Roda JC	4	7	1	1	5	6	15
17. Willem II	3	7	0	3	4	4	14
18. VVV Venlo	3	7	0	3	4	7	18

BUTEURS
1. Altidore (AZ Alkmaar), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
8e J. | VENDREDI 5 OCTOBRE
NEC Nimègue-ADO La Haye
SAMEDI 6 OCTOBRE
Willem II-Waalwijk
Vitesse Arnhem-SC Heerenveen
PEC Zwolle-Heracles Almelo
Roda JC-VV Venlo
DIM. 7 OCTOBRE | Ajax-FC Utrecht
PSV-NAC Breda
FC Groningue-Feyenoord
FC Twente-AZ Alkmaar

Pologne

CHAMPIONNAT EXPRESS
6e JOURNÉE

Pol. Varsovie-Widzew Lodz 3-1
Zag. Lublin-Legia Varsovie 2-2
Lechia Gdansk-Lech Poznan 2-0
Gorn. Zabrze-Slask Wroclaw 4-1
Pogon Szczecin-Jag. Bialystok 1-1
TS Podbeskidzie-Ruch Chorzow 1-2
Belchatow-Kor. Kielce 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew Lodz	13	6	4	1	1	8	5
2. Legia Varsovie	12	6	3	3	0	14	6
3. Polonia Varsovie	11	6	3	2	1	12	7
4. Lech Poznan	11	6	3	2	1	8	4
5. Gorn. Zabrze	10	6	2	4	0	10	6
6. Slask Wroclaw	10	6	3	1	2	8	8
7. Piast Gliwice	9	5	3	0	2	7	5
8. Lechia Gdansk	9	6	3	0	3	7	6
9. Pogon Szczecin	8	6	2	2	2	8	5
10. Jag. Bialystok	7	6	1	4	1	5	6
11. Wisla Cracovie	7	5	2	1	2	5	7
12. Ruch Chorzow	7	6	2	1	3	5	10
13. Korona Kielce	5	6	1	2	3	4	10
14. TS Podbeskidzie	2	6	0	2	4	6	11
15. Zagleb. Lublin	2	6	1	2	3	5	10
16. GKS Belchatow	1	6	0	1	5	3	9

Ce classement ne tient pas compte de Gliwice-Wisla Cracovie joué lundi.

Portugal

CHAMPIONNAT EXPRESS
5e JOURNÉE

Paços de Ferreira-Benfica 1-2
Rio Ave-FC Porto 2-2
V. Guimaraes-Sp. Braga 0-2
Sporting-Estoril 2-2
Gil Vicente-Moreirense 4-3
Beira-Mar - Vit. Setubal 1-1
Mar. Funchal-Ac. Coimbra 0-2
Olhanense-Nac. Funchal 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	11	5	3	2	0	14	5
2. FC Porto	11	5	3	2	0	13	4
3. Sp. Braga	10	5	3	1	1	11	6
4. Acad. Coimbra	7	5	1	4	0	8	6
5. Estoril	6	5	1	3	1	9	8
6. Paços Ferreira	6	5	1	3	1	8	7
7. Gil Vicente	6	5	1	3	1	5	5
Sp. Portugal	6	5	1	3	1	5	5
9. Vit. Setubal	6	5	1	3	1	4	8
10. Moreirense	5	5	1	2	2	8	8
11. Rio Ave	5	5	1	2	2	4	7
12. Mar. Funchal	5	5	1	2	2	3	6
13. Nac. Funchal	5	5	1	2	2	8	12
14. V. Guimaraes	5	5	1	2	2	3	8
15. Olhanense	4	5	1	1	3	6	8
16. Beira-Mar	3	5	0	3	2	6	12

BUTEURS
1. Cardozo (Benfica), Leal (Estoril), Martinez (FC Porto), Ghilas (Moreirense), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE | SAMEDI 6 OCTOBRE
Benfica - Beira-Mar
DIMANCHE 7 OCTOBRE
Vit. Setubal-Paços de Ferreira
Nac. Funchal-Gil Vicente
Sp. Braga-Olhanense
Estoril-Rio Ave
Ac. Coimbra-V. Guimaraes
FC Porto-Sporting
LUNDI 8 OCTOBRE
Moreirense-Mar. Funchal

République tchèque

CHAMPIONNAT EXPRESS
9e JOURNÉE

Vik. Plzen-FC Slovacko 1-1
Sig. Olomouc-Zbrojovka Brno 1-1
Slavia-Sparta 1-0
Vysocina Jihlava-FK Pribram 2-1
Hr. Kralove-Sl. Liberec 2-2
Ban. Ostrava-M. Boleslav 2-2
C. Budejovice-FK Teplice 3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viktoria Plzen	18	9	5	3	1	17	7
2. FK Jablonec 97	17	8	5	2	1	17	7
3. Sig. Olomouc	16	9	4	4	1	13	7
4. Sparta Prague	16	9	5	1	3	14	9
5. Slavia Prague	14	9	3	5	1	14	7
6. Vysocina Jihlava	14	9	3	5	1	15	15
7. Zbrojovka Brno	14	9	4	2	3	15	17
8. Slovan Liberec	13	9	3	4	2	14	11
9. FC Slovacko	11	9	3	2	4	10	13
10. Mlada Boleslav	11	9	3	2	4	10	14
11. Dukla Prague	8	8	1	5	2	12	12
12. Hradec Kralove	8	9	1	5	3	9	12
13. C. Budejovice	8	9	2	2	5	11	17
14. Banik Ostrava	7	9	1	4	4	13	18
15. FK Teplice	6	9	1	3	5	6	17
16. FK Pribram	5	9	0	5	4	7	14

Ce classement ne tient pas compte du match FK Jablonec 97-Dukla Prague, joué lundi soir.

Russie

COUPE EXPRESS
16es DE FINALE | MATCHES DÉCALÉS
27 SEPTEMBRE

Tyumen (D3)-Alania Vlad. 2-1
Orenburg (D3)-**K. S. Samara** a.p. 2-4
Ural (D2)-**Anzhi Mak.** a.p. 0-0
(Anzhi qualifié 4 t.a.b. à 2)

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 9e JOURNÉE

Vladikavkaz-A. Makhachkala 0-1
10e JOURNÉE
A. Makhachkala-Volga Nischni 2-1
CSKA-Dyn. Moscou 0-2
Zénith-Lok. Moscou 1-1
Amkar Perm-Sp. Moscou 1-3
FC Kuban Kras.-Terek Grozny 2-1
FC Rostov-Rubin Kazan 0-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Makhachkala	23	10	7	2	1	20	11
2. CSKA Moscou	21	10	7	0	3	16	10
3. Lok. Moscou	20	10	6	2	2	19	12
4. Sp. Moscou	19	10	6	1	3	20	16
5. Terek Grozny	19	10	6	1	3	13	14
6. Zénith St-Pét.	18	10	5	3	2	20	9
7. Rubin Kazan	18	10	6	0	4	17	10
8. K. Krasnodar	16	10	5	1	4	18	14
9. Amkar Perm	12	10	3	3	4	14	15
10. FK Krasnodar	11	9	3	2	4	16	14
11. Kr. S. Samara	11	9	3	2	4	11	16
12. Dyn. Moscou	9	10	3	0	7	10	18
13. FC Rostov	9	10	2	3	5	9	17
14. Alt Vladikavkaz	8	9	2	2	5	13	15
15. Volga Nischni	4	10	1	1	8	11	23
16. Mord. Saransk	4	9	1	1	7	10	23

Ce classement ne tient pas compte des matches Krylia S. Samara-FK Krasnodar et Mordovia Saransk-Alania Vladikavkaz, joués lundi.

Serbie

CHAMPIONNAT EXPRESS
7e JOURNÉE

Vojvodina Novi Sad-Partizan 0-3
Rad Belgrade-Jagodina Borac 1-0
Étoile Rouge-FK Smederevo 3-1
Novi Pazar-Donji Srem Pecinci 2-0
Radnicki Nis-BSK Borca 4-1
Sloboda Sevojno-Hajduk Kula 2-1
Javor Ivanjica-OFK Belgrade 3-1
Rad. Kragujevac-Sp. Subotica 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	18	7	6	0	1	25	5
2. Rad Belgrade	17	7	5	2	0	13	5
3. Etoile Rouge	16	6	5	1	0	14	6
4. Jagodina Borac	13	7	4	1	2	6	3
5. Novi Pazar	12	7	3	3	1	11	6
6. Voj. Novi Sad	12	7	3	3	1	4	4
7. D. Srem Pecinci	10	7	3	1	3	7	8
8. Radnicki Nis	10	7	3	1	3	11	13
9. Slob. Sevojno	10	7	3	1	3	10	14
10. Javor Ivanjica	9	6	3	0	3	10	4
11. BSK Borca	6	7	2	0	5	5	18
12. Sp. Subotica	5	7	1	2	4	8	11
13. Rad. Kragujevac	5	7	0	5	2	5	10
14. FK Smederevo	4	7	0	4	3	3	11
15. OFK Belgrade	2	7	0	2	5	5	12
16. Hajduk Kula	2	7	0	2	5	4	11

Ce classement ne tient pas compte du match Grasshopper Zurich - Saint-Gall, joué lundi soir.

BUTEURS
1. Streller (FC Bâle), Scarione (Saint-Gall), Itaperuna (FC Sion), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE

SAMEDI 6 OCTOBRE
St-Gall - Lausanne-Sports
FC Thoune-Grasshopper
DIMANCHE 7 OCTOBRE
FC Sion-FC Lucerne
FC Zurich-Young Boys Berne
FC Bâle-Servette Gen.

Turquie

CHAMPIONNAT EXPRESS
6e JOURNÉE

Orduspor-Galatasaray 2-0
Kasimpasa-Fenerbahçe 2-0
Gençlerbirligi-Kayserispor 4-0
Trabzonspor-MI Yurdu 1-1
Eskisehirspor-Istanbul BB 1-0
Antalyaspor-Elazigspor 4-0
Bursaspor-Gaziantepspor 1-1
Ak. Belediyespor-Karabükspor 1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	13	6	4	1	1	15	8
2. Kasimpasa	12	6	4	0	2	11	4
3. Orduspor	12	6	3	3	0	9	4
4. Gençlerbirligi	9	6	2	3	1	11	7
5. Fenerbahçe	9	6	2	3	1	6	4
6. Trabzonspor	9	6	2	3	1	5	3
7. Eskisehirspor	9	6	3	0	3	10	9
8. Antalyaspor	9	6	3	0	3	9	8
9. Besiktas	8	5	2	2	1	12	7
10. Istanbul BB	8	6	2	2	2	7	4
11. Bursaspor	8	6	2	2	2	9	7
12. Sivasspor	8	5	2	2	1	5	4
13. Karabükspor	7	6	2	1	3	7	11
14. Gaziantepspor	7	6	2	1	3	5	10
15. Ak. Belediyespor	5	6	1	2	3	3	11
16. MI Yurdu	4	6	0	4	2	7	10
17. Kayserispor	4	6	1	1	4	6	14
18. Elazigspor	2	6	0	2	4	2	14

Ce classement ne tient pas compte de Besiktas-Sivasspor, joué lundi.

BUTEURS
1. Umut Bulut (Galatasaray), K. Uche (Kasimpasa), Webo (Istanbul BB), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE

VENDREDI 5 OCTOBRE
Trabzonspor-Kasimpasa
Karabükspor-Orduspor
Gaziantepspor-Antalyaspor
SAMEDI 6 OCTOBRE
Galatasaray-Eskisehirspor
Istanbul BB-Gençlerbirligi
Elazigspor-Akhisar Belediyespor
DIMANCHE 7 OCTOBRE
Fenerbahçe-Besiktas
Sivasspor-Bursaspor
MI Yurdu-Kayserispor

Ligue des champions

GROUPE A EXPRESS
2e JOURNÉE

MERCREDI 3 OCTOBRE, 20 H 45
FC Porto - Paris-SG
Dynamo Kiev-Dinamo Zagreb

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	3	1	1	0	0	4	1
2. FC Porto	3	1	1	0	0	2	0
3. Dinamo Zagreb	0	1	0	0	1	0	2
4. Dynamo Kiev	0	1	0	0	1	1	4

DÉJÀ JOUÉS
Paris-SG - Dynamo Kiev 4-1
Dinamo Zagreb-FC Porto 0-2

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

MERCREDI 24 OCTOBRE, 20 H 45
Dinamo Zagreb - Paris-SG
FC Porto-Dynamo Kiev

GROUPE B EXPRESS
2e JOURNÉE

MERCREDI 3 OCTOBRE, 20 H 45
Schalke 04-Montpellier
Arsenal-Olympiakos

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	3	1	1	0	0	2	1
Schalke 04	3	1	1	0	0	2	1
3. Montpellier	0	1	0	0	1	1	2
Olympiakos	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS
Olympiakos-Schalke 04 1-2
Montpellier-Arsenal 1-2

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

MERCREDI 24 OCTOBRE, 20 H 45
Arsenal-Schalke 04
Montpellier-Olympiakos

GROUPE C EXPRESS
2e JOURNÉE

MERCREDI 3 OCTOBRE, 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Milan AC
20 H 45
Anderlecht-Malaga

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malaga	3	1	1	0	0	3	0
2. Milan AC	1	1	0	1	0	0	0
Anderlecht	1	1	0	1	0	0	0
4. Zénith St-Pétersbourg	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS
Malaga - Zénith St-Pétersbourg 3-0
Milan AC-Anderlecht 0-0

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

MERCREDI 24 OCTOBRE, 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Anderlecht
20 H 45
Malaga-Milan AC

GROUPE D EXPRESS
2e JOURNÉE

MERCREDI 3 OCTOBRE, 20 H 45
Manchester City-Borussia Dortmund
Ajax Amsterdam-Real Madrid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	3	2
Borussia Dortmund	3	1	1	0	0	1	0
3. Ajax Amsterdam	0	1	0	0	1	0	1
Manchester City	0	1	0	0	1	2	3

DÉJÀ JOUÉS
Real Madrid-Manchester City 3-2
Borussia Dortmund-Ajax 1-0

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

MERCREDI 24 OCTOBRE, 20 H 45
Borussia Dortmund-Real Madrid
Ajax Amsterdam-Manchester City

GROUPE E EXPRESS
2e JOURNÉE

MARDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
FC Nordsjælland-Chelsea
Juventus Turin-Chakhtior Donetsk

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	3	1	1	0	0	2	0
2. Juventus Turin	1	1	0	1	0	2	2
3. Chelsea	1	1	0	1	0	2	2
4. FC Nordsjælland	0	1	0	0	1	0	2

DÉJÀ JOUÉS
Ch. Donetsk-FC Nordsjælland 2-0
Chelsea-Juventus Turin 2-2

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

MARDI 23 OCTOBRE, 20 H 45
Chakhtior Donetsk-Chelsea
FC Nordsjælland-Juventus Turin

GROUPE F EXPRESS
2e JOURNÉE

MARDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Valence CF-Lille
BATE Borisov-Bayern Munich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BATE Borisov	3	1	1	0	0	3	1
2. Bayern Munich	3	1	1	0	0	2	1
3. Valence CF	0	1	0	0	1	1	2
4. Lille	0	1	0	0	1	1	3

DÉJÀ JOUÉS
Lille-BATE Borisov 1-3
Bayern Munich-Valence CF 2-1

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MARDI 23 OCTOBRE, 20 H 45
Lille-Bayern Munich
BATE Borisov-Valence CF

GROUPE G
EXPRESS
2e JOURNÉE
MARDI 2 OCTOBRE, 18 HEURES
Spartak Moscou-Celtic Glasgow
20 H 45
Benfica-FC Barcelone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	3	2
2. Benfica	1	1	0	1	0	0	0
Celtic Glasgow	1	1	0	1	0	0	0
4. Spartak Moscou	0	1	0	0	1	2	3

DÉJÀ JOUÉS
FC Barcelone-Spartak Moscou 3-2
Celtic Glasgow-Benfica 0-0

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MARDI 23 OCTOBRE, 18 HEURES
Spartak Moscou-Benfica
20 H 45 | FC Barcelone-Celtic

GROUPE H
EXPRESS
2e JOURNÉE
MARDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
CFR 1907 Cluj-Manchester United
Galatasaray-Sporting Braga

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFR 1907 Cluj	3	1	1	0	0	2	0
2. Manchester Utd	3	1	1	0	0	1	0
3. Galatasaray	0	1	0	0	1	0	1
4. Sporting Braga	0	1	0	0	1	0	2

DÉJÀ JOUÉS
Sporting Braga-CFR 1907 Cluj 0-2
Manchester Utd-Galatasaray 1-0

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MARDI 23 OCTOBRE, 20 H 45
Manchester United-Sporting Braga
Galatasaray-CFR 1907 Cluj

Europa Ligue

GROUPE A
EXPRESS
2e JOURNÉE
JEUDI 4 OCTOBRE, 21 H 5
Liverpool-Udinese
18 HEURES | Makhachkala-Young Boys

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	3	1	1	0	0	5	3
2. An. Makhachkala	1	1	0	1	0	1	1
3. Udinese	1	1	0	1	0	1	1
4. Young Boys	0	1	0	0	1	3	5

DÉJÀ JOUÉS
Young Boys Berne-Liverpool 3-5
Udinese-Anzhi Makhachkala 1-1

GROUPE B
EXPRESS
2e JOURNÉE
JEUDI 4 OCTOBRE, 21 H 5
Atletico Madrid-Viktoria Plzen
Academica Coimbra - Hapoël Tel-Aviv

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	3	0
2. Viktoria Plzen	3	1	1	0	0	3	1
3. Acad. Coimbra	0	1	0	0	1	1	3
4. Hapoël Tel-Aviv	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS
Hap. Tel-Aviv - Atletico Madrid 0-3
Vik. Plzen-Academica Coimbra 3-1

GROUPE C
EXPRESS
2e JOURNÉE
JEUDI 4 OCTOBRE, 21 H 5
Marseille-AEL Limassol
Borussia M'gladbach-Fenerbahçe

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	1	1	0	1	0	2	2
2. Fenerbahçe	1	1	0	1	0	2	2
3. AEL Limassol	1	1	0	1	0	0	0
Bor. M'gladbach	1	1	0	1	0	0	0

DÉJÀ JOUÉS
Fenerbahçe-Marseille 2-2
AEL Limassol-Bor. M'gladbach 0-0

GROUPE D
EXPRESS
2e J. | JEUDI 4 OCTOBRE, 21 H 5
Newcastle United-Bordeaux
FC Bruges-Maritimo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	3	1	1	0	0	4	0
2. Maritimo	1	1	0	1	0	0	0
Newcastle Utd	1	1	0	1	0	0	0
4. FC Bruges	0	1	0	0	1	0	4

DÉJÀ JOUÉS
Bordeaux-FC Bruges 4-0
Maritimo-Newcastle United 0-0

GROUPE E
EXPRESS
2e J. | JEUDI 4 OCTOBRE, 21 H 5
Steaua Bucarest-FC Copenhague
Molde FK-VfB Stuttgart

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	3	1	1	0	0	2	1
2. Steaua Bucarest	1	1	0	1	0	2	2
3. VfB Stuttgart	1	1	0	1	0	2	2
4. Molde FK	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS
FC Copenhague-Molde FK 2-1
VfB Stuttgart-Steaua Bucarest 2-2

GROUPE F
EXPRESS
2e JOURNÉE
JEUDI 4 OCTOBRE, 21 H 5
PSV Eindhoven-Naples
AIK Solna-Dniepr Dniepropetrovsk

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	3	1	1	0	0	4	0
2. Dniepropetrovsk	3	1	1	0	0	2	0
3. PSV Eindhoven	0	1	0	0	1	0	2
4. AIK Solna	0	1	0	0	1	0	4

DÉJÀ JOUÉS
Naples-AIK Solna 4-0
Dniepropetrovsk-PSV Eindhoven 2-0

GROUPE G
EXPRESS
2e JOURNÉE
JEUDI 4 OCTOBRE, 19 HEURES
FC Bâle-Racing Genk
Videoton-Sporting Portugal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Bâle	1	1	0	1	0	0	0
Sp. Portugal	1	1	0	1	0	0	0
4. Videoton	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS
Racing Genk-Videoton 3-0
Sporting Portugal-FC Bâle 0-0

GROUPE H
EXPRESS
2e JOURNÉE
JEUDI 4 OCTOBRE, 18 HEURES
Rubin Kazan-Partizan Belgrade
Neftchi Bakou-Inter Milan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rubin Kazan	1	1	0	1	0	2	2
2. Inter Milan	1	1	0	1	0	2	2
3. Neftchi Bakou	1	1	0	1	0	0	0
Partizan Belgr.	1	1	0	1	0	0	0

DÉJÀ JOUÉS
Inter Milan-Rubin Kazan 2-2
Partizan Belgrade-Nef. Bakou 0-0

GROUPE I
EXPRESS
2e JOURNÉE
JEUDI 4 OCTOBRE, 19 HEURES
Kiryat Shmona-Lyon
Sparta Prague-Athletic Bilbao

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	3	1	1	0	0	2	1
2. Kiryat Shmona	1	1	0	1	0	1	1
3. Athletic Bilbao	1	1	0	1	0	1	1
4. Sparta Prague	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS
Lyon-Sparta Prague 2-1
Athletic Bilbao-Kiryat Shmona 1-1

GROUPE J
EXPRESS
2e JOURNÉE
JEUDI 4 OCTOBRE, 19 HEURES
Lazio Rome-NK Maribor
Panathinaïkos Athènes-Tottenham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NK Maribor	3	1	1	0	0	3	0
2. Lazio Rome	1	1	0	1	0	0	0
Tottenham	1	1	0	1	0	0	0
4. Panathinaïkos	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS
NK Maribor-Panathinaïkos 3-0
Tottenham-Lazio Rome 0-0

GROUPE K
EXPRESS
2e JOURNÉE
JEUDI 4 OCTOBRE, 19 HEURES
Rosenborg-Bayer Leverkusen
Metalist Kharkov-Rapid Vienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	3	1	1	0	0	2	1
2. Leverkusen	1	1	0	1	0	0	0
Metalist Kharkov	1	1	0	1	0	0	0
4. Rapid Vienne	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS
Rapid Vienne-Rosenborg 1-2
Leverkusen-Metal. Kharkov 0-0

GROUPE L
EXPRESS
2e JOURNÉE
JEUDI 4 OCTOBRE, 19 HEURES
Hanovre 96-Levante
Helsingborgs IF-FC Twente

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante	3	1	1	0	0	1	0
2. Hanovre 96	1	1	0	1	0	2	2
3. FC Twente	1	1	0	1	0	2	2
4. Helsingborgs IF	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS
Levante-Helsingborgs IF 1-0
FC Twente-Hanovre 96 2-2

AMSUD

Argentine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
9e JOURNÉE
Tigre-Newell's 0-0
Racing Club-San Lorenzo 4-0
Quilmes-Belgr. Cordoba 1-1
Godoy Cruz-Est. La Plata 1-0
Atl. Rafaela-Argentinos Juniors 5-3
Ars. Sarandi-River Plate 0-4
All Boys-Lanus 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's O. B.	19	9	5	4	0	10	4
2. Racing Club	17	9	5	2	2	14	5
3. Velez Sarsfield	17	8	5	2	1	12	4
4. Belgr. Cordoba	16	9	4	4	1	10	6
5. Boca Juniors	16	8	5	1	2	12	10
6. Godoy Cruz	16	9	5	1	3	9	7
7. Atl. Rafaela	13	9	3	4	2	13	10
8. Est. La Plata	13	9	4	1	4	7	8
9. River Plate	12	9	3	3	3	14	11
10. Colon Santa Fe	12	8	3	3	2	11	10
11. Argentinos J.	12	9	3	3	3	13	17
12. Lanus	11	9	3	2	4	8	6
13. Quilmes	11	9	2	5	2	9	10
14. Ars. Sarandi	11	9	3	2	4	7	14
15. All Boys	10	9	2	4	3	12	13
16. San Lorenzo	9	9	2	3	4	6	11
17. SM San Juan	6	8	2	0	6	10	12
18. Tigre	5	9	0	5	4	9	16
19. Independiente	4	8	0	4	4	4	10
20. Union Santa Fe	3	8	0	3	5	7	13

Ce classement ne tient pas compte de Velez-Colon Santa Fe, Boca-San Juan et Union Santa Fe-Independiente, joués dans la nuit de dimanche à lundi.

Brésil
CHAMPIONNAT
EXPRESS
26e JOURNÉE
Fluminense-Nautico-PE 2-1
Atl. Mineiro-Gr. Porto Alegre 0-0
Ponte Pret-Vasco da Gama 0-0
Sao Paulo-Cruzeiro 1-0
Internacional RS-Bahia BA 3-1
Botafogo-Corinthians 2-2
Santos-Portuguesa SP 1-3
Atletico GO-Flamengo 1-2
Sport Recife-Coritiba PR 1-0
Figueirense-Palmeiras 1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	56	26	16	8	2	43	18
2. Atl. Mineiro	52	25	15	7	3	39	17
3. Gr. Porto Alegre	49	26	15	4	7	37	21
4. Vasco da Gama	48	26	12	8	6	32	26
5. Sao Paulo	42	26	13	3	10	38	28
6. Internacional	40	26	10	10	6	33	23
7. Botafogo	40	26	11	7	8	41	33
8. Corinthians	36	26	9	9	8	30	26
9. Cruzeiro	35	26	10	5	11	32	36
10. Ponte Preta P	34	26	8	10	8	30	32
11. Santos	33	26	8	9	9	31	35
12. Portuguesa	32	26	8	8	10	28	30
13. Bahia-BA	31	26	7	10	9	27	30
14. Flamengo	31	25	8	7	10	26	35
15. Nautico	31	26	9	4	13	31	42
16. Coritiba	28	26	8	4	14	38	46
17. Sport Recife	27	26	6	9	11	23	35
18. Palmeiras	23	26	6	5	15	25	36
19. Figueirense	22	26	5	7	14	29	45
20. Atletico GO	20	26	4	8	14	27	46

AFRIQUE

Tunisie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
28e JOURNÉE
ES Tunis-AS Gabès 4-1
ES Sahel-CA Bizerte 1-0
CS Sfaxien-Beni Khalled 2-1
AS Marsa-Cl. Africain 0-0
Monastir - Ham.-Sousse 1-1
Olymp. Béja-EGS Gafsa 1-0
ES Zarzis-JS Kairouan 2-0
St. Tunisien - Hammam-Lif 1-1

29e JOURNÉE
ES Tunis-Cl. Africain 3-2
CA Bizerte-Olymp. Béja 2-1
JS Kairouan-CS Sfaxien 0-1
EGS Gafsa-AS Marsa remis
Beni Khalled-ES Sahel 0-0
Ham.-Sousse - ES Zarzis 2-0
Hammam-Lif - Monastir 2-0
AS Gabès-St. Tunisien 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	69	29	22	3	4	60	19
2. CA Bizerte	64	29	20	4	5	53	24
3. CS Sfaxien	53	29	14	11	4	46	26
4. AS Marsa	46	28	12	10	6	36	24
5. Étoile Sahel	46	29	12	10	7	31	21
6. Club Africain	43	29	10	13	6	36	25
7. ES H.-Sousse	35	29	8	11	10	29	36
8. Olymp. Béja	33	29	8	9	12	30	35
US Monastir	33	29	6	15	8	30	35
10. JS Kairouan	33	29	8	9	12	28	36
11. EGS Gafsa	33	28	8	9	11	23	34
12. Stade Tunisien	30	29	7	9	13	25	38
13. ES Zarzis	30	29	7	9	13	35	51
14. Hammam-Lif	30	29	8	6	15	29	46
15. Beni Khalled	21	29	4	9	16	24	43
16. AS Gabès	20	29	3	11	15	22	44

Ligue des champions
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
VENDREDI 5 OCTOBRE
TP Mazembe (DCO)-ES Tunis (TUN)
Sunshine Stars (NGA)-Al-Ahly (EGY)
Les matches retour seront joués le vendredi 19 octobre.

Coupe de la Confédération
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.

GROUPE A
VENDREDI 5 OCTOBRE, 18 HEURES
Al-Hilal Omdurman - Al-Ahly Shendi
SAMEDI 6 OCTOBRE, 16 H 30
Interclube - El Merreikh

CLASSEMENT
1. El-Merreikh (SOU), **10 pts. 2.** Al-Hilal Omdurman (SOU), **8. 3.** Al-Ahly Shendi (SOU), **3. 4.** Interclube (ANG), **1.**

GROUPE B
SAMEDI 6 OCTOBRE, 20 H 30
WAC-Léopards de Dolisié
DIMANCHE 7 OCTOBRE, 17 H 30
Djoliba-Stade Malien

CLASSEMENT
1. Djoliba (MAL), **10 pts. 2.** Léopards de Dolisié (CON), **6. 3.** WA Casablanca (MAR), Stade Malien (MAL), **2.**

ASIE

Chine
COUPE
EXPRESS
DEMI-FINALES RETOUR
26 SEPTEMBRE
Shan. Luneng-**Guizhou R.** (1-1) 2-2
L. Whowin-**C. Evergrande** (0-0) 2-2

RENDEZ-VOUS
FINALE ALLER
DIMANCHE 11 NOVEMBRE
Guizhou Renhe-Canton Evergrande
Retour : le 18 novembre.

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 25e JOURNÉE
Chang. Yatai-Jiangsu Nankin 0-0
26e JOURNÉE
Qing. Jonoon-Cant. Evergrande 2-1
Jiangsu Nankin-Dalian Aerbin 3-2
Canton RF-Guizhou R. 1-0
Pékin Guoan-Chang. Yatai 0-4
Tianjin Teda-Lia. Shenyang 1-0
Shang. Shenhua-Zhengzhou 2-1
Dalian Shide-Shand. Jinan 1-1
Hang. Lucheng-Shan. Shenxin 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jiang. Nankin	51	26	14	9	3	47	26
2. C. Evergrande	51	26	15	6	5	46	26
3. Canton RF	41	26	13	2	11	42	41
4. Pékin Guoan	38	25	11	5	9	27	32
5. Guizhou Renhe	37	26	10	7	9	35	29
6. Tianjin Teda	35	26	9	8	9	26	27
7. Chang. Yatai	35	25	9	8	8	31	34
8. Sh. Shenhua	34	26	7	13	6	33	27
9. Dalian Aerbin	34	26	8	10	8	44	43
10. Dalian Shide	31	26	7	10	9	35	39
11. Shand. Jinan	30	25	7	9	9	40	38
12. Lia. Shenyang	29	26	6	11	9	33	35
13. Hang. Lucheng	28	25	7	7	11	26	42
14. Qingd. Jonoon	27	25	7	6	12	21	27
15. Sh. Shenxin	26	26	5	11	10	29	29
16. HJ Zhengzhou	25	25	7	4	14	24	46

BUTEURS
1. Wondolowski (San Jose Earthquakes), **22 buts.**

BUTEURS
1. Danalache (Jiangsu Sh. Nankin), **21 buts.**
2. P. Utaka (Dalian Aerbin), **17 buts.**

Japon
CHAMPIONNAT
EXPRESS
27e JOURNÉE
S. Hiroshima-Sagan Tosu 4-1
Sh. S-Pulse - Veg. Sendai 3-1
Kashiwa Reysol-Urawa RD 1-2
FC Tokyo-J. Iwata 2-1
Albirex Niigata-Nagoya 5-0
Omiya Ardija-Yokohama F. 0-0
Kawasaki F.-C. Sapporo 1-0
Vissel Kobe-Cerezo Osaka 2-3
Gamba Osaka-Kash. Antlers 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Hiroshima	53	27	16	5	6	53	28
2. Veg. Sendai	48	27	13	9	5	47	28
3. Urawa Red D.	48	27	13	9	5	37	30
4. Jubilo Iwata	42	27	12	6	9	52	39
5. Sagan Tosu	41	27	11	8	8	34	27
6. Shim. S-Pulse	41	27	12	5	10	33	32
7. Nagoya Gram.	41	27	12	5	10	38	41
8. FC Tokyo	40	27	12	4	11	32	32
9. Kash. Reysol	39	27	11	6	10	48	42
10. Yokohama F.	39	27	9	12	6	33	29
11. Kawasaki Fr.	39	27	11	6	10	37	38
12. Cerezo Osaka	35	27	10	5	12	38	40
13. Kash. Antlers	34	27	9	7	11	37	36
14. Vissel Kobe	33	27	10	3	14	35	42
15. Omiya Ardija	31	27	8	7	12	28	42
16. Gamba Osaka	29	27	7	8	12	54	53
17. Albirex Niigata	29	27	7	8	12	22	29
18. C. Sapporo	10	27	3	1	23	20	70

BUTEURS
1. H. Sato (Sanfrecce Hiroshima), **20 buts.**
2. Maeda (Jubilo Iwata), **12 buts.**

CONCACAF

États-Unis
PREMIÈRE PHASE
MATCHES JOUÉS
LES 29 ET 30 SEPTEMBRE
San Jose-FC Dallas 3-3
Kansas City-Chicago Fire 2-0
New York RB-Toronto FC 4-1
D. Chivas USA-R. Salt Lake 0-4
Portland-DC United 1-1
Vancouver-Seattle 0-0
Houston-New England 2-0
Columbus-Philadelphia 3-2

CLASSEMENT EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	58	31	17	7	7	39	25
2. New York RB	53	31	15	8	8	54	44
3. Chicago Fire	53	30	16	5	9	42	36
4. DC United	51	31	15	6	10	48	40
5. Houston Dyn.	49	31	13	10	8	44	37
6. Columbus Cr.	48	31	14	6	11	39	39
7. Montréal Imp.	40	31	12	4	15	44	49
8. Philadelphia	30	29	8	6	15	31	36
9. New England	29	31	7	8	16	37	43
10. Toronto FC	22	31	5	7	19	35	59

CLASSEMENT OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Jose Eart.	61	31	18	7	6	65	39
2. Real Salt Lake	52	31	16	4	11	44	34
3. Seattle Sound.	49	30	13	10	7	45	31
4. LA Galaxy	49	30	15	4	11	54	42
5. Vancouver Wh.	39	31	10	9	12	31	40
6. FC Dallas	37	31	9	10	12	38	41
7. Colorado Rap.	30	30	9	3	18	38	45
8. Portland Timb.	30	31	7	9	15	32	52
9. D. Chivas USA	28	30	7	7	16	21	49

BUTEURS
1. Wondolowski (San Jose Earthquakes), **22 buts.**

FÉMININES

Ligue des champions
EXPRESS
16es DE FINALE ALLER DÉCALÉS
27 SEPTEMBRE
Raciborz (POL)-Wolfsburg (ALL) 1-5
Sarajevo (BOS)-Sp. Prague (RTC) 0-3
MTK Hungaria (HON)-Malmö (SUE) 0-4
La Haye (HOL)-Rossiyanka (RUS) 1-4

RENDEZ-VOUS
16es DE FINALE RETOUR
MERCREDI 3 OCTOBRE
Lyon (FRA)-PK 35 Vantaa (FIN) (7-0), 18 h 30
Potsdam (ALL)-Stand. de Liège (BEL) (3-0)
Bröndby IF (DAN)-Stabæk (NOR) (0-2)
Malmö (SUE)-MTK Hungaria (HON) (4-0)
Göteborg (SUE)-Sp. Subotica (SER) (3-0)
Neulengbach (AUT)-Ol. Cluj (ROU) (3-1)
ASD Torres (ITA)- A. Limassol (CHY) (3-2)
Fort. Hjörring (DAN)-Glasgow (ECO) (2-1)
Vérone (ITA)-Birmingham (ANG) (0-2)
JEUDI 4 OCTOBRE
Juvisy (FRA)-FC Zurich (SUI) (1-1), 20 h 45
FC Rossiyanka (RUS)-La Haye (HOL) (4-1)
Arsenal (ANG)-FC Barcelone (ESP) (3-0)
Z. Krasnogorsk (RUS)-Stjarnan (ISL) (0-0)
Rõa Fotball (NOR)-Shymkent (KAZ) (4-0)
VfL Wolfsburg (ALL)-Raciborz (POL) (6-1)

Mondial U17
PHASE FINALE | EN AZERBAÏDJAN
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE
29 ET 30 SEPTEMBRE

GROUPE A
Colombie-Nigeria 0-3
Canada-Azerbaïdjan 1-0

CLASSEMENT FINAL
1. Nigeria (+14), **Canada** (+2), **7 pts. 3.** Colombie, **3. 4.** Azerbaïdjan, **0.**

GROUPE B
États-Unis - Corée du Nord 1-1
Le 29 sept., à Bakou, **Gambie-France : 2-10 (0-3). Spectateurs :** 2000. **Arbitre :** Mme Vulvulu (FIJ). **Buts :** Bah (48e), Sissohore (69e) pour la Gambie ; Cousin (11e, 81e), Sanneh (25e c.s.c.), Delercq (35e, 78e, 85e), Gherbi (53e), Diani (71e), Mbock Bathy (79e), Bojang (90e c.s.c.) pour la France. **Avertissements :** Colley (50e), Sissohore (52e), Sanneh (77e), Awa Tamba (88e) pour la Gambie ; Diani (40e) pour la France.
France : Perrault - Romanelli, Mbock Bathy Nka, Blanc, Saulnier (Carage, 46e) - Gherbi (Gathrat, 62e) - Blanchard (Cascarino, 57e), Toletti (c.) - Diani, Cousin, Dedercq. **Entr. :** Guy Ferrier.

CLASSEMENT FINAL
1. Corée du Nord (+11), **France** (+8), États-Unis (+6), **5 pts. 4.** Gambie, **0.**

GROUPE C
Japon-Mexique 0-0
Nouvelle-Zélande - Brésil 3-4

CLASSEMENT FINAL
1. Japon, 9 pts. 2. Brésil, 6. 3. Mexique, **3. 4.** Nouvelle-Zélande, **0.**

GROUPE D
Chine-Ghana 0-2
Allemagne-Uruguay 5-2

CLASSEMENT FINAL
1. Allemagne, 7 pts. 2. Ghana, 6. 3. Chine, **4. 4.** Uruguay, **0.**

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
JEUDI 4 OCTOBRE, 14 HEURES
Corée du Nord-Canada, à Baku
17 HEURES | Nigeria-France, à Bakou
VENDREDI 5 OCTOBRE, 14 HEURES
Allemagne-Brésil, à Bakou
17 HEURES | Japon-Ghana, à Lankaran

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Avant MU-Liverpool, Anfield a rendu hommage aux 96 victimes du drame de Hillsborough. L'entrée des joueurs habillés de vestes floquées du nombre « 96 », le lâcher des 96 ballons par les deux capitaines et le fameux *You'll Never Walk Alone* ont rappelé que les supporters des Reds sont définitivement à part. **BRICE CHENEVAL (CHALLEX, AIN)**

Un strapontin pour la Ligue 1

GINO CISIOLA (RABASTENS, TARN)

J'ai effectué une petite étude sur la dernière journée des cinq Championnats dits majeurs dont nous voudrions faire partie ! Moyenne des spectateurs : 1. Allemagne (37 437) ; 2. Angleterre (32 895) ; 3. Espagne (31 854) ; 4. Italie (25 111) ; 5. France (19 153). Moyenne des trois meilleures affluences : 1. Allemagne (54 891) ; 2. Espagne (50 944) ; 3. Angleterre (44 231) ; 4. Italie (40 000) ; 5. France (31 480). Moyenne des trois moins bonnes : 1. Allemagne (25 329) ; 2. Angleterre (21 200) ; 3. Italie (15 666) ; 4. Espagne (14 333) ; 5. France (12 154). Moyenne du ventre mou (sans les premières citées) : 1. Angleterre (33 255) ; 2. Allemagne (32 091) ; 3. Espagne (29 500) ; 4. Italie (19 666) ; 5. France (15 158). On peut mesurer l'écart, énorme, qui nous sépare de nos concurrents. Si, pour chaque classement, j'octroie 5 à 1 point du premier au cinquième, le résultat est clair et net : 1. Allemagne, 19 ; 2. Angleterre, 16 ; 3. Espagne, 12 ; 4. Italie, 9 ; 5. France, 4. Comment peut-on s'étonner que la finale de la dernière C1 ait opposé un club anglais (Chelsea) à un allemand (Bayern) ? Leurs clubs sont bâtis pour aller au combat, marquer un but de plus que l'adversaire et faire vibrer les foules. L'ego des joueurs reste au vestiaire. Un seul objectif : la victoire collective, celle qui valorise l'individu ! Le public adore et participe plus qu'il n'assiste aux rencontres. Dans le système actuel, à quoi peut prétendre le foot français qui détient la lanterne rouge dans tous les domaines ?

HISTOIRE BELGE Le petit Vincent Péricard demande à sa maman s'il peut aller très jeune jouer à la Juve afin de faire une grande carrière. Il y va, et puis… rien. Le petit Jérémie Aliadière demande à sa maman s'il peut aller très jeune jouer à Arsenal afin de faire une grande carrière. Il y va, et puis… rien. Les petits Le Tallec et Sinama-Pongolle demandent à leur maman s'ils peuvent aller très jeunes jouer à Liverpool afin de faire une grande carrière. Ils y vont, et puis… rien. Un petit Belge arrive et demande à sa maman s'il peut aller très jeune jouer dans un grand club européen. Sa maman lui dit non, attend de finir ta formation et tu partiras plus tard, Eden Hazard est aujourd'hui un cador en Premier League et ce n'est pas un hasard. **NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)**

TOUT CE QUI BRILLE… La multiplication des trophées remportés sur un ou une poignée de matches (Supercoupes, Mondial des clubs, Trophée des champions ou Coupes de la Ligue) permet à des équipes moyennes d'enrichir à peu de frais leur vitrine, ou aux gros clubs de battre des records bidons. Riches comme pauvres se retrouvent ainsi à cet ersatz de banquet. C'est la même chose pour les joueurs. Pour les médias, que du bonheur aussi : cela fait des pseudo-finales à commenter. Le seul floué dans l'affaire, c'est le supporter inattentif. Celui qui ignore qu'il n'y a que deux authentiques compétitions en France : le Championnat et la vieille Coupe de France, née en 1918, et qui a oublié qu'il y avait traditionnellement trois Coupes d'Europe dont les vainqueurs se valaient. D'ailleurs, qui rappelle que le PSG a gagné une Coupe d'Europe en 1996 ? Cet oubli occulte le fait que les clubs français brillaient en Europe dans les années 90…et réduit notre palmarès européen de moitié ! **JEAN-GUILLAUME DUFLOT (VILLEDIEU-LES-POÊLES, MANCHE)**

DIFFICILE DE SUPPORTER Cela fait deux numéros dans lesquels vous faites allusion, dans la rubrique « Zoom » de L2, au petit nombre de supporters de l'AC Arles-Avignon. Je trouve cela dommageable vis-à-vis des spectateurs présents que vous ne parliez que du « remplissage », alors que tout est fait pour que le club ait sa propre identité entre deux grands que sont l'OM et Montpellier. Au sujet du déplacement à Niort (7e j.), il paraît quasi impossible à un fervent supporter de déposer un jour de congé pour encourager l'équipe vu la distance entre les deux villes et l'horaire du match (18 h 45), à moins d'être un riche retraité ou tout simplement en vacances dans la région. Cela ne fait que trois ans que le club vit dans le haut du panier footballistique. Certes, il a grandi trop vite, mais on s'entendait dire que l'ACAA n'avait pas sa place en Ligue 1, cela devenait lassant. Au lieu de dénigrer l'équipe et ses supporters en vous fondant sur des chiffres, encouragez plutôt le peu de supporters qui font vivre le foot. **M. MACCAGNAN (CARPENTRAS, VAUCLUSE)**

LES ERREMENTS DE GIRARD René Girard s'aventure dans une fonction dans laquelle il montre de réelles dispositions : noyeur de poissons. Sa sortie après le match de Saint-Étienne (6e j.), où il s'est indigné du manque d'équité au sujet de la récupération de ses joueurs après la Ligue des champions, est révélatrice. Outre le fait qu'ils ont eu trois jours de repos, ce qui, lorsqu'il était joueur lui-même, était assez fréquent, il passe sous silence la mansuétude de l'arbitre qui aurait dû expulser Yanga-Mbiwa et obliger son équipe à évoluer à dix, et sa propre responsabilité sur le piètre début de saison de son équipe. **JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)**

MERCI AHAMADA Ali Ahamada ne marquera pas tous les jours. Si sa réussite est un moment magnifique, extraordinaire, elle rappelle aussi que le football et la logique ne font pas souvent bon ménage, ce qui en fait d'ailleurs tout le charme. Les Toulousains ont joué pratiquement toute la partie à l'envers. Menés au score (ce qu'ils détestent), ils n'ont jamais pu contrôler le match (ce qu'ils adorent). Contre Rennes, le TFC aurait dû concéder sa première défaite de la saison au Stadium, au lieu de quoi le voilà (peut-être) solidaire comme jamais. **VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)**

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

L'Olympique de Marseille, Rio Mavuba et Ludovic Giuly… vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

ZAKOOO : « Vu son effectif, l'OM ne pourra pas tenir la cadence. » **MAX49500 :** « Les Marseillais peuvent aller loin cette saison, car ils n'ont pas la pression des années précédentes. » **ADEPTE DU BEAU JEU :** « Vu le niveau de la L1, il serait anormal que le PSG ne soit pas champion et qu'Ibra marque moins de 30 buts. Faut bien qu'il prouve qu'il n'est pas payé 14 M€ par an pour rien. » **FREDOMEZE :** « Giuly est vraiment un bon gars. Beaucoup d'autres joueurs devraient prendre exemple sur lui. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

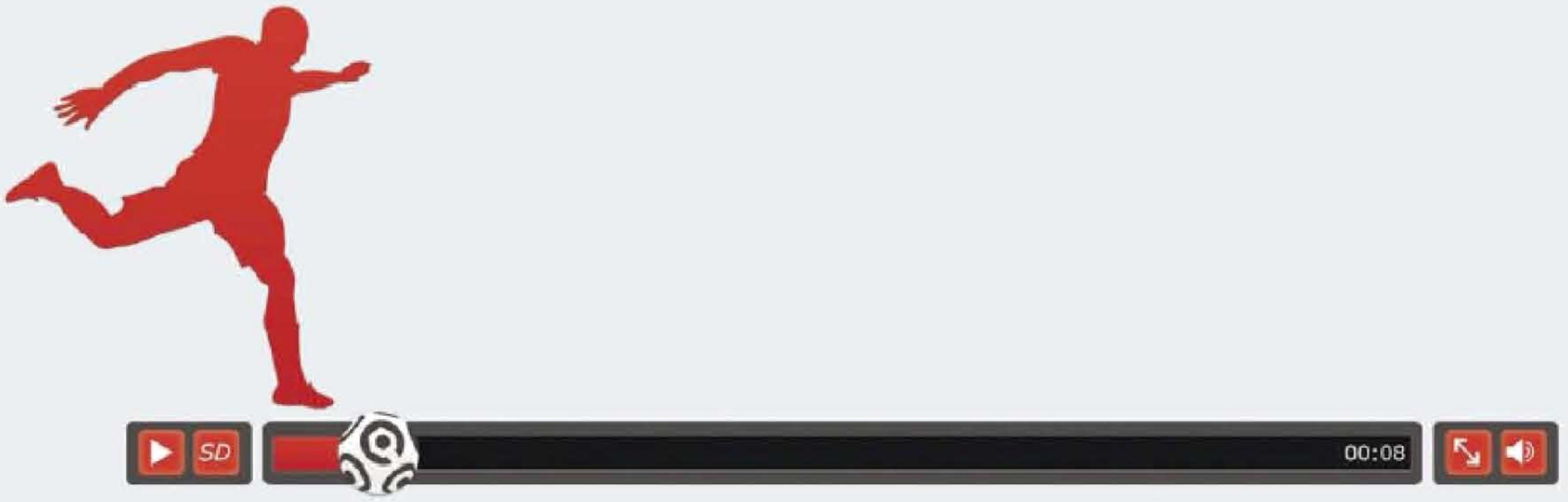
MATHIEU DELAFORTRIE : « Mavuba va devenir un pilier de l'équipe de France. Pas seulement grâce à son jeu, mais aussi grâce à ses qualités humaines. C'est une personne très simple, qui aime rire. Et jamais on n'entendra quelque chose de mal venant de sa part. » **ZAWSZE DARMOWE :** « Mavuba mériterait même d'être nommé capitaine des Bleus. » **BENOÎT PACAUD :** « Même avec un effectif assez limité, je pense que Marseille a les moyens de jouer toutes les compétitions cette saison. » **GORDON MENZIES :** « Pour les Rangers : "Nous sommes le peuple !" »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

MAITREVIL : « Sinon, les Lillois, ils gagnent un jour dans leur Grande Stade. » **LAURENT1185 :** « Verratti, le vrai patron du PSG. » **MANUCORRI :** « Pour la justice, Brandao l'a "pas touchaoo", apparemment. »

DONNEZ LE COUP D'ENVOI DES MEILLEURES VIDÉOS DE LIGUE 1 SUR L'ÉQUIPE.FR

CHAQUE JOURNÉE DE CHAMPIONNAT, RETROUVEZ TOUS LES BUTS,
TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS EN VIDÉO.



LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

PROGRAMME

MARDI

11.30 Sport+/Cruzeiro-Internacional Porto Alegre.
12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→18.00 Be In Sport 2/Spartak Moscou-Celtic Glasgow.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.15 Canal+ Sport/Der Spezialist.
19.40 Canal+ Sport/The Specialists.

→ 20.45
Be In Sport 1/Valence-Lille.
→20.45 Be In Sport 2/Benfica-FC Barcelone.
→20.45 Be In Sport Max/Juventus Turin-Chakhtior Donetsk, Nordsjælland-Chelsea, BATE Borisov-Bayern Munich, Cluj-Manchester United, Galatasaray-Braga.

MERCREDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→18.00 Be In Sport 2/Zénith Saint-Pétersbourg - AC Milan.
→18.30 Eurosport/Lyon-Vantaa, Ligue des champions féminine.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécimens.

→ 20.45
Canal+/Paris-SG - FC Porto.
→20.45 Be In Sport 1/Schalke 04-Montpellier.
→20.45 Be In Sport 2/Ajax Amsterdam-Real Madrid.
→20.45 Be In Sport Max/Dynamo Kiev - Dinamo Zagreb, Arsenal-Olympiakos, Anderlecht-Malaga, Manchester City-Borussia Dortmund.

JEUDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→14.30 Eurosport/Un quart de finale de la CM U17 féminine.
→17.00 Eurosport/Un quart de finale de la CM U17 féminine.
→18.00 Be In Sport Max/Neftchi Bakou-Inter Milan, Rubin Kazan-Partizan Belgrade, Anzhi Makhachkala-Young Boys Berne.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
→19.00 Be In Sport 1/Kiryat Shmona-Lyon.
→19.00 Be In Sport 2/Panathinaïkos-Tottenham.
→19.00 Be In Sport Max/Sparta Prague-Athletic Bilbao, Lazio Rome-Maribor, Videoton-Sporting Portugal, Rosenborg-Bayer Leverkusen.
→19.30 Eurosport/Juvisy- FC Zurich, Ligue des champions féminine.
→21.05 Be In Sport 1/Marseille-Apollon Limassol.

→ 21.05
W9 et Be In Sport 2/Newcastle-Bordeaux.
→21.05 Be In Sport Max/Borussia Mönchengladbach-Fenerbahçe Istanbul, FC Bruges-Maritimo Funchal, Liverpool-Udinese, Atletico Madrid-Viktoria Plzen, PSV Eindhoven-Naples.
→03.00 Be In Sport 2/Argentine-Brésil, amical.

VENDREDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→17.00 Eurosport/Un quart de finale de la CM U17 féminine.
→18.20 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
→20.30 Foot+/Augsbourg-Werder Brême.

→ 20.45
Be In Sport 1 et 2/Saint-Étienne - Nancy.
→21.30 Bwin. fr/Celta Vigo-FC Séville.
22.55 Canal+/Jour de foot.

SAMEDI

→11.30 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat russe.
→13.35 Canal+ Sport/Manchester City-Sunderland.
→14.00 Be In Sport 1/Dijon-Angers.
→15.30 Be In Sport 2 et bwin.fr/Bayern Munich-Hoffenheim.
→15.30 Bwin. fr/Schalke 04-Wolfsburg, Fribourg-Nuremberg, Mayence-Düsseldorf, Greuther Fürth-Hambourg.
→16.00 Canal+ Sport/Chelsea-Norwich.
→16.00 Bwin.fr/Rayo Vallecano-Deportivo La Corogne.
→17.00 Canal+/Montpellier - Évian-TG.
→18.00 Be In Sport 2/Chievo Vérone-Sampdoria.
→18.00 Bwin.fr/Valladolid-Espanyol et Real Saragosse-Getafe.
→18.25 Canal+ Sport/West Ham-Arsenal.
→19.45 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.

→ 19.50
Be In Sport 2/Lille-AC Ajaccio.
→20.00 Be In Sport Max/Bastia-Troyes, Reims-Nice, Sochaux-Rennes, Toulouse-Valenciennes.
→20.45 Foot+/Genoa-Palerme.
→21.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat portugais.
→22.00 Be In Sport 2 et bwin.fr/Betis Séville-Real Sociedad.
23.15 Canal+/Jour de foot.
→23.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
→23.45 Be In Sport 2/Birmingham City-Huddersfield, Championship.
00.00 Be In Sport 1/Montpellier - Évian-TG.

DIMANCHE

09.00 Be In Sport 2/Ipswich Town-Cardiff City, Championship.
10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→12.00 Be In Sport 1 et bwin.fr/Levante-Valence.
→12.30 Be In Sport 2/Roma-Atalanta Bergame.
→12.30 Foot+ et Ma Chaîne Sport/Ajax Amsterdam-FC Utrecht.
→13.45 Be In Sport 1/Brest-Bordeaux.
→14.45 Canal+ Sport/Sienne-Juventus Turin.
→15.30 Foot+ et bwin.fr/Borussia M'gladbach-Eintracht Francfort.
→16.00 Bwin.fr/Majorque-Grenade.
→16.30 Foot+ et Ma Chaîne Sport/FC Twente-AZ Alkmaar.
→17.00 Be In Sport 1/Lorient-Lyon.
→16.55 Canal+ Sport/Newcastle-Manchester United.
→17.30 Eurosport/Issy-les-Moulineaux - Saint-Étienne, D1 féminine.
→17.30 Bwin.fr/VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen et Hanovre-Borussia Dortmund.
→18.00 Bwin.fr/Athletic Bilbao-Osasuna.
19.05 Canal+/Canal football club.
→19.50 Be In Sport 1 et bwin.fr/FC Barcelone-Real Madrid.
→20.45 Be In Sport 2/AC Milan-Inter Milan.
→20.40 Canal+ Sport/Naples-Udinese.

→ 21.00
Canal+/Marseille - Paris-SG.
→21.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat portugais.
→21.30 Bwin.fr/Atletico Madrid-Malaga.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.20 Canal+/L'Équipe du dimanche.
00.00 Be In Sport 1/Marseille - Paris-SG.
→00.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.

LUNDI

14.00 Sport+/New York Red Bulls-Chicago Fire.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.00 Eurosport/Eurogoals.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 Eurosport/Le grand plateau.

→ 20.30
Eurosport/Monaco-Châteauroux.
00.15 Sport+/Un match du Championnat brésilien.
23.00 Canal+ Sport/Total Ligue 1.

→ *Matches en direct.*
→ *Matches en direct sur Internet.*
⇨ *Programmes de L'Équipe TV.*

EN LUCARNE

DESCHAMPS SUR TF1

Le sélectionneur des Bleus est l'invité de l'émission dominicale *Téléfoot*, présentée par Christian Jeanpierre, avec Bixente Lizarazu et Frédéric Calenge. Dix jours avant Espagne-France, Didier Deschamps parlera de la préparation du choc.

MAVUBA SUR TRACE SPORTS

Le milieu de terrain se révèle côté cœur dans l'émission *Au nom du bien*, diffusée vendredi 12 octobre à 19 heures sur Trace Sports. Rio Mavuba parle de son association les Orphelins de Makala, qu'il a créée en 2009 pour venir en aide aux enfants abandonnés à Kinshasa, en RD Congo.

PIRES SUR ESPN CLASSIC

Le champion du monde est à l'honneur sur la chaîne des grands moments du sport vendredi 12 octobre à partir de 21 heures. Au programme: les extraits de ses meilleurs matches joués avec Arsenal et une grande interview où il revient sur les grands moments de sa carrière.

Ne manquez plus une action avec la video en direct.
Liga, Bundesliga... Vivez vos paris en même temps que les meilleurs matchs européens sur le streaming gratuit et en direct de bwin.fr
bwin.fr
▸ Paris sportifs ▸ Poker

Pour gagner, les madrilènes auront besoin d'un messie. Et vous ?

Vivez le clasico en direct sur le live stream video
de bwin.fr dimanche soir.

Liga, 7eme journée

	1	X	2	
Barcelone	1.70	3.60	4.25	Real Madrid

B.E.S. SAS – R.C.S. 521 353 235

18+ Cotes susceptibles d'évoluer.

bwin.fr

▸ Paris sportifs ▸ Poker

Jouer comporte des risques : isolement, dépendance...
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

OUVERTURE D'ESPRIT. LIBERTÉ D'ÊTRE

BOSS ORANGE

HUGO BOSS

MAN

LE NOUVEAU PARFUM POUR HOMME
AVEC ORLANDO BLOOM

hugoboss.com